



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
 MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
 ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAID- TLEMCEM  
 FACULTE DES SCIENCES ET DE L'INGENIEURE  
 DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

جامعة أبو بكر بلكايد - تلمسان  
 ك...  
 الهندسة

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME INGÉNIEURE D'ÉTAT EN ARCHITECTURE

PRÉSENTÉ PAR  
 NAIM BERRABEH  
 BENHAMOU ABDEL ADEL

سجل... رقم 235...  
 بتاريخ 20.11.109.128.  
 الرضف...  
 102

# THEME : MUSEE D'ART

Soutenu publiquement le 18 Septembre 2011 devant la commission d'examen composée de:

Mr.MAHI	Président	université de Tlemcen
Mr .CHIALI	Examineur	université de Tlemcen
Mme.SALMI	Examineur	université de Tlemcen
Mr.FAR EDHAB	Encadreur	université de Tlemcen
Mr.BABA HMED	Encadreur	université de Tlemcen





## Sommaire

### Introduction générale

### Chapitre 1 :

#### Approche Urbaine

#### Introduction

#### I. Présentation de la ville :

- I.1. Situation :
- I.2. Superficie et population
- I.3. Infrastructure Routière, Portuaire et Aéroportuaire
- I.4. Aperçu historique
- I.5. Les potentialités touristique de la ville
  - a. Potentialités naturelles
  - b. Potentialités culturelles et historiques

#### Synthèse

#### II. Lecture analytique de la ville

- II.1. évolution urbaine
  - II.2. Les équipements de la ville
  - II. 3. Problématique
- Synthèse (choix du thème)
- II. 3. Présentation de la zone d'étude
  - II.5. choix du site
  - II.6. analyse du site
    1. Situation
    2. Morphologie du terrain
    3. Circulation
    4. Etat du bâti non bâti
    5. Etat des hauteurs
    6. Etat des fonctions



## **Chapitre 2 : Approche thématique**

### **Introduction :**

#### **I. Tourisme culturelle comme thème spécifique**

Définition du tourisme

##### **2.1. Les types et les formes du tourisme**

- a. Tourisme d'agrément et de loisir
- b. Tourisme d'affaire
- c. Tourisme de santé
- d. Tourisme social
- e. Tourisme culturel

#### **3. Définition du tourisme culturelle**

##### **I.1. Définition de la culture**

##### **I.2. Définition de l'équipement culturel**

- a. Les équipements de l'animation culturelle
- b. Les équipements de la culture publique
- c. Les équipements des beaux-arts et monuments historiques
- d. Les équipements de publication et d'information

#### **II. Musée comme sujet**

##### **II.1. Définition du musée**

##### **II.2. Le rôle d'un musée**

###### **II.2-1- ROLE DE CONSERVATION**

###### **II.2-2-ROLE DE TRANSMISSION "CULTUREL"**

###### **II.2-3- ROLE EDUCATIF**

###### **II.2-4-ROLE PEDAGOGIQUE**

##### **II.3. Classification du musée**

- a. La notion d'ouverture et de fermeture
- b. La notion du parcours
- c. Le type d'exposition

Musée spécialisé

Historique et évolution des musée

##### **II.4. La muséologie**

###### **II.4.1. Définition**



## II.4.2. Les composantes de la

### a. Le parcours

1. Parcours partiel
  2. Parcours intégral
- ### b. L'éclairage
- c. système d'accrochage

## III. Etude des exemples

III.1. LE MUSEE DE SOLOMON.R.GUGGENHEIM

III.2. Musée du quai Branly

III.3. Le haut musée d'art d'Atlanta de Richard Meier

III.4. MUSEE DE L'ARCHEOLOGIE DE SETIF

## CONCLUSION

## Chapitre 3:

### Approche fonctionnelle

#### I- FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION DE MUSEE

I-1- SERVICES A PROPOS DES COLLECTIONS

I-2- SERVICES A LA DISPOSITION DE PUBLIC

I-3-SERVICES DE LA CONSERVATION ET DE LA GESTION

I-4- SERVICES COMPLIMENTAIRES

#### II- CIRCUIT DE VISITEUR DANS LE MUSEE

1/- Système d'approche centralisé (parcours obligatoire):

2/-Système d'approche non centralisé (parcours libre):

#### III- LES CONDITIONS DE CONFORT

III-1-Relation "public-Objet":

III-1-1-Voir l'objet

III-1-2- Lire l'objet

III-1-3-Contempler l'objet

III-2-Conditions de confort



## **Chapitre 4:**

### **Approche Programmatique**

#### **I. La Programmation**

##### **I.1. Programme qualitatif**

- a. Un musée moderne
- b. Un musée des civilisations méditerranéens
- c. Description des différentes parties
  - A. Structure d'accueil
  - B. Structure de base
  - C. Structure de coordination

#### **II. Programme qualitatif**

## **Chapitre 5:**

### **Approche architecturale :**

#### **Introduction :**

##### **I.1. Références architecturales**

- a. Un style d'architecture
- b. Le mouvement moderne comme courant architectural

##### **II. Présentation de l'assiette d'intervention**

##### **III. La démarche conceptuelle**

##### **III. Les objectifs attendus**

- a. Objectifs liés à la ville
- b. Objectifs liés au programme

##### **III. Les outils de formalisation**

##### **III. La formalisation du projet**

- a. principe d'organisation
- b. délimitation
- c. crée un point de Reppert
- d. crée un projet lisible
- e. marqué le début et la fin du projet
- f. intégré la fin a l'ensemble du projet
- h. installer l'atrium

##### **I. le rythme et les proportions**



## **Chapitre 6 :**

### **Approche technique**

#### **I- TECHNIQUES DE PRESENTATION**

I-1- Présentation de l'objet

I-2- Présentation en vitrines

I-3- Présentation des tableaux

I-4- Présentation des collections graphiques

I-5- Présentation des monnaies et des médailles

I-6- Présentation des statues

I-7- Présentation des arts décoratifs et des traditions populaires

I-8- Conditions nécessaires à la réservation (réserves et équipements)

#### **II- Conditions nécessaires aux expositions**

II-1- Climatisation du musée

II-2- Humidité relative et température

#### **III- L'éclairage**

#### **IV- Conditions de sécurité**

#### **V- Contre vol**

#### **VI- Contre l'incendie**

#### **CONCLUSION**

#### **Introduction**

#### **I. Choix de la structure**

#### **II. Les gros œuvres**

II.1. L'infrastructure

II.2. la superstructure

a. les poteaux

b. les poutres

c. les planchers

d. le contreventement

e. les joints

f. le bardage

#### **III. Les seconds œuvres**

III.1. les murs rideaux

III.2. les cloisons intérieures

III.3. les faux plafonds

III.4. la circulation verticale



## **IV. Corps d'état secondaires**

- IV.1. ventilation-climatisation
- IV.2. énergie électrique
- IV.3. Alimentation en eau potable
- IV.4. la protection contre le feu

## **Chapitre 7 :**

### **Approche environnementale**

#### **1-Climat méditerranéen :**

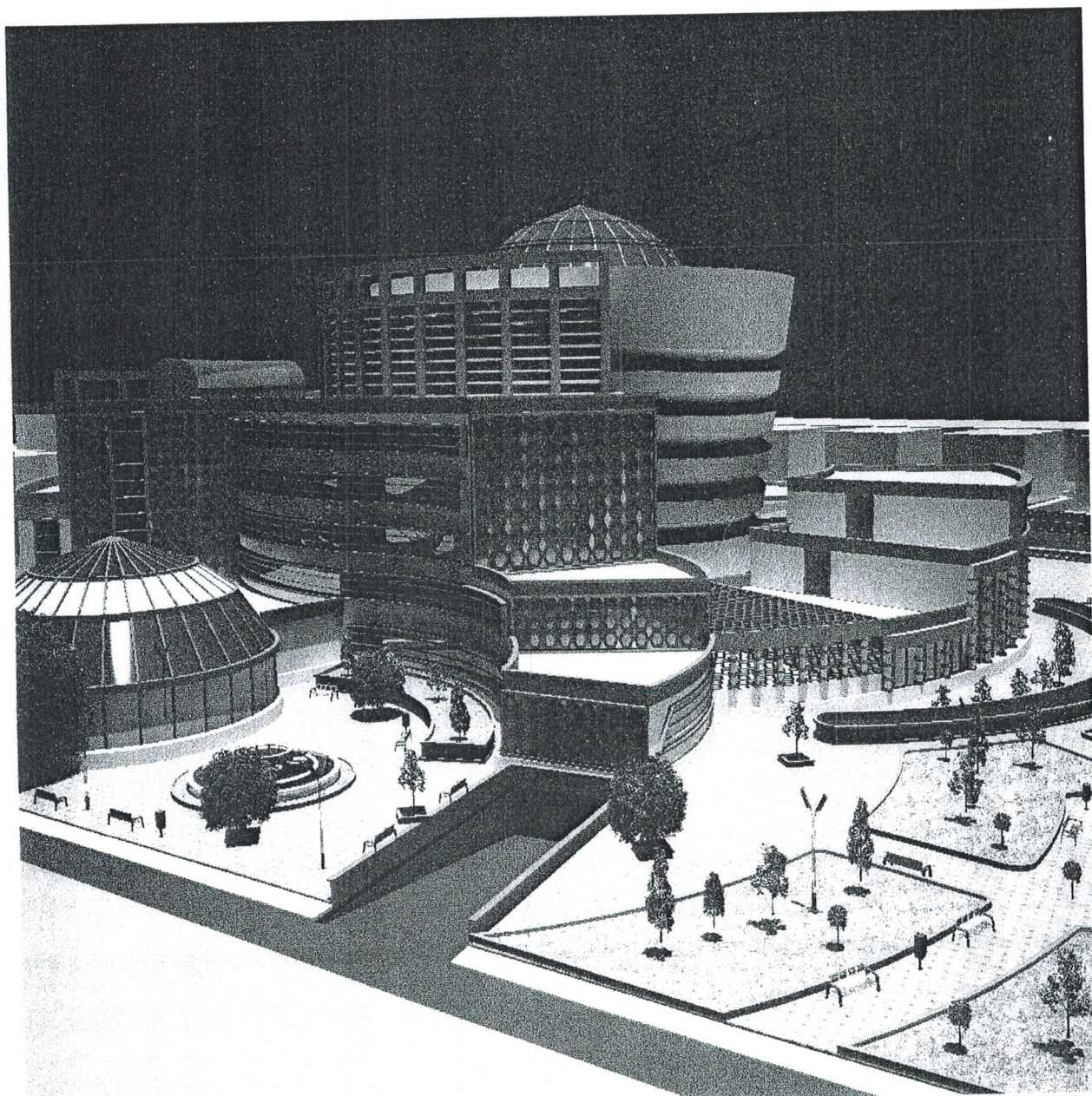
- a. Caractéristiques
- b. Précipitations
- c. Températures

#### **2-Plantes méditerranéennes**

### **Conclusion générale**



# Introduction :





## Introduction

### Introduction générale :

Le projet de fin d'études a pour but de développer l'autonomie et la responsabilité des étudiants, à créer une dynamique de groupe et l'esprit d'un travail collectif et bien sûr à mettre en pratique les enseignements reçus et permettre ainsi aux étudiants d'affirmer leurs savoir-faire et à considérer leurs compétences.

## *Chapitre 1 :*

# Approche urbaine







## Introduction :

Tout acte d'urbanisme est un acte de composition urbaine, les édifices urbains s'inscrivent toujours dans une entité ou unité plus grande et doivent assurer une liaison visuelle et fonctionnelle dans le paysage urbain.

Notre but à travers cette phase est de rechercher et d'accumuler une banque de données sur un site précis, qui serviraient d'outils de projection de notre équipement. La connaissance de l'évolution et de l'état actuel du site en question est primordiale pour pouvoir le modifier, et se focaliser sur une assiette spatiale la plus intéressante possible.

### I. Présentation de la ville :

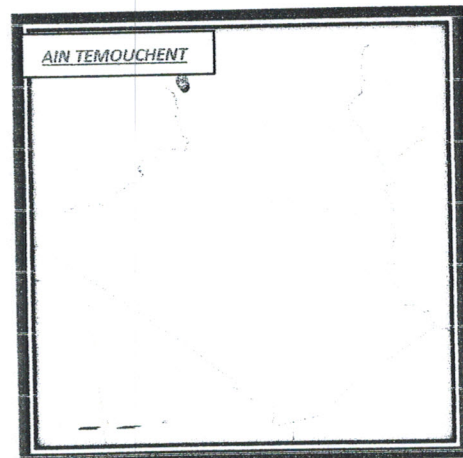
**Ain T'émouchent**, "perle de l'Oranie" dite aussi "la Florissante", est une ville de l'ouest de l'Algérie, chef-lieu de la wilaya d'Ain Témouchent, c'est un centre administratif et commercial de moyenne importance avec une couverture universitaire et d'enseignement très développée. Le lieu tire son nom de l'arabe aïn (« source »), et du berbère ouchent (« la louve »), ce qui donne « la Source de la Louve » (Aïn el diba) ; en latin, on l'appelait Albulae, mais son nom ancien avant l'occupation Romaine était Sufat (origine Phénicienne). La "ville" fut créée en l'an 119 sous le règne de l'empereur romain Hadrien (création d'un poste militaire du nom de Proesidium-Sufative par le procurateur Seius Avitus). Ain Temouchent occupe une situation privilégiée en raison de sa proximité par rapport à trois grandes villes (70 km à l'ouest d'Oran, 70 km au nord de Sidi Bel Abbes, 75 km à l'est de Tlemcen. Aïn Témouchent se trouve à 504 km à l'ouest d'Alger), à une altitude moyenne de 250 mètres au confluent de l'oued Sénane et de l'oued Temouchent. C'est une ville dite coloniale par son architecture de type français, doublée de la ville nouvelle comme ci après indiqué, mais aux origines très anciennes puisque d'abord Berbères Touaregs (parfois appelés « hommes bleus »), puis l'Arrivée des juifs avec les Phéniciens et Romaine (l'antique Albulae siège au III<sup>e</sup> siècle d'un Évêché), et arabe depuis le 8<sup>eme</sup> siècle de l'ère chrétienne.

#### I.1. Situation :

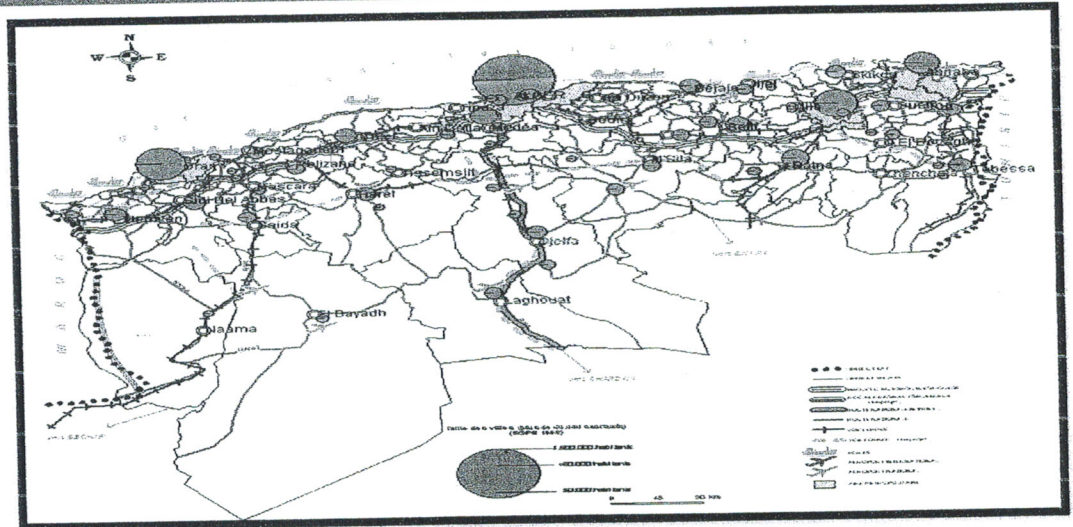
La Wilaya d'Ain T'émouchent est située à l'Ouest du pays, elle est limitée Géographiquement comme suit

- Au nord par la mer méditerranée
- A l'Est par la Wilaya d'Oran
- A l'Ouest par la Wilaya de Tlemcen
- Au Sud par la Wilaya de Sidi Be labbes.

Conformément à la dernière organisation territoriale du pays, la Wilaya d'Ain T'émouchent regroupe actuellement **8** Dairas et **28** Communes

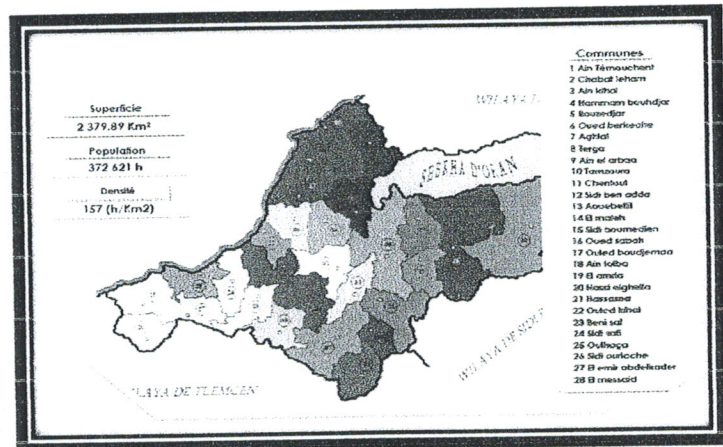






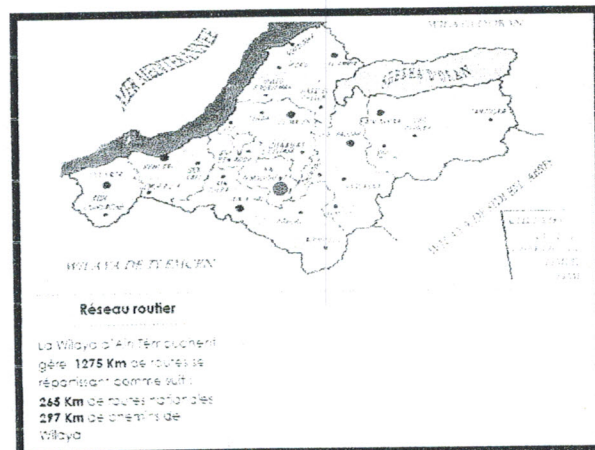
## I.2. Superficie et population :

La Wilaya d'Aïn Témouchent regroupe 28 communes sa superficie et de 2 380 KM<sup>2</sup> .Le nombre de population et de 372 621 H



## I.3. Infrastructure Routière, Portuaire et Aéroportuaire

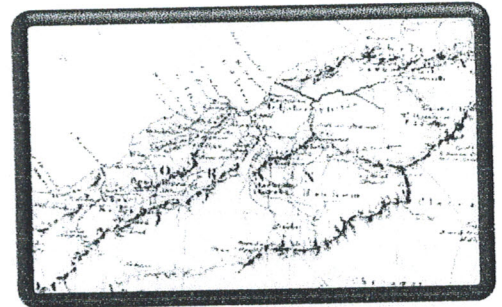
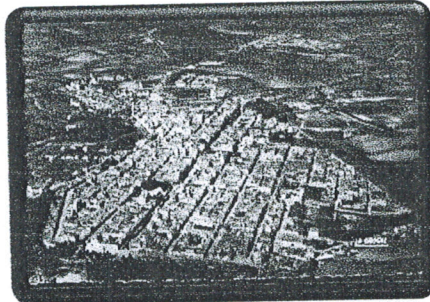
AIN TEMOUCHENT dispose de toutes les infrastructures de desserte et de communication nécessaires au bon fonctionnement d'une ville. Elle est équipée d'un réseau routier (elle gère 1275 Km de routes se répartissant comme suit : 265 Km de routes nationales ,297 Km de chemins de Wilaya), d'un chemin de fer, d'un port (port de BENI SAF, port de BOUZADJAR), aéroport proximité (ORAN, TLEMCEN), d'une gare routière.







#### I.4. Aperçu historique :



- Les premiers habitants de la ville, les Berbères adoptèrent le nom de "Sufa".
- La "ville" fut créée en l'an 119 sous le règne de l'empereur romain Hadrien (création d'un poste militaire du nom de Proesidium-Sufative par le procureur Seius Avitus). Un plan de ces ruines a été levé en 1858 : il témoigne que la ville romaine était importante par sa surface. Les observations sur le terrain ont conduit à l'hypothèse que la ville fut détruite par un tremblement de terre suivi d'un incendie, probablement vers le 7<sup>e</sup> siècle.
- Après l'installation de l'Islam en Afrique du Nord en 644, les écrits des auteurs arabes situent un Casr Sinan ou Casr ibn Senane à l'emplacement d'Aïn Témouchent. Le noyau initial de la ville actuelle domine le confluent des oueds Senane et Témouchent, le premier nommé tirant son nom, ou ayant donné son nom au Casr en question.
- Une agglomération s'est-elle maintenue à l'emplacement du Casr d'Ibn Sinan jusqu'à l'arrivée des Français ? Un auteur comme Antoine Carrillo l'affirme. Il est cependant permis d'en douter, pour au moins deux raisons : - vers 1730, le Dr Thomas Shaw visite la région, et parvient aux ruines de "Sinan" : "Trente deux milles au Nord-Nord-est de Tlemsan, on trouve des vestiges de la grande ville de Sinan.
- En 1843, Ain-Temouchent est devenue un poste militaire (de l'état colonial).
- Au lendemain de l'indépendance, l'amointrissement d'Ain-Temouchent dépendait du département d'Oran, c'était l'arrière pays qui fournissait pour la ville.
- En 1974 Ain-Temouchent est attaché à la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.
- En 1984 Ain-Temouchent est promue chef-lieu de Wilaya en prenant ses seize (16) anciennes communes en plus de celle de Beni-Saf et Oulhaca cédées par la wilaya de Tlemcen.





## I.5. Les potentialités touristique de la ville :

### a. Potentialités naturelles

Elle possède, à moins de douze kilomètres, plusieurs stations balnéaires tel que Rachgoun (centre de vacances), Plages de Madrid, Beni Saf, Terga, Sassel, Oued El Hallouf, Sebiates, Bouzedjar. Magnifique côte sur la Méditerranée étendue sur 80 km (prolongement de la côte oranaise).

Des sources thermales (Hammam Bouhadjar et son complexe hôtelier et Thermal, zone anciennement volcanique).

Enfin, cette région offre de beaux paysages alternant les plaines, les plateaux pierreux, les hautes collines, des montagnes, des vallées (Bassin de la Tafna et d'El Malah ex-Rio Salado qui a gardé tout son charme, etc.) et la mer.



### b. Potentialités culturelles et historiques :

S'exercer à présenter succinctement les atouts et potentialités touristiques de la wilaya d'Aïn Témouchent n'est pas de toute aise, tant celle-ci présente toutes les possibilités d'évasion, de dépaysement, de cures et de repos. Assise entre Oran, perle de la méditerranée et Tlemcen, berceau de la culture arabo-andalouse, Aïn-Temouchent tout en se prévalant de sa propre identité, n'en constitue pas moins la synthèse. Antique jusqu'aux Confins de l'histoire, l'homme de Rio Salado, une des premières traces de la vie humaine sur terre, y fut découvert. Romaine, elle conserve jusqu'à aujourd'hui, en Hammam Bouhadjar, les vertus de la détente et les soins par les thermes. Berbère, elle fut le berceau de Syphax Grand rival de l'immortel Massinissa. Arabo-musulmane, authentique et fière de sa fantasia perpétuant l'épopée de l'Emir Abdelkader et des cavaliers de la liberté.



Hospitalière par la chaleur d'une population, fruit du brassage harmonieux de convivialité méditerranéenne, fierté berbère, esprit chevaleresque arabe et générosité paysanne.





- **Les racines antiques :** De Albulae (cité blanche) à Aïn Témouchent (source des chacals), la ville conserve sa blancheur et perpétue l'harmonie d'une cohabitation entre arabes et berbères. Aïn Témouchent tire sa substance d'un cocktail de passé antique prospère, d'histoire contemporaine glorieuse et de présent tourné vers le modernisme. On ne peut parler de Aïn Témouchent sans l'évocation de l'homme de Rio Salado, représentant l'une des premières apparitions humaines sur terre et dont l'âge remonte à près de 50.000 ans. C'est l'une des plus importantes découvertes archéologiques de la région. Ces traces de l'homme, de type Mechta, découvertes au début du 20<sup>ème</sup> siècle, attestent de la présence humaine dans les grottes du mont Sidi Kacem, sur les hauteurs du village de Terga.
  
- **Siga, le royaume berbère :** On ne peut parler de Aïn Témouchent sans évoquer Siga, cité de Syphax, émule de Massinissa, roi de Numidie Siga, située au sud de l'embouchure de l'Oued Tafna en face de l'île de Rechgoune, existait dès le 4<sup>ème</sup> siècle av. J-C. Des vestiges puniques et phéniciens ont été découverts dans la région proche de la presqu'île ibérique. Syphax, roi des Masaesy les, les Numides de l'Ouest, vers la fin du 3<sup>ème</sup> siècle av. J-C, avait choisi Siga comme capitale de son royaume. L'alliance des Masaesy les avec les Carthaginois n'avait pas tenu devant celle des Massyles, conduits par Massinissa, avec les Romains et Siga tomba sous coups de boutoir de ces derniers. La bataille de Zama en 202 av. J-C mit fin à la 2<sup>ème</sup> guerre punique et annonça l'unification de la Numidie. La conquête arabe va annoncer la naissance, à la place d'Albulae, de la cité de Kasr Ibn Sinane qui disparut vers le 9<sup>ème</sup> siècle suite aux incursions des Banou Hillal. Les Beni Ameur s'installent dans la région, créent Aïn Témouchent et y demeurèrent jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle, résistant aux attaques turques puis espagnoles. Au début du 16<sup>ème</sup> siècle, la région allait être la dernière demeure de l'aîné des Barberousse, le guerrier Arroudj qui fut exécuté près de Chabat El Ham.
  
- **Synthèse :**  
Le site naturel, les monuments, l'histoire, contribuent à la richesse d'une ville. Celle-ci doit en tirer des bénéfices directs sur le plan économique avec la promotion du tourisme.  
Mais la culture est d'abord facteur d'épanouissement personnel et d'identification collective. Donc, permettre l'accès au patrimoine et aux diverses formes d'expression culturelles est un impératif primordial pour développer le secteur du tourisme.



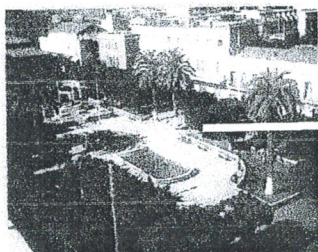


## II. Lecture analytique de la ville :

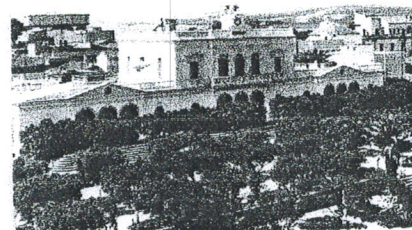
« Toute analyse urbaine doit commencer par identifier les limites de l'espace à analyser : agglomération, ville, partie de ville »<sup>1</sup>

### II.1. évolution urbaine :

- Les premiers habitants de la ville, les berbères, adoptèrent le nom SUFA. 200 ans après la cite fut occupés par les Phéniciens, mais vers la fin du premier siècle, l'invasion romaine a eu lieu.
- Au 7ème siècle la cite fut détruite par un violent tremblement de terre.
- En 1843 Ain Témouchent est devenue un post militaire de l'état colonial.
- 1857-1887: L'idée de base du centre de la ville était centralisé, ceci se traduit par un noyau central de la place de la mairie aménagé de part et d'autre par une fontaine et une scène pour les fêtes. Les constructions sont de R+2 au maximum avec des équipements scolaires et administratifs.



Placette de la mairie



La mairie

La promenade piétonnière ainsi que mécanique était le grand boulevard appelé aujourd'hui Bd du 1er novembre 1954 avec des commerces et des immeubles de style colonial.

- **1888-1908:** L'extension de la ville se fera vers le nord et lion assistera alors a la naissance d'une deuxième place appelée aujourd'hui place de résistance aménagé avec de la végétation et autour de laquelle on a implante des bars et des commerces de luxe.

Place de résistance aménagé avec de la végétation et autour de laquelle on a implante des bars et des commerces de luxe.





- **1909-1929:** La ville devient l'image de deux situations totalement contradictoires, l'une développée et structurée (le centre colonial) et celle épuisée, entassé par un habitat précaire, spontané et mal aère de type rural distant de deux kilomètres de la ville (Hai Moulay Mustapha).
- **1930-1953:** pendant cette période on assiste essentiellement a l'implantation de la voie ferrée en 1930 ainsi que quelques grands équipements avec l'extension des bidons villes c'est-a-dire quartier Hai Moulay Mustapha.
- **1954-1961:** La période de la guerre de libération caractérisée essentiellement par une densification du Hai Moulay Mustapha afin d'accueillir la population pauvre.

L'état français entame le politique de regroupement pour asphyxier la résistance, alors on s'intéresse aux quartiers populeux tel que Hai Moulay Mustapha ; on structure la partie nord, on construira une mosquée, une école et un ensemble d'habitats sociaux avec une toiture inclinée légèrement (tôle et structure en bois). On installera un réseau d'assainissement et d'eau potable.

#### **Epoque après l'indépendance :**

Urbanisation des grands ensembles ZHUN : Au lendemain de l'indépendance, l'arrondissement d'Ain Témouchent dépendait du département d'Oran. C'était l'arrière pays qui fournissait pour la ville et son port en produit de la viticulture. Cette période se divise en deux parties :

#### **Entre 1962-1973 :**

La ville n'as connu aucune réalisation de grande envergure, le paysage Témouchent restera le même sans aucune modification, on a toujours des toits rouges et les caves de stockage de vin ainsi que la grande église fermée.



### Entre 1974 a nos jours

On assistera a l'élaboration de PUD de la ville élaboré par la CADAT ; le PUD prévoyait deux ZHUN : ZHUN nord-ouest et nord -est ainsi qu'une zone industrielle (implantation de la société nationale des produit chimique SNIC) donc tout un programme d'emploi.

Pour le quartier Hai Moulai Mustapha la PUD prévoit sa revalorisation par la démolition des habitations précaires et la construction de nouveaux logements.

Création de nouveaux logements a l'intérieur des deux ZHUN et réalisation de nouveau équipements le long de la route nationale RN2 Oran -Tlemcen.

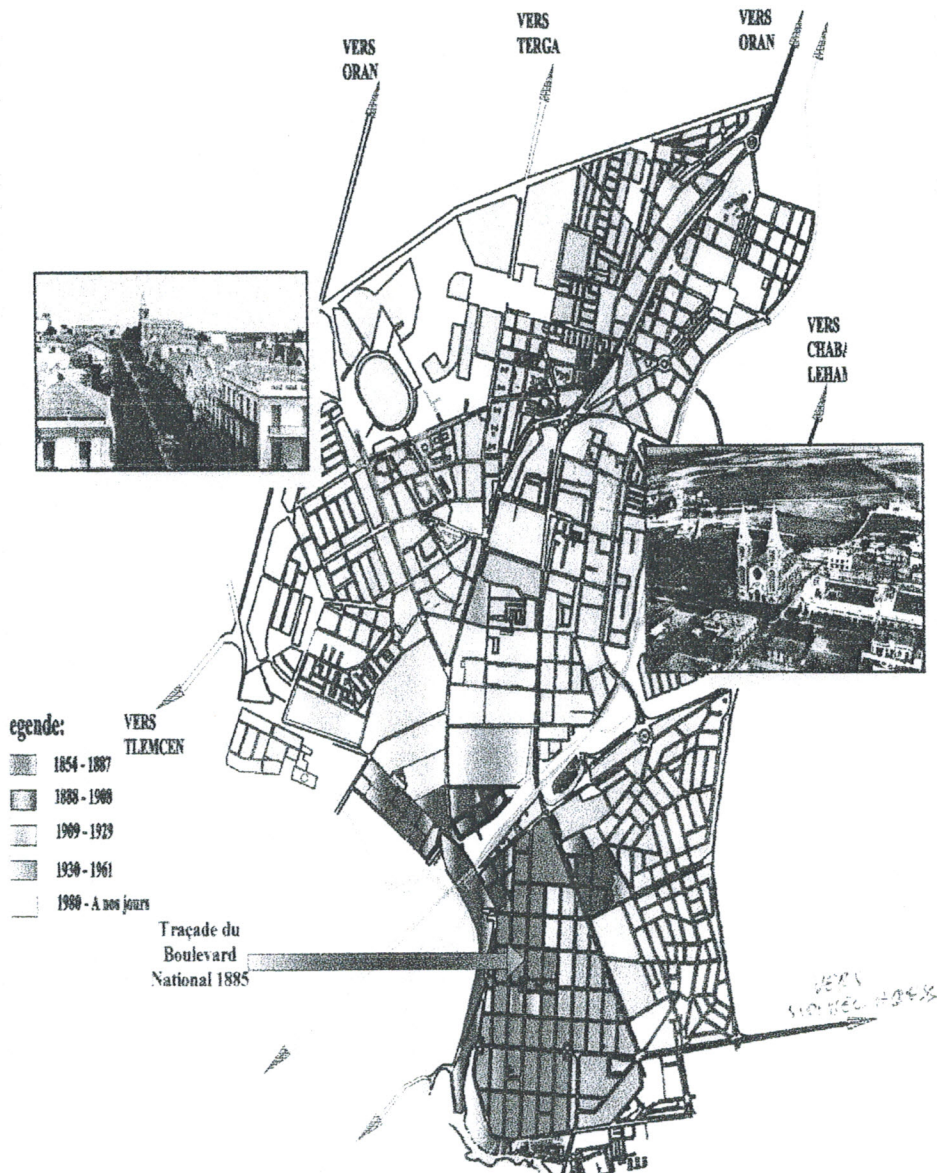
Vu la présence des contraintes naturelles : oued Senane au nord ouest et les terres agricoles au sud est, Aïn T'émouchent a connue un développement linéaire le long de la route nationale RN2 Oran -Tlemcen. L'implantation de la voie ferrée a divisé la ville en deux parties distinctes : la ville coloniale ( le centre ville) et la nouvelle ville ( les deux ZHUN ), le quartier Moulai Mustapha et les nouvelles extensions .





## EVOLUTION URBAINE

### EVOLUTION URBAINE:

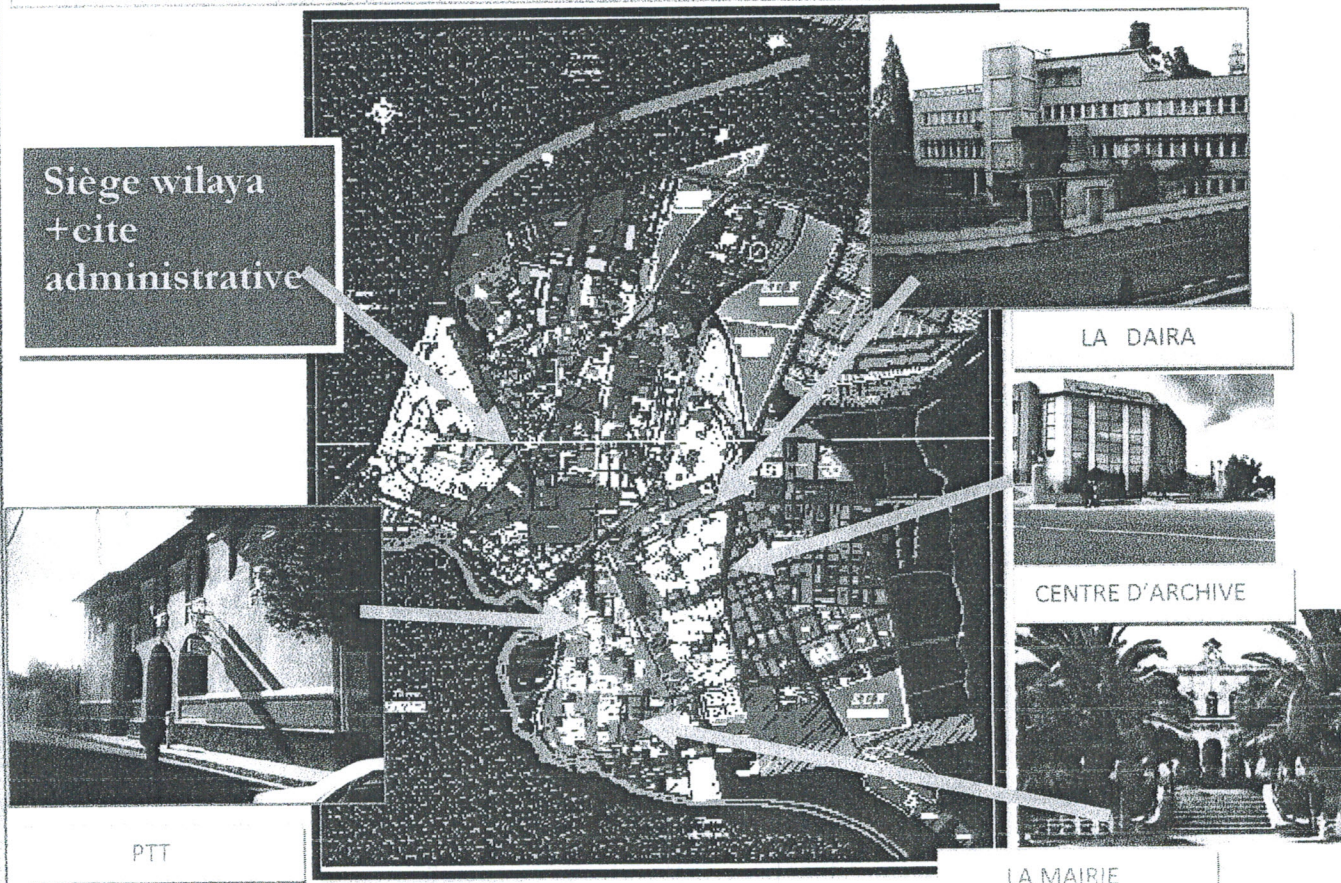






## II.1. Les équipements de la ville :

<b>Equipement administrative :</b>	Une conception d'équipement administratif dans le moyen central. APC, PTT, DAIRA. Location de certain au nord de l'agglomération : siège wilaya, cite administratifs.
<b>Agence de finance et bureaux :</b>	une concentration de cabinets médicaux. chirurgiens dentiste .bureaux d'avocat .banque et des agences d'assurances dans le centre ville
<b>Equipements sanitaires :</b>	La ville d'ain tèmouchent vient d'être dotée d'un hôpital régional. Le nombre de polyclinique (4)
<b>Equipements culturelles :</b>	Bibliothèque. centre culturelle en chantier. musée fermé de puits le séisme de 1999. Théâtre a ciel ouvert.
<b>Equipement sport loisir :</b>	Salle de cinéma. maison de jeunes. stade football. salle de basket. salle de judo. piscine..
<b>Recréation :</b>	jardin. parc d'attraction esplanade escape boise...







## II.2. Problématique :

Le processus de développement de la ville d'AIN TEMOUCHENT a engendré plusieurs problèmes à l'échelle urbaine et architecturale.

**Ain temouchent** devient une grande ville grâce à sa localisation stratégique et aussi à la diversité de son paysage, malgré ces avantages y a pas une maîtrise de cette croissance, de structuration progressive de ces nouveaux morceaux de ville mais surtout des rapports de la périphérie à l'agglomération.

La ville d'**Ain temouchent** devient la source d'attraction permanente et un terrain fabuleux gras aux activités industrielles, les Potentialités culturelles et historiques, les potentialités naturelles et touristiques.

### *Problématique spécifique :*

Comment donner à la ville **Ain temouchent** une vocation touristique et culturelle ?

Comment rétablir la relation entre l'ancienne ville (coloniale) et la nouvelle ville ?

Cela ne peut traduire que par créer une diversité fonctionnelle qui va donner naissance à trois entités majeures au niveau de la ville d'**Ain temouchent** qui est :

Un pole d'affaire : qui engendre une grande diversité fonctionnelle au niveau de la ville

Un pole touristique : qui va engendrer une série d'équipements à caractère touristique et culturelle

Un pole culturelle : qui articule l'ancienne ville avec la nouvelle ville

Les Pôles	Les équipements proposés
Pôle touristique	Hôtels, complexe de sport et de loisirs, club nautique, marina, centre océanographique, pêche...etc.
Pôle d'affaires	Sièges de banques, Sièges d'assurance, transitaires, multi sièges Agences de tourisme, hôtels, centres d'affaires, immeubles de bureaux, centre commercial, bibliothèque, parking, station de taxis, ...etc.
Pôle culturel	Musée, médiathèques, ...etc.



➤ **Synthèse :**

Suite à l'analyse effectuée. Et les enseignements tirés dans les étapes précédentes nous constatons un ensemble des critères qui justifie notre choix du thème :

- déficit important en matière d'équipement culturels par rapport aux attentes de la population
- dégradation de la richesse culturelle et artistique
- vivre l'art et la culture a la ville d'AIN TEMOUCHENT.
- Ain t'érouchent a des grandes potentialités touristique grasse a la diversité de son paysage naturelle et cella la rendez la direction de nombre important des touristes

Et pour cella, en a opté pour développer l'aspect culturel, artistique et touristique, en proposant un

➤ **Les objectifs :**

**Pour quoi un équipement culturel ?**

- Définir et mettre en œuvre une politique culturelle
- Doter le tourisme culturel algérien d'un nouvel équipement de haut niveau
- Répondre au besoin de la notion du tourisme culturel (structure d'accueil)
- satisfaire les diverses aspirations qui incitent l'homme à se déplacer hors de son univers quotidien.
- Répondre à l'exigence des changements sociaux et économiques en Algérie
- Créer un lieu a caractère culturel (musical, peinture, art, bibliothèque, ....) pour la ville de AIN TEMOUCHENT

**Pour quoi un musée d'art ?**

- Le choix d'un musée d'art et venu pour reprendre au besoin suivant :
- La transmission culturelle par crée un espace de rencontre, dialogue, conférence, information.....
- l'exposition des œuvres d'art
- la restauration et la conservation des œuvres d'art
- le rôle éducatif et pédagogique du musée d'art
- crée une unité de documentation culturelle





### II. 3. Présentation de la zone d'étude :

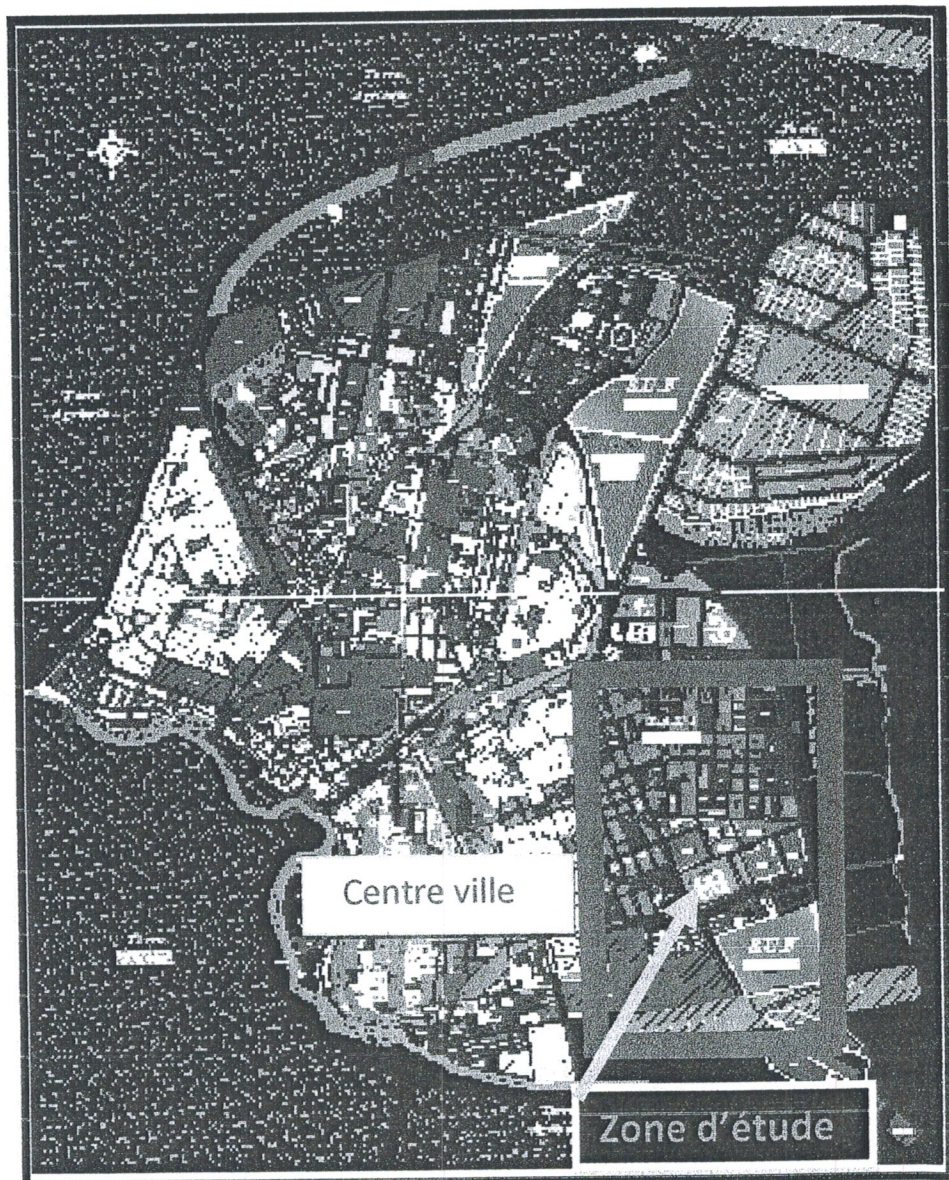
« Toute analyse urbaine doit commencer par identifier les limites de l'espace à analyser : agglomération, ville, partie de ville »

Le périmètre d'intervention est défini d'une manière à rétablir une continuité structurelle et fonctionnelle entre l'ancienne ville et la nouvelle ville

Cette zone regroupe un centre universitaire (8000 PLACE) plus une cité universitaire de 2000 lit et un nombre important des habitats individuels et collectifs en cour d'exécution.

Notre zone d'intervention selon la révision du PDAU elle va accueillir la nouvelle ville d'AIN TEMOUCHENT ou plusieurs équipements sont en cour de réalisation.

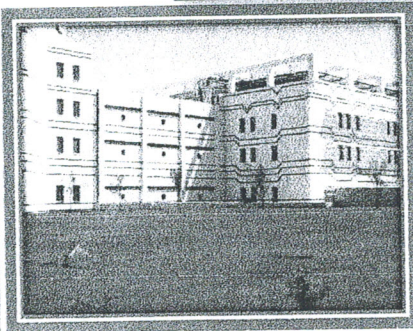
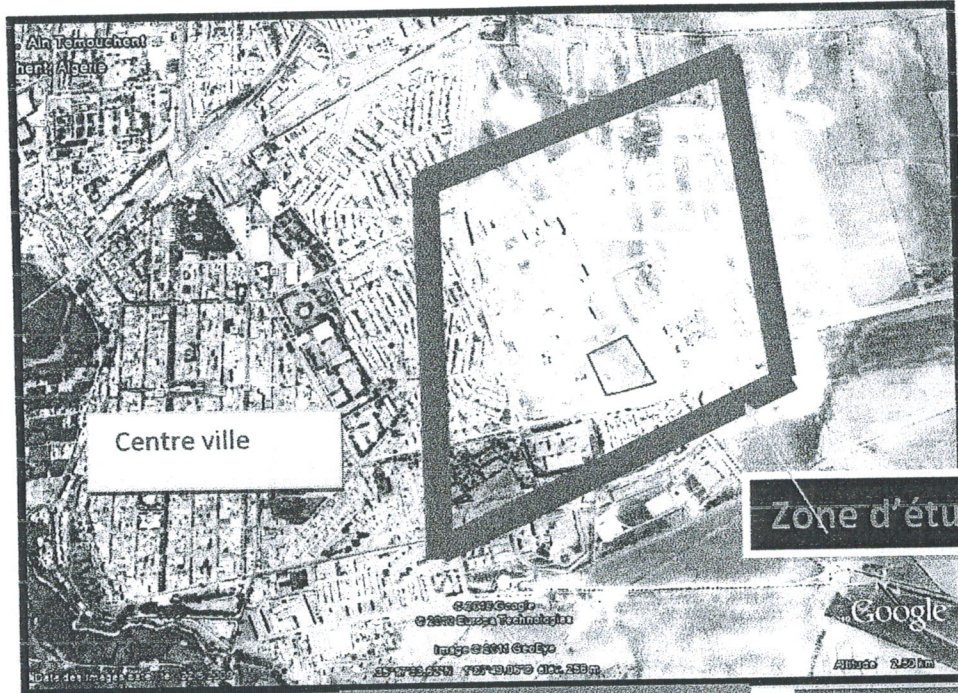
### II.4. Délimitation de l'aire d'étude :



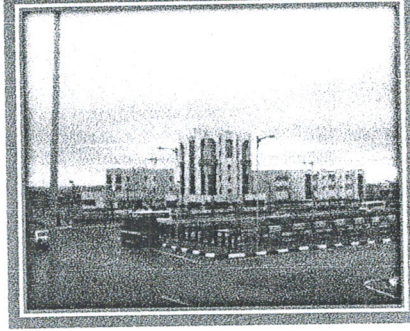




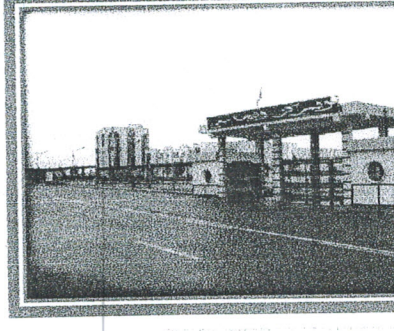
Une zone proximité du centre ville coloniale se regroupe un nombre important des équipements déjà fini a 100% (nouveaux hôpital, annexe universitaire 2000 place...) et des équipements culturelle, d'accueil, enseignement, administrative,... en cour de réalisations



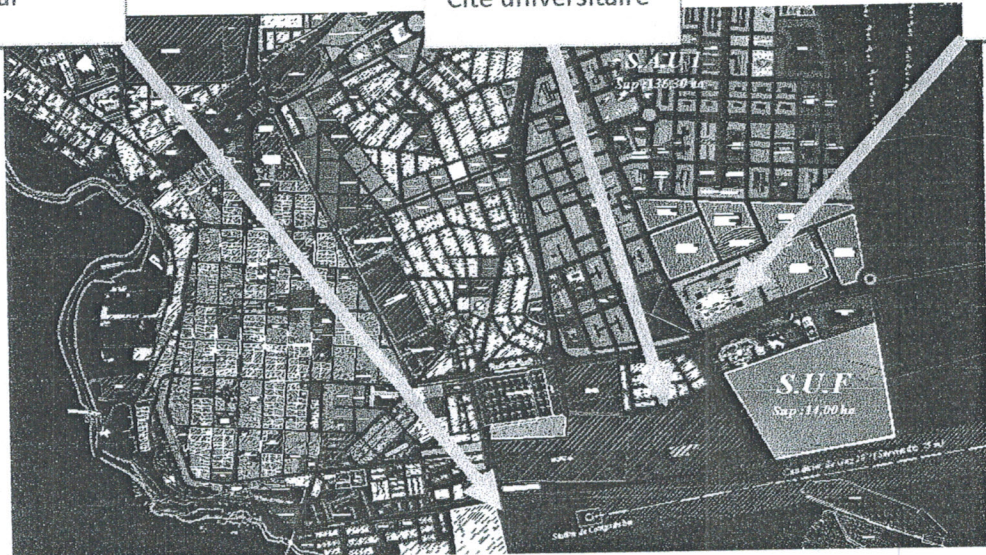
Hôpital



Cité universitaire



Université

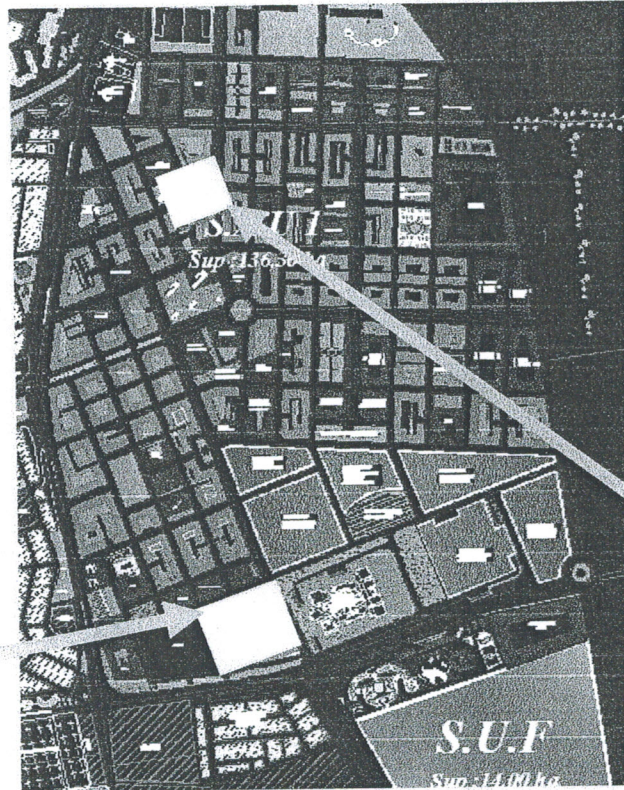






II.5. choix du site :

جامعة البعث - القاديس - تلمسان  
الطابق الثاني  
الطابق



Site n 1

Site n 2

Caractéristique du terrain n°1

Surface	Orientation	pente	Sens de déclivité	Vent dominant
36 000 M <sup>2</sup>	SUD -EST	2%	NORD	SUD- OUEST

Caractéristique du terrain n°1

Surface	Orientation	pente	Sens de déclivité	Vent dominant
02 356M <sup>2</sup>	SUD -EST	8%	NORD-OUST	SUD- OUEST





Potentialités du terrain n°1

- Le site est situé dans un endroit stratégique près de l'université.
- Il donne sur la grande rue qui mène directement vers le centre ville et vers SIDI BEL ABESSE.
- Il se trouve dans une zone d'articulation entre le centre ville et la zone d'extension (la nouvelle ville)
- Favorable d'édifier un nouveau équipement d'une forme moderne.
- Sa grande surface de 36 000 m<sup>2</sup>

Potentialités du terrain n°2

- Il se trouve dans une zone d'articulation entre le centre ville et l'extension (la nouvelle ville)
- Favorable d'édifier un nouveau équipement d'une forme moderne.

Après effectuer cette comparaison le site qui nous convient le plus est le site n°1

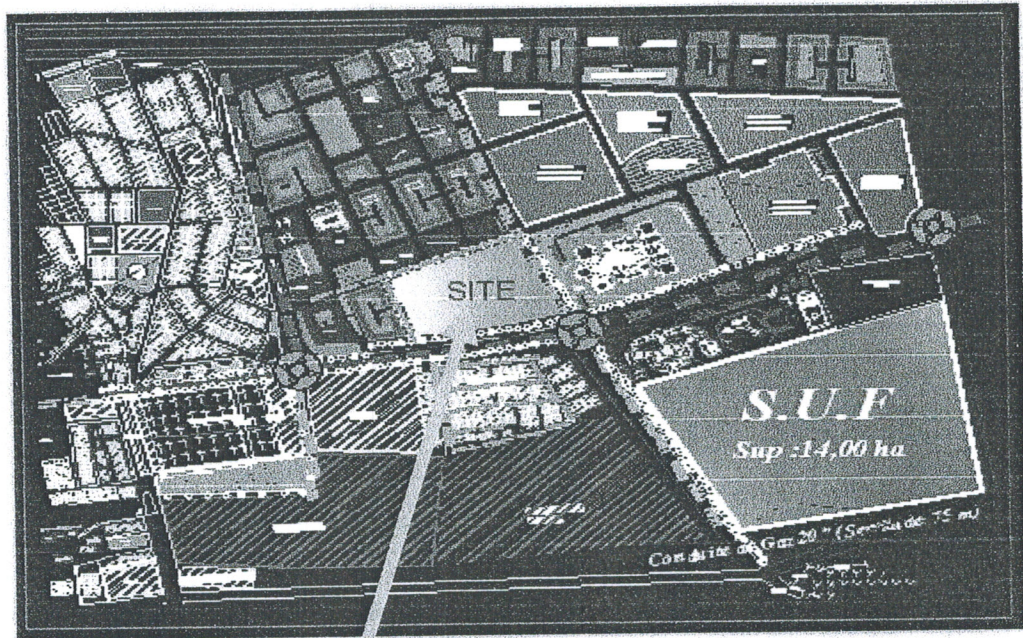




## II.6. analyse du site :

### 1. Situation :

Le site est situé dans la zone d'extension est. Il est limité au nord par une école. Sud par un lotissement 121lots .est par l'université et au ouest par des bâtiments collective.

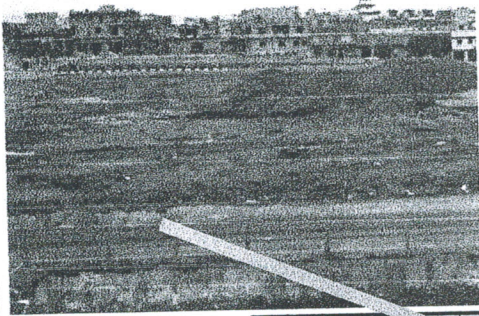




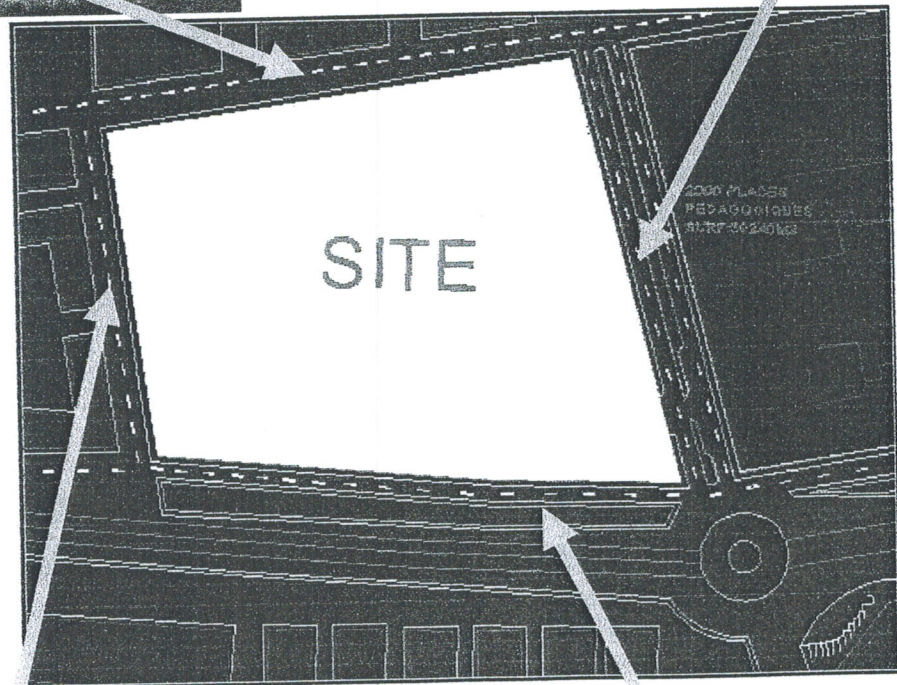
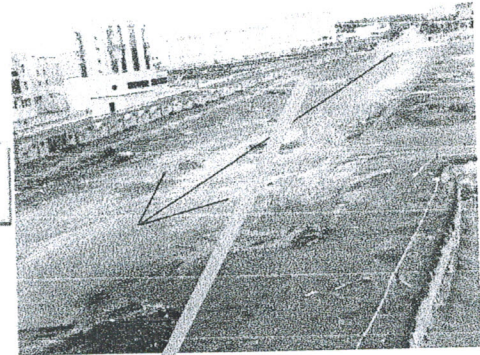


## 2. Morphologie du terrain :

Le terrain présente une forme irrégulière d'une surface de 36 000 m<sup>2</sup> avec une pente de 0.3 m sur la façade ouest et une pente de 0.8 sur la façade sud. La façade sud est limitée par la RN 95 qui fait 237m. Façade NORD 210m. Façade EST 146 m. et la façade OUEST 200m

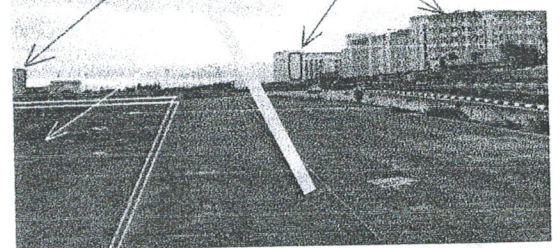


COUP AA



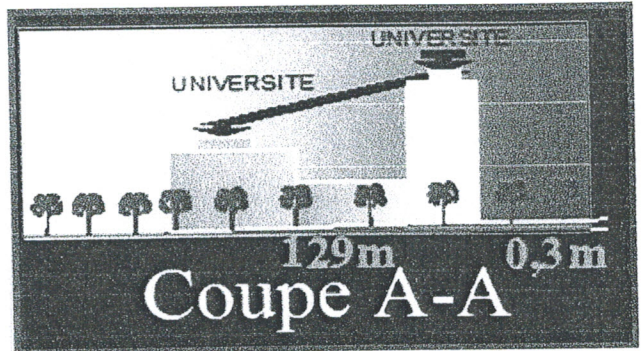
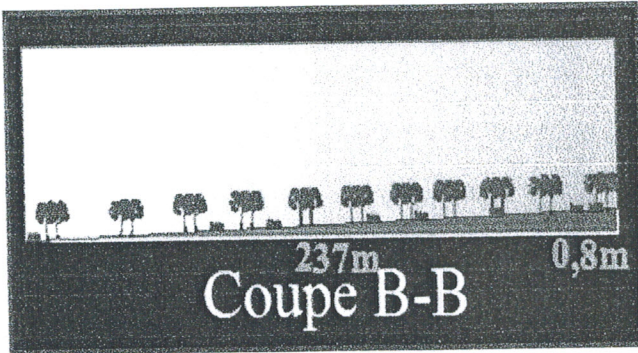
Université

Cité universitaire

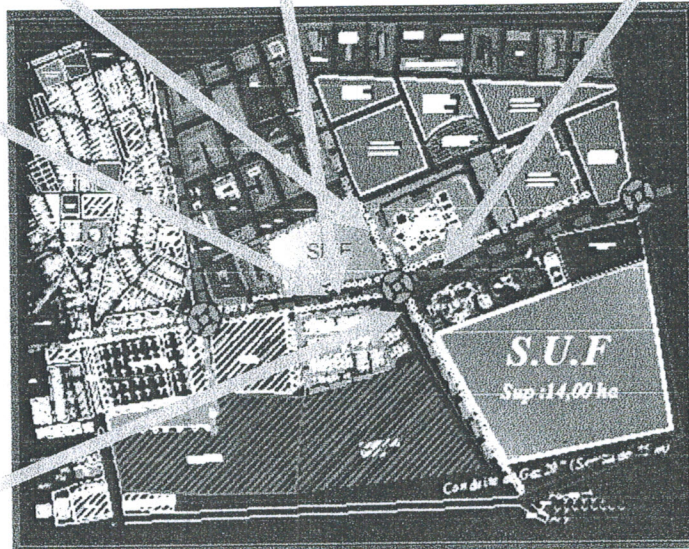
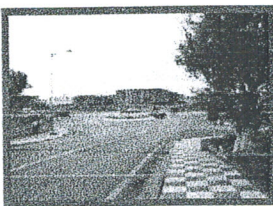
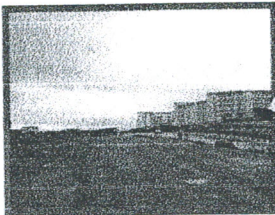
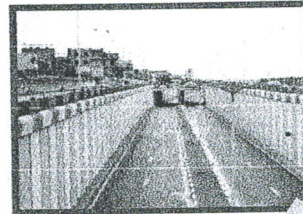
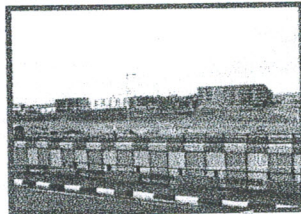
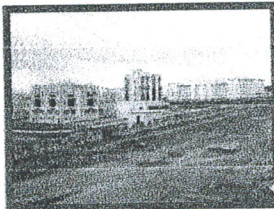


COUP BB





**3. Circulation :**



**-Légende:**

- ≡ Circulation Mecanique Forte
- ≡ Circulation Mecanique Moyenne
- ≡ Circulation Mecanique Faible
- Circulation Pietonne Moyenne
- Circulation Pietonne Faible



**Circulation piétonne :**

On a remarqué qu'il ya un flux piétonne moyen qui passe accoter de noter terrain sur la façade sud qui Vien soit de l'université ou de la cité universitaire ou qui vient du centre ville. Dans les routes tertiaires on a un flux piéton faible

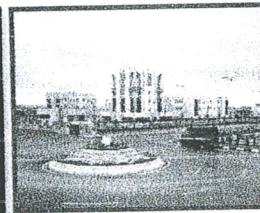
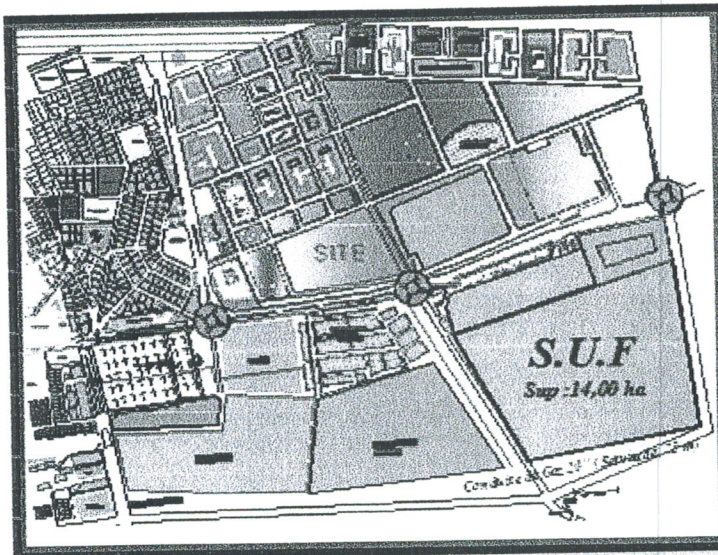




**Circulation mécanique :**

La circulation mécanique reste majeure au niveau de la route qui mène vers sidi belabess. Un flux très dense, constitué par l'axe structurant (RN95<sup>e</sup>) et qui se réduit à l'autre axe qui entoure le site et les axes qui traversent les lotissements et qui mène vers la nouvelle ville. La trémie a démunie toute bouchant possible près de l'université .Tandis que dans les axes tertiaires cette circulation est presque inexistante.

**4. Etat du bâti non bâti :**



**-Legende:**

-  Bati
-  En cours de Réalisation
-  Non Bati

La nouvelle ville et caractériser par une structure orthogonale. Un découpage régulier en ilot .ou existe la notion de rue.

L'ensemble des construction voisins du site sons en cour de construction sauf au façade sud ou en trouve lotissement 121lots.

Les constructions son en générale dans un état moyenne et parfois dégrader .sauf quelque construction qui sont en état bonne.

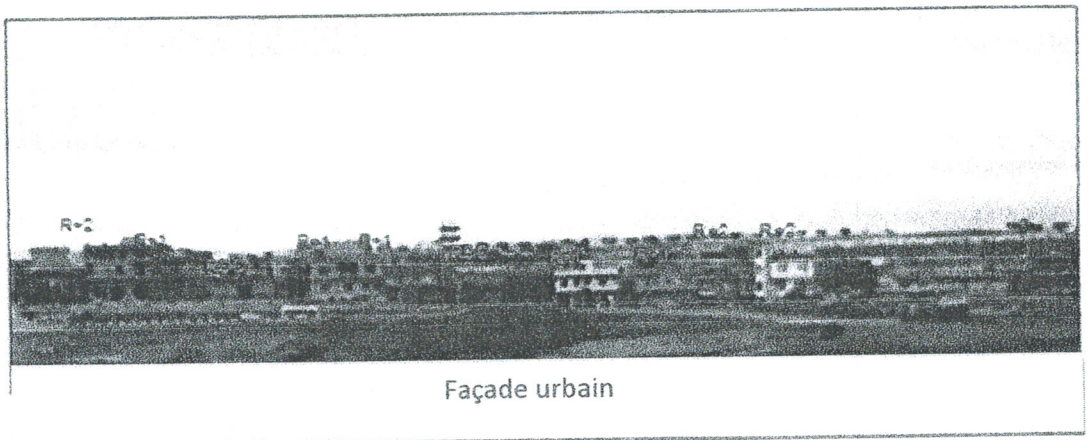
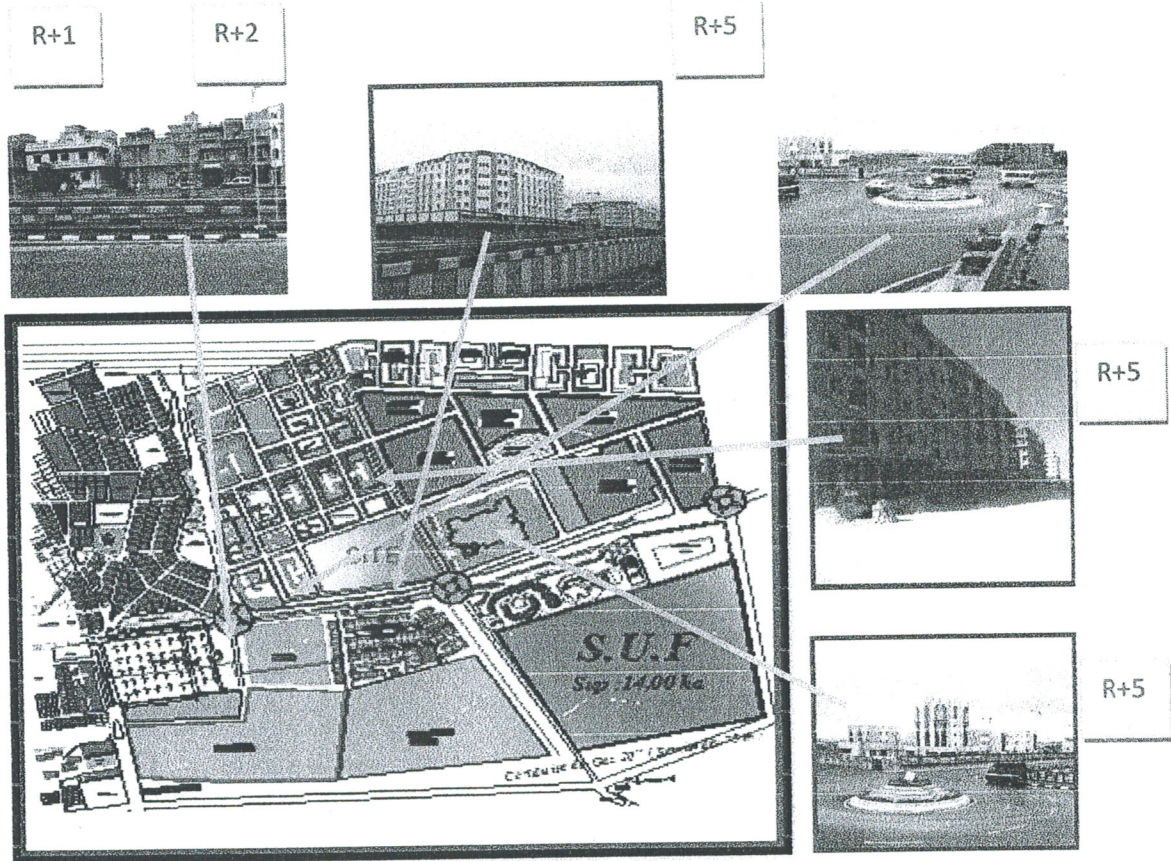
**4. Etat des hauteurs :**

**habitat :** on a 2 type d'habitats collective et individuelle habitats individuelle de hauteur réduites variables entre R+0 et R+2 , habitats collective de hauteur R+5.





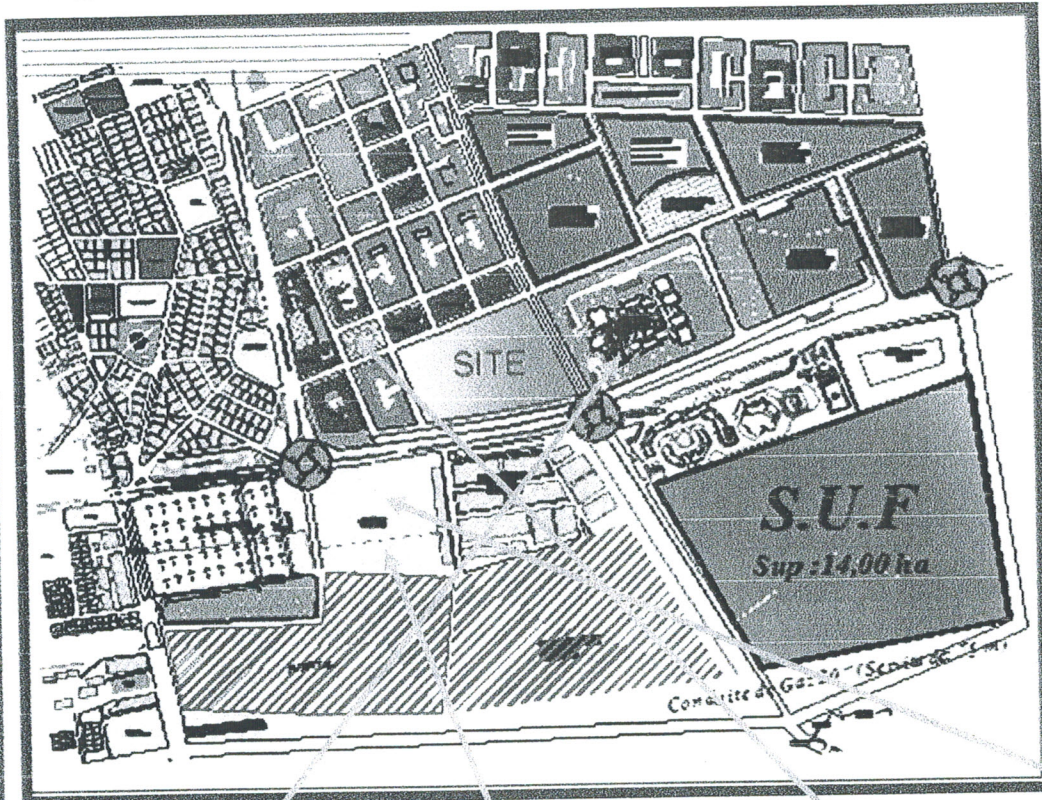
**Autre bâti :** le reste du tissu urbain est caractérisé par des hauteurs variables entre R+3 et R+5 (université et la cité universitaire)





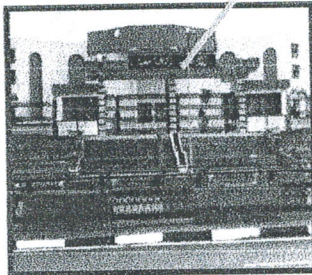


4. Etat des fonctions :

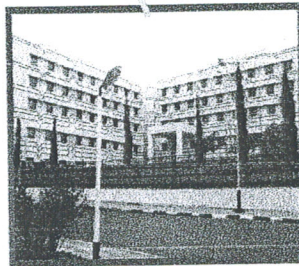


*Legende:*

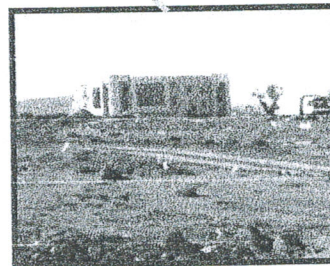
- Espace vert projeté .....
- Habitat individuel .....
- Equipement .....
- Espace Vert .....
- Habitat collectif .....
- Equipement .....
- Place projetée .....



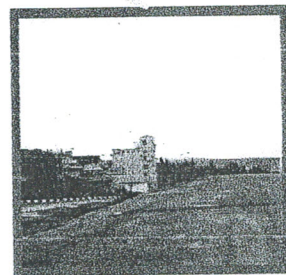
Cité universitaire



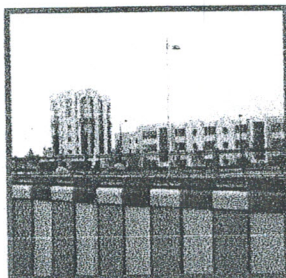
HOPITALE



Direction d'emploi



ONC



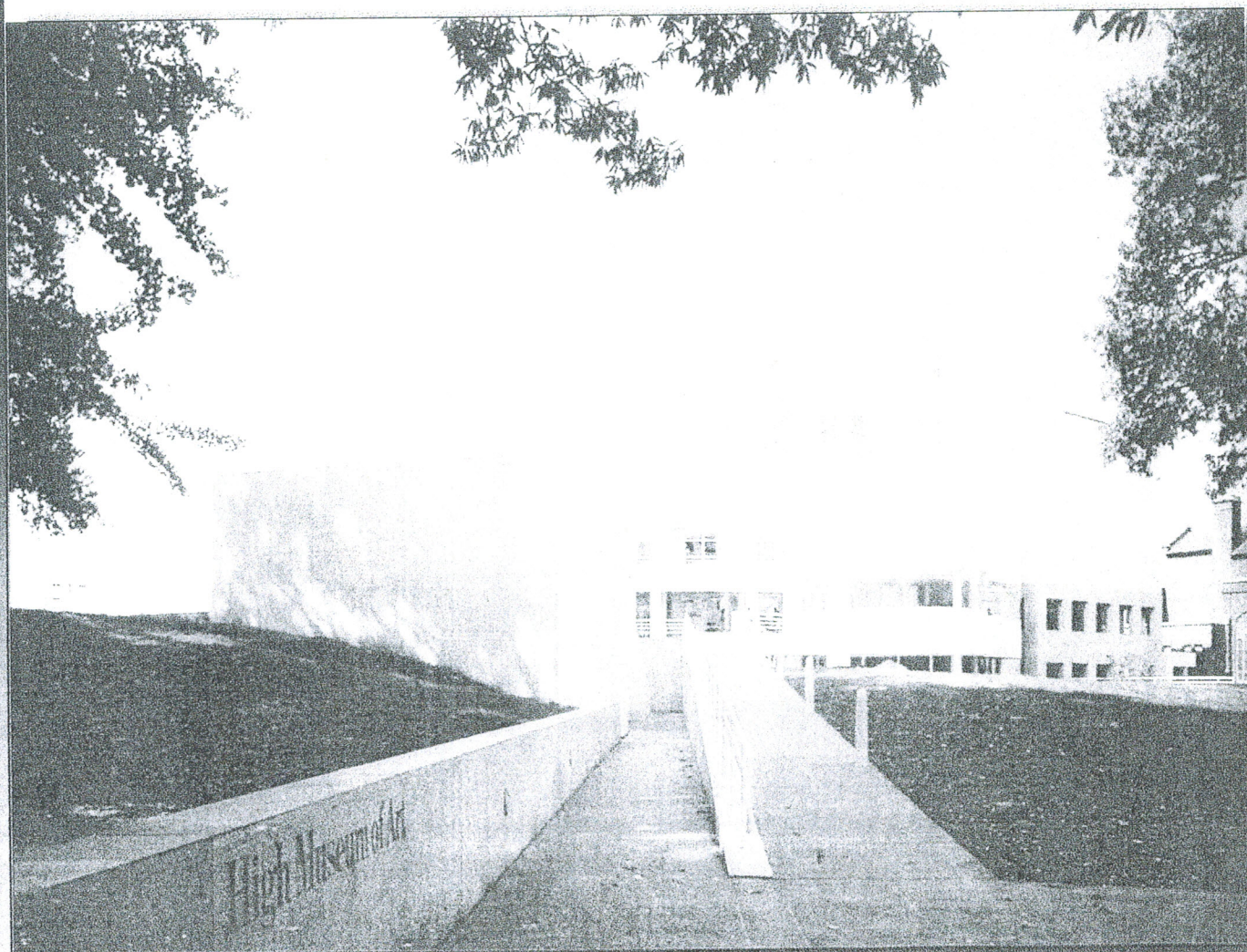
Université

- présence d'une variété d'équipement dans cette zone
- équipement éducatifs : université .école .Cem . Lycée ...
- équipements administratifs : direction d'emploi
- équipements culturels : la bibliothèque.



*Chapitre 2 :*

**Approche thématique**





## Introduction :

Le projet architectural doit être l'aboutissement de toute analyse déjà faite. Le projet doit s'appuyer sur une réflexion capable de mettre en interaction trois dimensions ; nature, thème, ville. Chacune de ces dimensions doit fournir des hypothèses organisées dans un ensemble cohérent pour la construction d'un système de concepts.

Notre recherche thématique a pour but d'élaborer un socle de données, afin de déterminer le principe, l'évolution, et les besoins du thème, ainsi que les activités qui s'y déroulent et les types d'espaces qui s'y adaptent.

## I. Tourisme culturelle comme thème spécifique :

Le littoral méditerranéen nid de grandes civilisations de l'histoire et vu ses richesses naturelles et culturelles est devenue le premier espace touristique.

Les traditions, les valeurs, les fondements spirituels, le mode de vie et le savoir faire reflètent l'identité culturelle d'une société, la culture est la première activité sociale, elle n'est jamais stable, elle est évolutive, complexe et vivante quand on la communique et on la transmet d'un individu à un autre ce qui explique la nécessité des échanges culturels qui exigent un développement de la communication et la vulgarisation de la culture.

### 1. Définition du tourisme :

« Action de voyager, de visiter un site pour son plaisir ».

Le tourisme est considéré au vingtième siècle comme l'action de voyager pour son agrément, la notion s'est modifiée sous l'effet des changements sociaux et économiques.

Aujourd'hui le tourisme n'est plus considérée comme une activité uniquement d'agrément, il peut comprendre l'idée de déplacement à finalité professionnelle ou culturelle, on peut alors définir le tourisme comme le fait qu'une personne se déplace par plaisir, par curiosité ou souci de la découverte, hors de sa résidence habituelle, ou profité d'un déplacement professionnelle pour en tirer un agrément personnelle.

### 2.1. Les types et les formes du tourisme :

Les formes du tourisme se traduisent par une multitude de configurations, selon la prédominance des facteurs (lieu, temps, la taille de groupe mode d'hébergement, budget, le degré d'accession aux vacances). Donc on trouve :

#### a. Tourisme d'agrément et de loisir :



Recherche les loisirs et la gaieté, englobe le tourisme récréatif, le tourisme sportif (golf, pêche, équitation.....), balnéaire (navigation de plaisance, sport nautiques...) et détente (festivals, excursions...).

#### **b. Tourisme d'affaire :**

C'est un tourisme qui se pratique à toutes saisons, il est d'intérêt professionnelle, nécessite le déplacement fréquent, il s'agit d'affaire de contrat économique, d'exposition internationale, de bazar, aussi de congrès et séminaire, des colloques....

#### **c. Tourisme de santé :**

C'est un déplacement dont le but est de soins. On assiste à l'édification de nombreux équipements répondant à ce critère (climatisme thermalisme et thalasso-thérapie) Actuellement ce genre de tourisme occupe une place très importante dans le marché car il a joint l'utile à l'agréable.

#### **d. Tourisme social :**

Cette catégorie nécessite le déplacement en vu de relation sociales, touche en grande partie les émigrés, les nouveaux mariés, ...

#### **e. Tourisme culturel:**

Lié à des activités religieuses et culturelles, art, civilisation, religion, pèlerinage.

### **3. Définition du tourisme culturelle :**

On peut aisément constater que toute l'imagerie médiatisée des lieux touristiques nourrit le monde entier de représentations à forte dimension culturelle. La force du lien entre culture et tourisme trouve son explication dans l'acte de loisir (temps libre), hors de son lieu de résidence et mû par des motivations diverses (plage, découverte, campagne, soleil, affaires, pèlerinage, croisière, etc.). « Celles-ci se concrétisent dans un choix de destination et de forme de voyage et séjour qui renvoient tous deux à des paramètres de l'ordre de l'identitaire, de l'imaginaire et de la représentation »


Considérer néanmoins le **tourisme culturel** comme une catégorie spécifique de lien entre culture et tourisme, c'est considérer qu'il est lié à une décision consciente de « se cultiver par divers moyens touristiques » Bref, qu'il est un moyen par lequel un voyageur visera l'élargissement de son horizon intellectuel.

#### **Que recouvre exactement le tourisme culturel ?**

La notion de tourisme culturel a besoin d'être plus clairement définie : existe-t-il des marchés spécifiques, au regard de spécificités, d'une part des offres de la filière et d'autre part des pratiques des touristes ? En quoi se différencie le tourisme culturel d'autres filières dans le tourisme ?

Le tourisme culturel a en effet un sens très large. Si des touristes culturels sont des voyageurs dont le motif culturel est au centre du voyage, on peut aussi considérer comme des touristes culturels les touristes qui veulent se reposer et qui, dans 80 % des cas, visitent au moins un monument ou assistent à un événement culturel sur leur lieu de vacances.





Les formes de tourisme culturel peuvent en effet être variées : la découverte d'une nouvelle culture et d'un nouveau pays, la visite du patrimoine ou bien un voyage motivé par une manifestation culturelle.

Les voyageurs concernés s'appuient quant à eux sur l'intervention de conférenciers spécialisés qui accompagnent le voyage. L'effectif des circuits est le plus souvent assez réduit pour assurer une visite paisible et profitable des sites. Généralement, l'intervention d'un conférencier ne diminue pas le rôle du guide local : l'un et l'autre se complètent afin de permettre au voyageur d'approfondir la connaissance d'une civilisation, de l'histoire et de l'actualité du pays visité. Les croisières culturelles sont le plus souvent des croisières à thème.

### **I.1. Définition de la culture :**

**Selon l'encyclopédie Microsoft :**

« Croyances, comportement langage et mode de vie propre à chaque groupe d'individus à une période donnée, la culture englobe les coutumes, les cérémonies, les œuvres d'art, l'invention et la technologie. »<sup>1</sup>

La culture est un projet infini en actes, elle est à la fois, la transmission d'œuvres de croyance, de convictions, de valeurs, de traditions et leur remise en cause.

Dans un sens général, la culture est l'ensemble de caractéristique spirituelle, intellectuelles et sentimentales qui diffèrent une société par rapport à l'autre, dans un temps détermine si elle englobe aussi les principaux droits de l'homme dans les traditions et les croyances.

«La culture ou la civilisation est cet ensemble complexe qui comprend la connaissance, la foi, l'art, les règles morale, juridique, les coutumes et toute autre aptitude ou l'habitude acquise par l'homme comme membre de la société»<sup>2</sup>


Le concept de la culture est très vaste donc, il est évident qu'il est très difficile de trouver une définition précise; mais il est bien claire que cette définition était intimement liée à celle de la civilisation, alors que les penseurs contemporains

---

<sup>1</sup> UNESCO 1974

<sup>2</sup> E. Tylor





trouvent une certaine nuance entre les deux concepts et définissent la culture comme étant « L'aspect spirituel de l'activité humaine ».

## **1.2. Définition de l'équipement culturel :**

Un équipement culturel "est une institution, également a but non lucratif, qui met en relation les œuvres de création et le public, afin de favoriser la conservation de patrimoine, la création et la formation artistiques et plus généralement, la diffusion des œuvres de l'art et de l'esprit, dans un bâtiment ou un ensemble de bâtiments spécialement adaptés a ces missions " <sup>3</sup>

On désigne par équipement culturel tout établissement public chargé de promouvoir toute activité pouvant participer à l'épanouissement de la culture sous toutes ses formes.

Il y a quatre (04) catégories classiques d'équipements culturels :

### **a. Les équipements de l'animation culturelle :**

Chargés des manifestations, spectacles, représentations ou projections à caractère culturel ; des créations de clubs varies ayant pour but l'initiation et le loisir. Ex : Théâtre, Cinéma.

### **b. Les équipements de la culture publique:**

Chargés de la diffusion de livres, documents, journaux à titre de prêt et de vente.

Ex : bibliothèque

### **c. Les équipements des beaux-arts et monuments historiques :**

Chargés de favoriser le développement des arts et de faire connaître les antiquités, les monuments et les sites historiques tel que : le musée.

### **d. Les équipements de publication et d'information :**


Chargés des expositions à caractères artistique ou scientifique concernant un

Thème particulier .ex : pavillon d'exposition.

---

<sup>3</sup> Claude Mouillard





Actuellement cette classification et ces définitions sont dépassées, car le souci de rentabilisation et de commodité à casser cette monofonctionnalité, en faveur d'une multifonctionnalité, tel que les pôles et les centres culturels.

## II. Musée comme sujet :

Le musée est avant tout un phénomène social qui fonctionne comme un signe, un signe par lequel un pays, une région, une ville, un organisme, affirme son existence, sa réalité culturelle. Posséder un musée c'est faire reconnaître son appartenance à la civilisation.

Etablir un musée, c'est sortir du stade de la « barbarie ». C'est affirmer la valeur de son histoire. En ce sens, on peut dire que le musée est essentiellement une institution politique.

Lieu de concentration, de conservation et de présentation d'objets témoins d'une culture, le musée est aussi le réceptacle d'une richesse, par la revalorisation de l'objet inscrit aux inventaires, et le dépositaire d'un savoir. Le musée n'existe socialement que par ses deux composantes la collection, le bâtiment. Ainsi, l'architecture va devoir tenir son rôle dans la signification idéologique du musée, à savoir confirmer formellement l'affirmation du musée comme lieu privilégié d'exercice d'un certain fétichisme.

La vocation des musées se situe quelque part entre deux mots très simples, conserver, communiquer. Dans l'entre-deux foisonnent des notions telles que collection, pédagogie, espace, architecture, relations ; aux villes, aux personnes, médiation, institutions, marché de l'art, critique, politique.

### II.1. Définition du musée :

« Il rassemble des objets et des témoins qui ne parlent pas d'eux, ce ne sont que des écrans qui dissimulent ce qui se situe derrière eux mais sur lesquels on va inscrire les discours que l'on voudra construire »<sup>4</sup>

D'après l'encyclopédie le musée est un lieu d'établissement public où est conservé, exposé, mis en valeur une collection d'objets d'arts ou de science.

---

<sup>4</sup> F. Dagonn



Le musée est un lieu culturel et social, représentant un outil privilégié pour raconter la vie à travers les objets du passé tout en participant à l'émergence des traces de la mémoire de demain. Lieu d'éducation populaire, centre de réflexion et d'action du citoyen, il associe de nouvelles fonctions celle d'expressions et de production de la culture.

Il est intéressant de rappeler que le conseil international des musées (ICOM) admet également dans sa définition, outre les musées désignés comme tels, « les instituts de conservation et galerie d'exposition dépendant des bibliothèques et de centres d'archives, les sites et monuments archéologiques, ethnographique et naturels, et les sites et monuments historiques ayant la nature d'un musée pour leurs activités d'acquisition, de conservation et de communication, les institutions qui présentent les spécimens vivants tels que les jardins botaniques et zoologiques, aquariums ...etc.

## II.2. Le rôle d'un musée :

Aujourd'hui les musée prends une importance particulière, et devient une préoccupation nouvelle qui s'exprime à travers es bâtiments récents la recherche des éléments premiers des civilisations .Donc c'est un :

- Centre de recherche scientifique.
- Une source de rayonnement et de transmission culturelle.
- Lieu d'information et de loisir.

### II.2-1- ROLE DE CONSERVATION


C'est le premier rôle de musée, consiste à préserver des objets, des œuvres d'art, et les conserver à fin de les intégrer dans des collections, loin de tout dégradation.

### II.2-2-ROLE DE TRANSMISSION "CULTUREL"

Ce rôle est basé sur l'information, les conférences, les rencontres, et le dialogue, pour ne pas fait de l'exposition une spécialité du musée, donc à travers:

- Le développement d'échange avec les autres musées, les centres d'information, les ateliers artisanaux, publics ou privés, par l'accueil de leurs collections pour les exposer.
- Les différentes formes d'exposition, rendent les collections vivantes entre les diverses catégories de visiteurs.
- Aussi, elles traitent des thèmes d'actualité devant le large public, sous forme de conférences, des dessins,....et par fois accompagnées par des spécialistes, sociologues, artistes, architectes.





-Un lieu de rayonnement, et de transmission culturelle, de rencontre avec le patrimoine, avec la société, et en même temps une fenêtre ouverte sur l'histoire et le monde.

### **II.2-3- ROLE EDUCATIF:**

Comme il dit Henri Focillon en 1936:«Les musées sont des aires aux historiens de l'art et aux amateurs, mais ils sont surtout fait pour le rôle qui a été souligné sur le plan éducatif.»

Donc ce rôle s'inscrit dans:

-les expositions artistiques.

-Les musées d'enfants; pour la mise en contact les enfants avec les arts pastiques, qui constitue une introduction à la connaissance, et au développement de sensibilité dans le domaine de l'art. Comme dans les musées de Chicago, le palais Long champ à Marseille.

### **II.2-4-ROLE PEDAGOGIQUE**

Ce rôle se réalise à travers :

- des visites guidées; où le public est invité pour participer dans ce type d'activités.

- la consultation individuelle de la documentation matérielle, nécessaire pour l'étude.

- organisation des journées précises pour la présentation du travail d'un groupe détermine.

- donner de grande importance à l'instruction des enfants, des adolescents par des thèmes réalisées suivant les événements.

- organisation des rencontres avec des spécialistes.

### **Le Conseil international des musées (ICOM):**

Le Conseil international des musées (ICOM), fondé en 1947, est une organisation professionnelle indépendante qui, par le biais de ses comités, publications et activités, offre un forum où plus de 7 000 membres, répartis dans 119 pays, peuvent s'exprimer. Sa mission consiste à développer de nouveaux musées et à tisser des liens entre ceux qui existent déjà.



### II.3. Classification du musée :

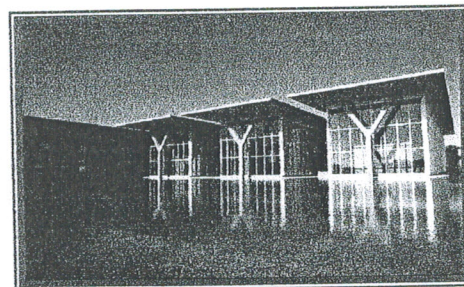
Il existe plusieurs types de musées et leur variété ne permet pas d'établir une classification spécifique, mais on peut toujours les classer selon des facteurs déterminés tels que :

#### a. La notion d'ouverture et de fermeture :

##### .Type ouvert :

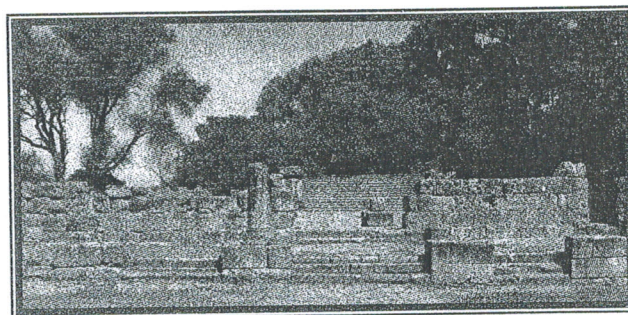
Musée dans lequel les parois vitrées jouent un rôle principal.

« Musée d'art contemporain au USA. »



Ou encore les musées à ciel ouvert tel que les sites archéologiques.

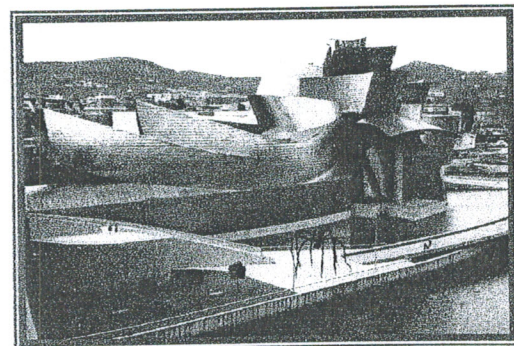
« Tipaza »



##### .Type fermé

Il se caractérise par une articulation opaque, ce type de conception focalise l'attention sur l'objet.

« Musée Guggenheim, Bilbao »



#### b. La notion du parcours :

##### .Type linéaire :

Ce principe fonctionne suivant l'idée d'un axe de circulation principal avec des secteurs annexes, les accès peuvent s'effectuer dans l'axe ou sur les cotés.



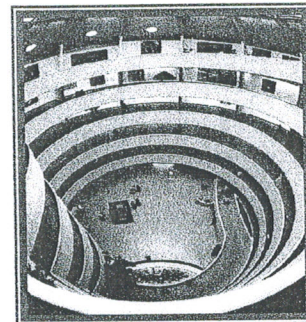
« Musée d'Orsay, Paris »



**.Type circulaire :**

Il s'organise autour d'un espace central qui devient un espace de transition entre les différents espaces d'exposition.

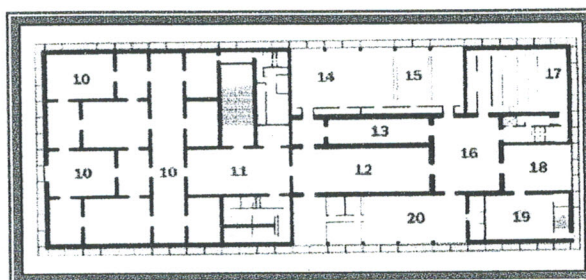
« Musée Guggenheim, New York »



**.Types labyrinth:**

Une série d'espaces différenciés, bien qu'enchaînés les uns aux autres, n'impose aucune contrainte de circulation.

« Musée d'art moderne le figé »

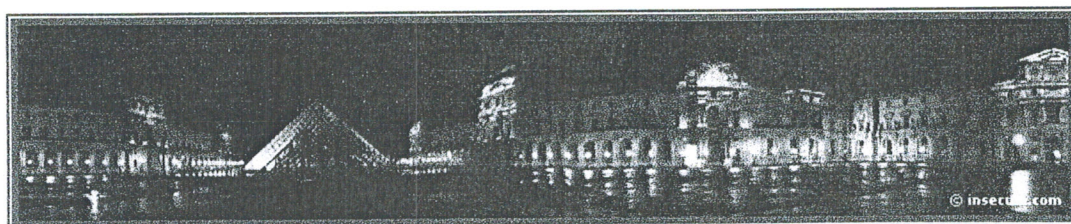


**c. Le type d'exposition :**

Il existe de types de musée, un musée généraliste et un musée spécialisé.

**.Musée généraliste :**

Les plus grands musées, exposent des œuvres réalisées sur différents supports et originaires d'endroits, d'époques et d'artistes



« Musée du Louvre, Paris »



### .Musée spécialisé :

Sont spécialisés sur un sujet ou sur un thème, les musées consacrés à une discipline particulière : l'histoire naturelle, les sciences, les arts décoratifs, la mode, etc.

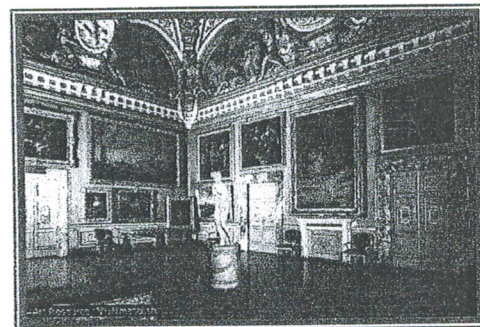
Les musées consacrés à un seul artiste, les musées consacrés à des œuvres originaires d'une même région géographique : par exemple les musées d'art asiatique ou ceux d'art africain.

Les musées consacrés à une époque comme le musée d'Orsay (à Paris) qui expose des œuvres réalisées entre 1848 et 1914.

### .Les musées de peinture :

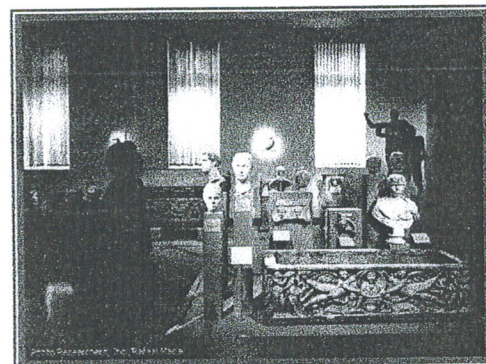
Les peintures sont les œuvres les plus courantes que l'on peut admirer dans un musée.

« La galerie Palatine du palais Pitt, Florence (en Italie) »



### .Les musées de sculpture

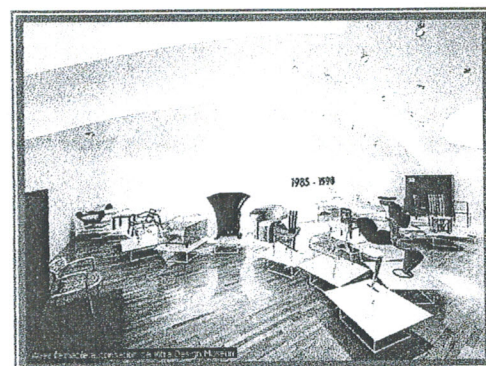
Les sculptures sont nombreuses dans les musées d'art. Il peut s'agir d'œuvres de l'Antiquité ou de l'histoire postérieure d'un pays ou d'une région du monde.



“Museum of Art de New York”.

### .Les musées du design

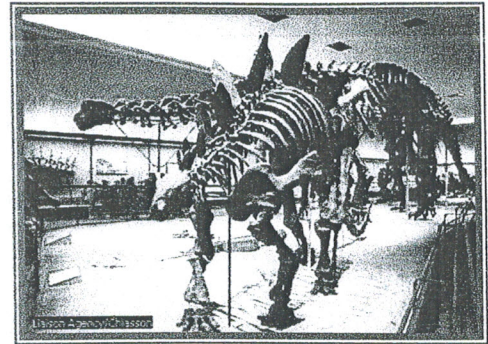
Certains musées sont spécialisés dans les arts décoratifs. Par exemple, en Allemagne, le Vitra Design Muséum compte parmi les principaux musés du design au monde. Il propose un vaste panorama de la création industrielle de meubles design.





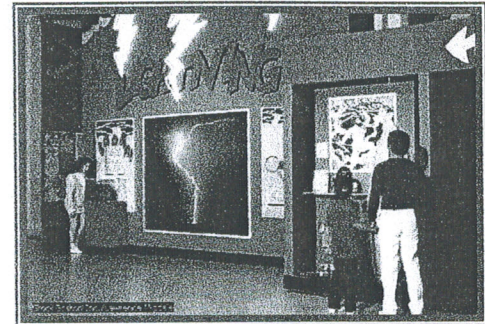
### .Les musées d'histoire naturelle

Les musées d'histoire naturelle renferment des collections d'êtres vivants ou naturalisés. On peut par exemple y découvrir des squelettes d'animaux disparus, tels ces dinosaures exposés au musée d'histoire naturelle de New York (aux États-Unis).



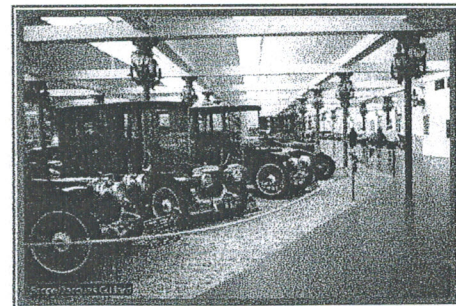
### .Les musées des sciences

Les musées des sciences proposent des programmes interactifs autour du savoir. Par exemple, à l'Académie des sciences de Californie (à San Francisco, aux États-Unis), les éclairs et la foudre sont expliqués par une série d'expériences interactives



### .Les musées automobiles

Le musée de l'Automobile de Mulhouse (dans le Haut-Rhin) est le plus grand des musées consacrés à l'automobile, mais aussi le troisième musée de France, tous musées confondus ! Il possède notamment la plus importante collection de *Bugatti* jamais rassemblée (la photographie).



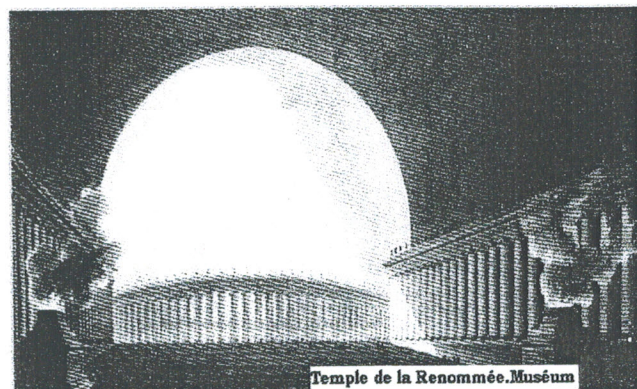


## II.4. Historique et évolution des musées :

L'idée de conserver et de collectionner des objets remonte à l'antiquité, à Athènes des œuvres de peintres célèbres avaient été réunies dans une salle des propylées.

Plus tard les Romains rassemblaient les œuvres et des objets dans les forums comme celui de temple d'Apollon. Les œuvres étaient exposées dans des portiques.

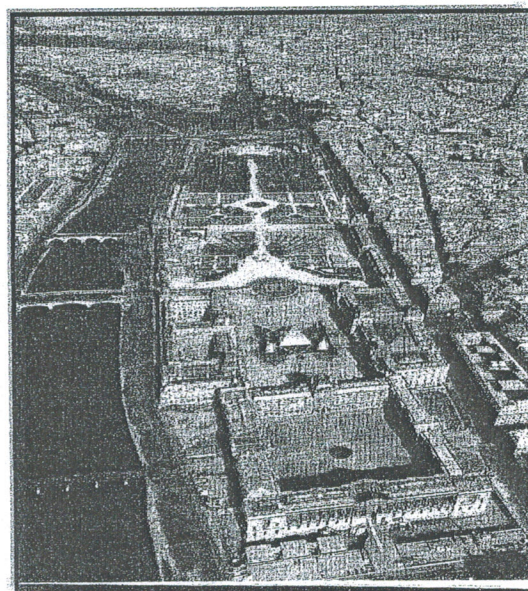
Temple de la Renommée



Au moyen âge, il n'y avait pas des musées proprement dit, et les collections appelées : « curiosité de la nature » étaient exposées dans les églises et les palais. Le public n'a pas accès, le musée en tant que bâtiment dérive de deux espaces privés :

- 1/La galerie méridionale : appartement de réception décoré d'objets d'art.
- 2/Le cabinet nordique : pour la même fonction mais plus modeste.

Au XXII<sup>ème</sup> siècle, la galerie s'évaluera. La galerie de palais Farnèse à Rome devient un exemple mité par le château de Versailles (la galerie de glaces).





Le premier musée Européen fut le «Louvre »en 1793.

Ensuite le «Victoria and Albert Muséum» de Londres en 1852 (actuellement Le British Muséum).

En 1821 le philosophe Allemand Goethe proposa l'idée de double musée : le bâtiment chef d'œuvre, et les œuvres qu'il renferme.

La première application de cette idée fut le musée d'histoire naturelle de Londres 1886.

Après l'exposition de 1951. C'est à partir de cette époque les musées se spécialisent : musée des beaux-arts, histoire, folklore, art moderne,...etc.

Aux années 60, les musées brisent la mono fonctionnalité, et étendent leurs activités vers la recherche, l'édition, la participation de public à travers les conférences la lecture dans les bibliothèques, l'exposition à l'extérieur. Donc ils suppriment cette barrière qui les sépare du grand public, et deviennent des foyers de rayonnement culturel et des incitateurs touristiques.

Cela est très apparu en U.S.A où les musées depuis les années 70 ont élargis leurs activités par l'encouragement de l'enseignement et la recherche.

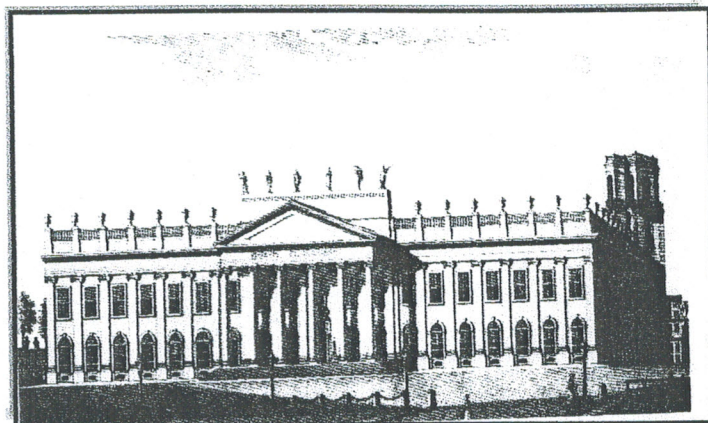




Tableau des dates importantes dans l'histoire des musées

Période	Musée	Thème d'exposition	Observation
<b>Grecque</b>	Pinacothèque	Peinture	
<b>Romaine</b>	Temple d'apollon	Oeuvres d'art	
<b>Moyen âge</b>	Eglises et palais	Objets de la renaissance	
<b>1793</b>	Le Louvre (Paris)	Oeuvres d'art	<b>1<sup>er</sup> musée</b>
<b>1795</b>	Musée des monuments français	Objets historiques	<b>1<sup>er</sup> musée historique</b>
<b>1833</b>	Musée historique de Versailles	Objets historiques	<b>Plus grand musée à l'époque</b>
<b>1851</b>	Exposition universelle de Londres	Participation de différents pays	<b>1<sup>ere</sup> exposition universelle</b>
<b>1852</b>	Victoria and Albert Muséum de Londres	Arts décoratifs	<b>1<sup>er</sup> musée d'arts décoratifs</b>
<b>1852</b>	Musée de conservation nationale des arts et métiers (Paris)	Application de l'industrie aux différents métiers	<b>1<sup>er</sup> musée science et de technologie</b>
<b>1891</b>	Musée de Skasen (Suède)	Arts et traditions populaires	<b>1<sup>er</sup> musée de folklore</b>
<b>Début de 20<sup>ème</sup> siècle</b>	Musée ethnologique	Vie et ethnologie des hommes	<b>Londres, Paris, et Madrid.</b>
<b>1937</b>	Musée scientifique vivant (annexe des arts décoratifs). Londres	Techniques et industries	<b>Exposition devant le public</b>



Après la 2ème guerre mondiale	Les parcs naturels	Natures et modes de vie des hommes	1 <sup>ers</sup> écomusées
Les années 60	Musées d'arts modernes U.S.A	Peinture, sculpture,...etc.	Exposition infraction et participation de public

## II.4. La muséologie :

### II.4.1. Définition :

Muséologie, « science du musée dont le champ de recherche comprend l'histoire et la fonction sociale de cette institution »<sup>5</sup>.

La muséologie étudie la conception et la réalisation du musée, c'est-à-dire l'émergence du projet (Pourquoi un musée ? Quelle en est l'origine ? Quels sont les objectifs ?), sa programmation scientifique ou artistique (choix et organisation des contenus), sa programmation technique (son organisation et son fonctionnement), son architecture (création spécifique ou réutilisation d'un bâtiment existant, d'un monument historique à aménager) et le choix du site.

La muséologie ne se limite plus aux seuls musées traditionnels. Son champ d'investigation et d'application s'étend désormais aux centres de culture scientifique, technique et industrielle, à de grands établissements scientifiques et techniques où les collections d'objets sont complétées ou remplacées par des démonstrations, des manipulations interactives et des scénographies spectaculaires mettant en scène découvertes et expériences scientifiques ou techniques .

### II.4.2. Les composantes de la muséologie :

L'éclairage, les systèmes d'accrochage et de fixation, et la circulation des visiteurs sont les facteurs essentiels dans l'architecture d'un musée.

#### a. Le parcours :

<sup>5</sup> Larousse



Le parcours est une succession d'images dotées d'une charge émotionnelle. Les séquences sont rythmées par le déplacement que le visiteur effectue face à des objets immobiliers des événements, des ponctualités signifiantes qui lui sont présentées.

Le parcours doit être étudié, et son choix est en fonction de l'objet exposé.

### 1. Parcours partiel:

C'est un parcours non obligé, c'est que le visiteur a le choix de visiter toute l'exposition ou bien une partie précise, tel que le parcours labyrinthe.

#### Parcours labyrinthe:

Le musée est composé d'un grand nombre de pièces de telle manière que l'on retrouve très difficilement les salles des expositions.

-Parcours non clair, les visiteurs ne sont pas orientés.

-On a du mal à s'orienter ou les salles sont considérées comme des pièces fermées.

-N'impose aucune contrainte de circulation.

### 2. Parcours intégral:

Le visiteur est obligé de tout voir sans rien rater même s'il vient une autre fois ou il veut voir une exposition précise, il est obligé de passer par tous les autres qui sont avant cette dernière, tel que le parcours linéaire et le parcours circulaire.

#### Parcours linéaire :

Dans ce parcours les œuvres sont exposées selon un schéma de circulation obligé, ou bien elles sont présentées dans des salles des expositions distribuées de part et d'autre d'une artère principale.

#### Parcours circulaire :

Cette solution permet de guider le visiteur sans qu'il en rende compte, mal a pour inconvénient d'obliger le visiteur à parcourir toute l'exposition.

### b. L'éclairage :

Ce point est particulièrement important et sensible dans les musées. La muséologie doit se préoccuper non seulement de la quantité nécessaire et suffisante en matière de lumière, mais aussi de l'incidence lumineuse qui est variable selon l'objet à exposée, sans oublier la qualité que cet objet n'ait pas à subir de détérioration. Et on distingue deux types d'éclairages Confidenciel éclairage naturel et artificiel.

### c. système d'accrochage :

Le support est un élément solide utilisé pour soutenir ou pour maintenir en position les objets d'expositions, ou bien une base qui aide et sur laquelle s'appuient les éléments d'expositions.

Et il existe deux types de supports: primaire tel que les murs, et le support secondaire tel que les vitrines et les panneaux.



### III. Etude des exemples :

#### III.1. LE MUSEE DE SOLOMON.R.GUGGENHEIM

##### A- DEFINITION

C'est un musée d'art moderne, conçu par Frank Lloyd Wright (1943-1959).

##### B- SITUATION ET LIMITES

-Le musée se situe à Manhattan à New York, sur la 5ème avenue entre la 88ème rue et la 89ème rue, face de parc central.

-S'inscrit dans un tissu très dense en matière des tours et de bâtiments de grandes hauteurs.

-Délimite par:

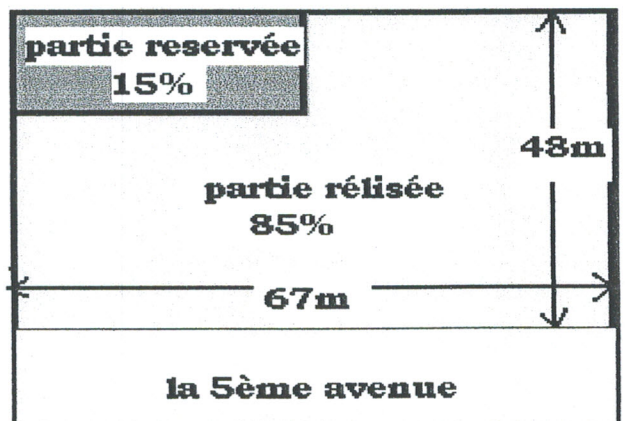
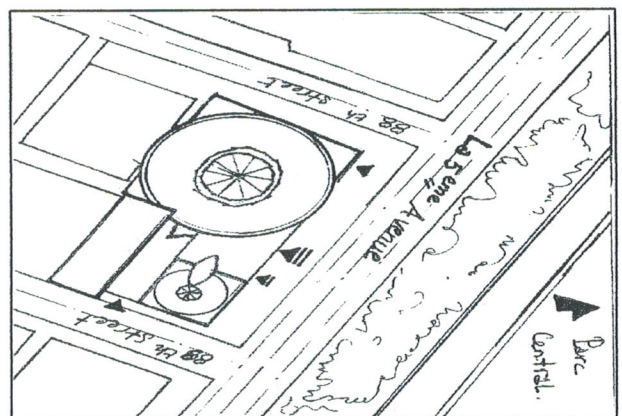
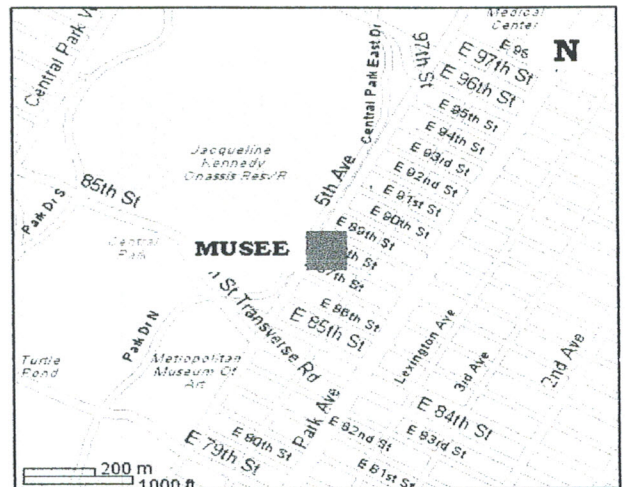
- La 5<sup>ème</sup> avenue du Nord.
- La 88<sup>ème</sup> rue de l'Est.
- La 89<sup>ème</sup> rue de l'Ouest.
- Des tours du Sud.

##### C- PLAN DE MASSE

-Le musée s'inscrit dans un îlot de forme rectangulaire.

-Occupe une passerelle de forme rectangulaire de (67×48) m<sup>2</sup>.

-Au début il occupe 85% du terrain, et 15% était réservée pour







-Au début il occupe 85% du terrain, et 15% était réservée pour l'extension future (la tour de l'administration réalisée en 1992).

-Cette partie réservée se situe en arrière façade de musée

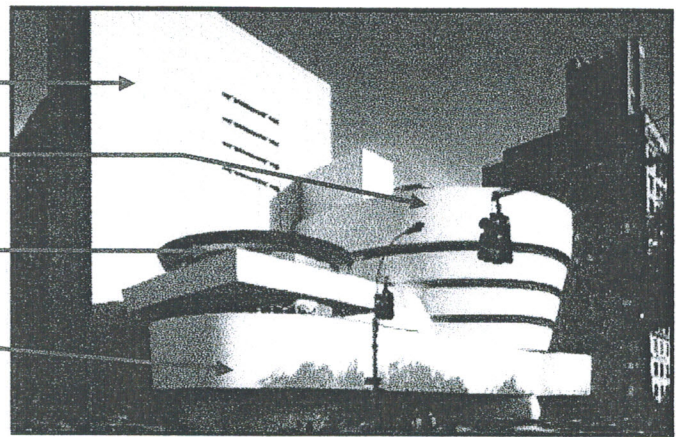
-Occupation totale eu terrain (pas d'aménagement extérieur).

-La partie bâtie se dispose en parallèle à la voie principale et linéairement

Suivant la forme du terrain.

### D-VOLUMETRIE

La  
 Volume en  
 Volume  
 Volume en

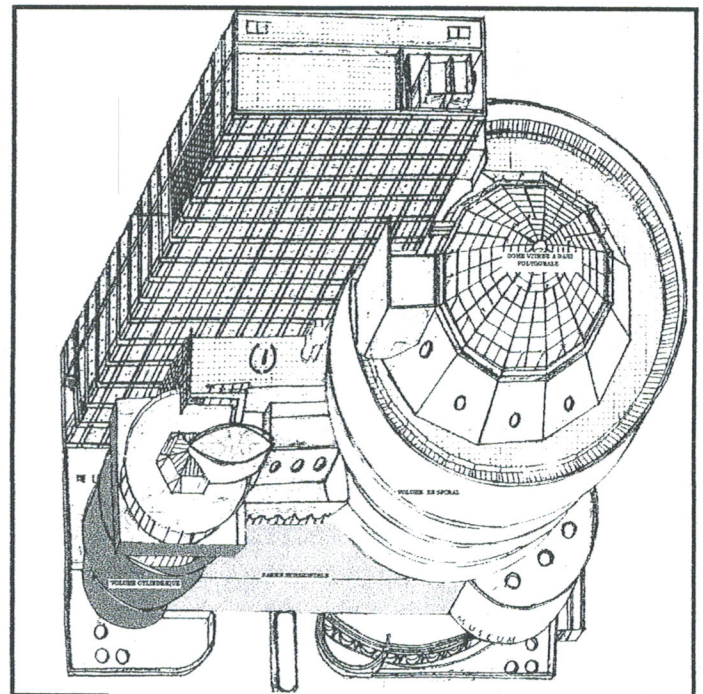


-Le musée est structuré à partir de deux (02) unités fonctionnelles, organisé par deux (02) volumes principaux, disposés linéairement et suivant la forme de terrain, articulés par une barre horizontale .

- L'ensemble occupe une base rectangulaire.

- l'un affecte un aspect circulaire, s'élargit en spiral sur six (06) étages, obtenu de la pyramide de Ziggourat inversée pour minimiser l'emprise au sol.

-L'autre affecte une forme cylindrique, s'élève sur R+3.



COMPOSITION EN VOLUME

-les deux volumes son t sarmentés

par



des dômes vitrés à bases polygonales.

- Les volumes structurant le musée sont intégrés par contraste à leur environnement (volumes parallélépipèdes de gratte-ciel).
- Expression de la différence entre les fonctions par la diversité de volumes.

### E- FAÇADES

La façade est composée de (03) éléments:

- élément en spirale.
- élément cylindrique.
- élément rectangulaire.

Les deux éléments, spiral et cylindrique présentent :

- une alternance des bandeaux horizontaux opaques et parallèles, avec des

ouvertures en bandeaux continus autour de s deux éléments.

- les ouvertures de l'élément spiral permettent:

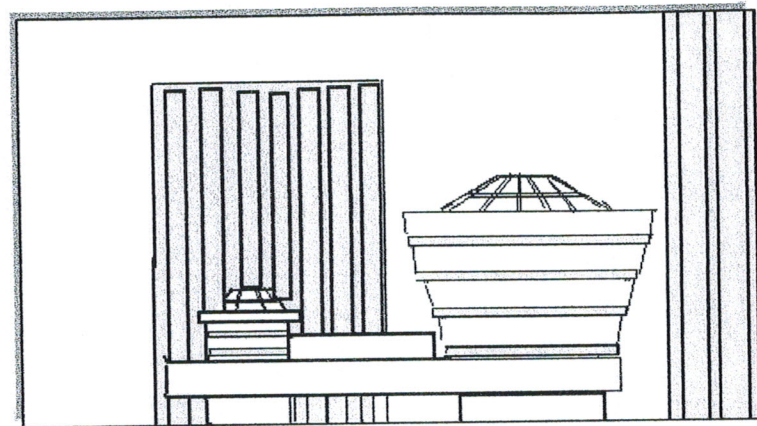
- \* un éclairage diagonal des galeries d'exposition.
- \*le marquage de l'horizontalité de la façade

L'élément rectangulaire utilisé pour :

- \*marquer plus l'horizontalité de la façade.
- \*avoir un biais pour l'entrée de musée, et l'invitation de public.

Le musée est intégré par contraste à son environnement par:

- sa forme.
- sa taille.
- sa texture en béton et sa couleur blanche opposent les tours en verre et acier.





## F- ACCESSIBILITE

Le musée est entouré de (03) voies mécaniques permettant l'accès aux différentes unités constituant le musée;

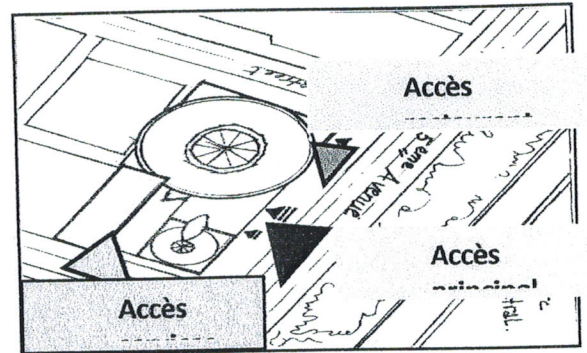
\* la 5<sup>ème</sup> avenue permettant l'accès à:

- l'espace d'exposition.

- l'administration.

- au restaurant.

\* les deux voies secondaires permettant l'accès aux locaux techniques et aux services.



## G- ANALYSE PAR L'INTERIEUR

\* PROGRAMME

\* **Sous sol**

- Théâtre.

- locaux techniques.

- bibliothèque.

\* **R.D.C**

1- entrée public.

2- galerie principale.

3- rampe.

4- café-restaurant.

5- administration.

6- jardin de sculpture.

7- sanitaires.

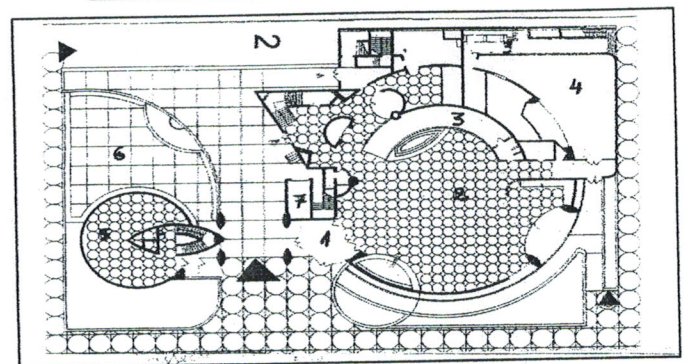
8- archive photo.

9- salle de restauration.

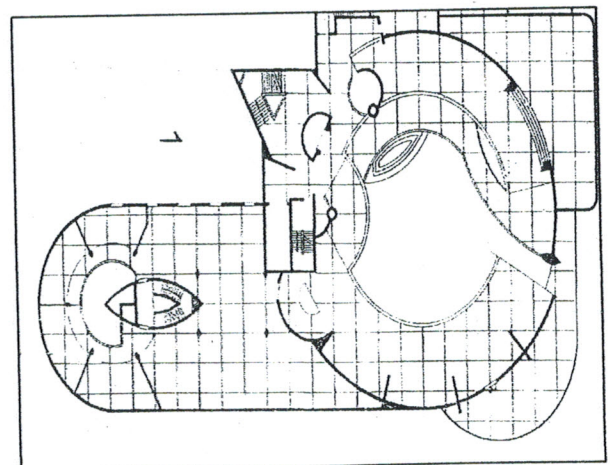
\* **R+1**

10- galerie d'exposition.

11- salles des artistes.



Vue en plan de R.D.C



Vue en plan de l'étage



12- salle d'exposition.

13- circulation.

14- stockage.

15- vide sur galerie.

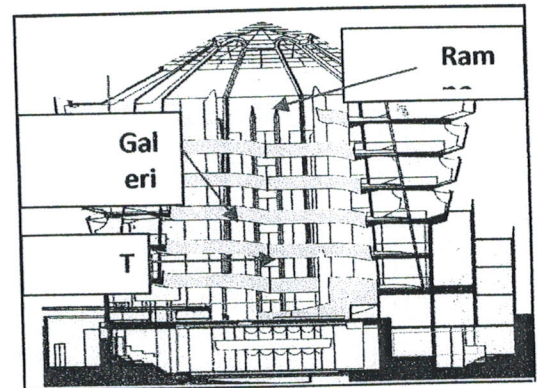
- Le musée est structuré à partir de (05)

fonctions principales dont elles:

1- l'exposition. 2- la gestion.

3- la conservation. 4- la détente.

5- la culture et la documentation.



Coupe schématique

**1- Le sous-sol:** est affecté aux fonctions de culture (spectacles) et de lecture.

Pour des raisons d'éclairage, de calme, et de manque en matière de surface de terrain.

-L'accès se fait à partir de R.D.C.

**2-Le R.D.C:** est constitué de deux parties:

\*Partie (I): affectée à : -l'exposition temporaire. -la détente.

-la conservation.

\*Partie (II) : affectée à la gestion.

-La galerie principale utilisée pour l'exposition temporaire.

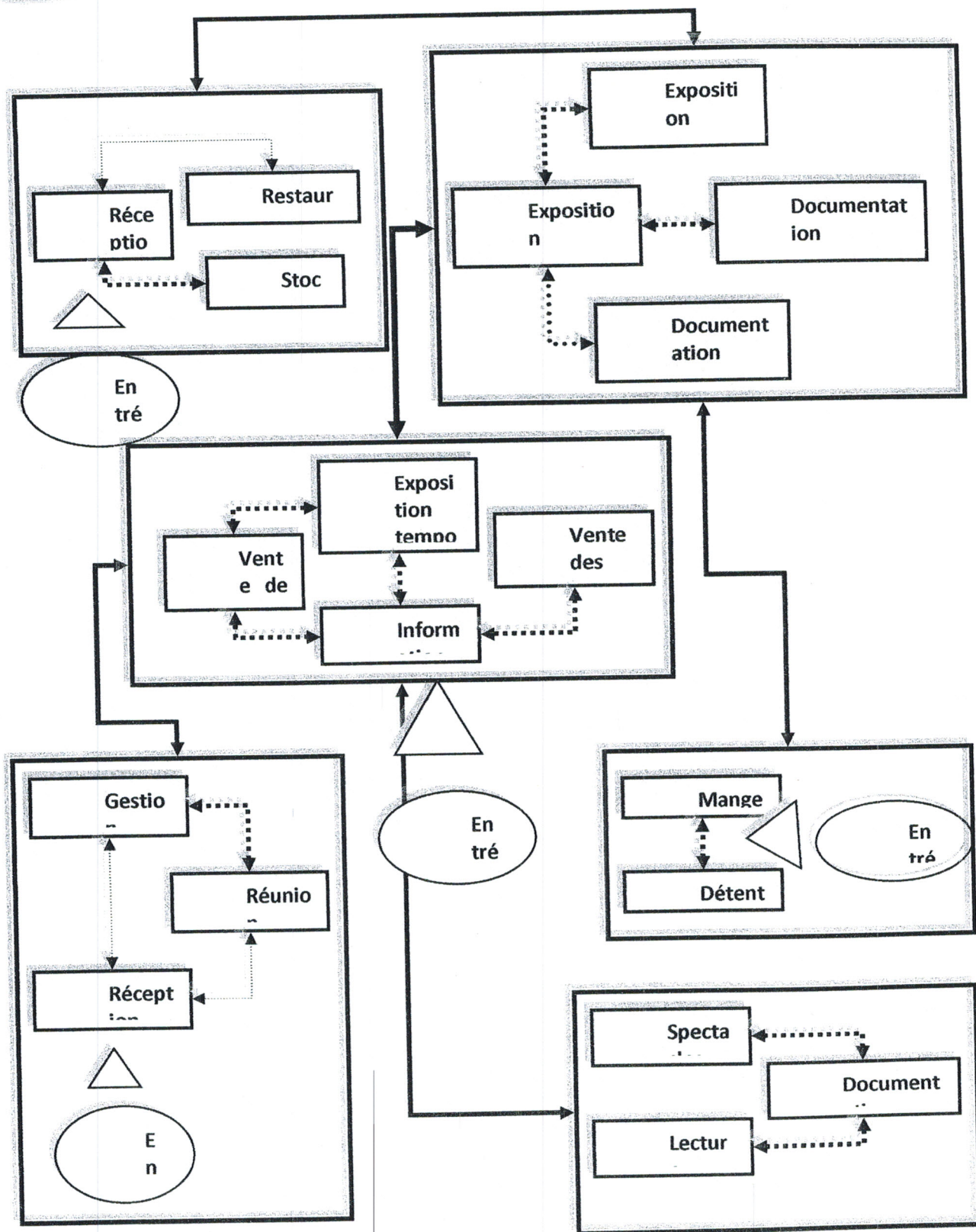
-Occupe la partie centrale.

-Constitue un noyau de développement d'autres espaces (réserves, détente).

-L'articulation entre la partie de l'administration est la partie d'exposition assurée par une galerie de circulation, débouchant sur le jardin de sculpture.

**3-L'étage:** est affecté à l'exposition permanente, et à la gestion.









## H- L'EXPOSITION

-constitue la fonction mère du musée: "des collection d'œuvres d'art".

-présente une continuité sur les différents niveaux.

-l'articulation entre l'exposition temporaire, et permanente est assurée par une rampe en spirale,

utilisée pour l'exposition.

-les galeries d'exposition dans les différents niveaux, surplombent sur la galerie centrale sous forme de mezzanine.

-la continuité de la rampe à travers les étages offre une fluidité spatiale.

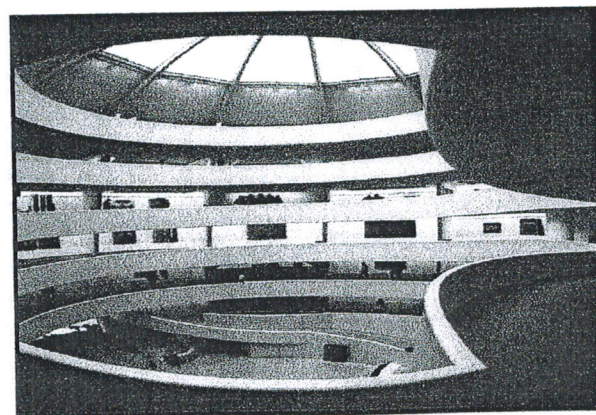
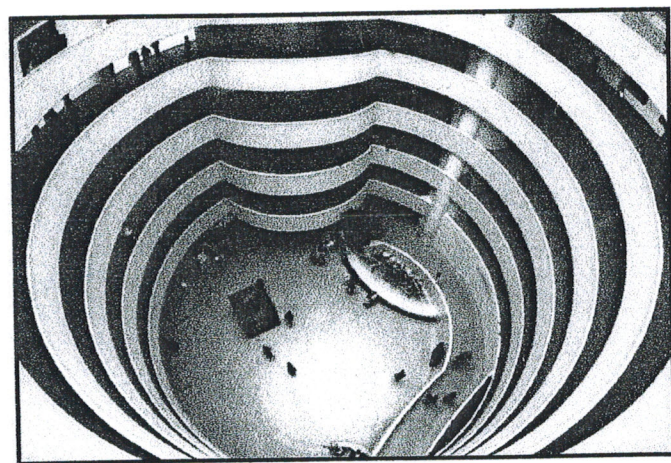
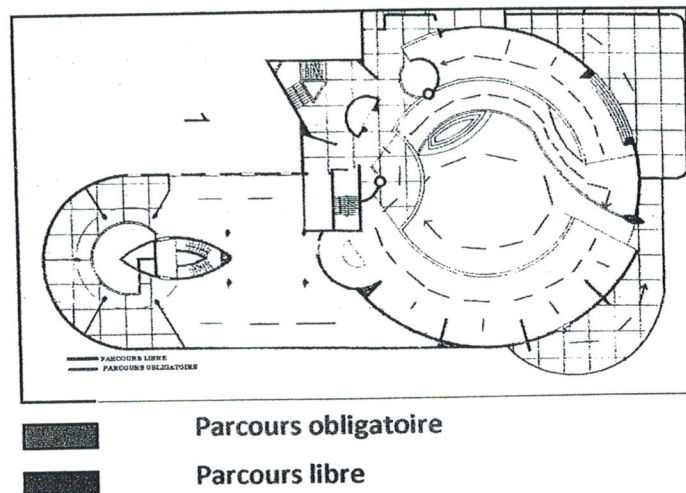
-la diversité de parcours pour le visiteur:

\*parcours obligatoire dans la rampe.

\*parcours libre dans les galeries.

-l'exposition se fait sur des surfaces murales courbées.

-l'espace d'exposition présente une continuité avec l'extérieur par une relation avec le ciel à travers le dôme vitrée.



Vue sur la rampe et les galeries



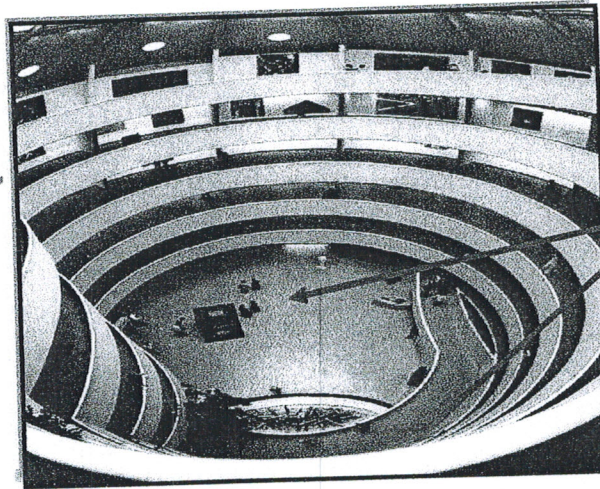
### I- LA CIRCULATION

On distingue deux types de circulation horizontale:

\*circulation circulaire: dans la galerie principale et dans la rampe.

\*circulation linéaire: dans les galeries d'exposition, et entre les autres espaces.

La circulation verticale est assurée par les escaliers, les ascenseurs, et par la rampe.



Circulation

Circulation

I-

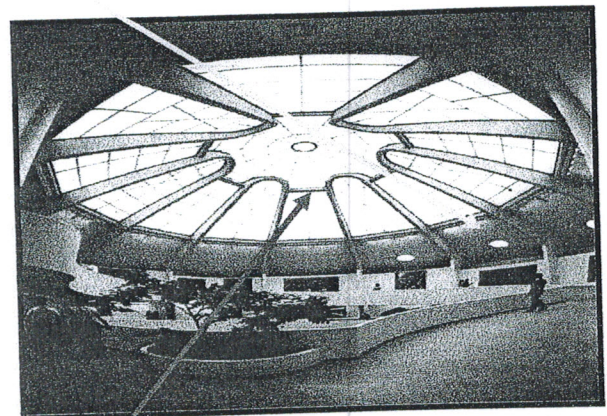
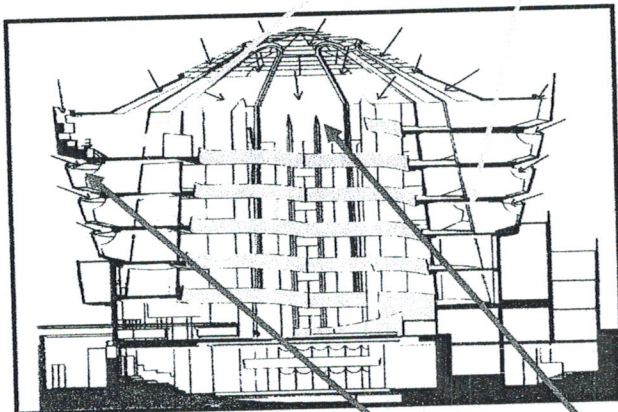
### L'ECLAIRAGE

L'architecte utilise les deux types d'éclairage:

#### 1-Eclairage naturel

\*Zénithal: pour l'éclairage de la galerie centrale et de la rampe, et pour créer une continuité avec l'extérieur, à travers la vue vers le ciel.

Eclairage artificiel



Eclairage naturel



\*Diagonal: pour l'éclairage et les autres espaces, résultant du rythme choisi dans la façade (des bandereaux horizontaux), permettant de libérer les surfaces murales pour exposition.

**2-Eclairage artificiel:** pour le sous-sol, les objet selon le besoin, et pour rendre le musée accessible à la nuit.

## CONCLUSION

- Le musée, est un équipement à caractère central, structure à pari de (05) fonctions principales dont elles: 1-la détente. 2-l'exposition.  
3-la conservation. 4-la gestion. 5-la culture et la documentation.
- Structuré par deux volumes distincts.
- Intégré par contraste à son environnement.
- Développement linéaire, suivant la forme de terrain.
- Importance de l'exposition, et sa continuité sur les différents niveaux.
- Principe de la centralité (galerie centrale), et la notion de mezzanine.
- Intégration de la rampe comme élément d'articulation, et d'exposition.
- L'utilisation dôme vitrée, pour avoir la continuité visuelle avec le ciel.
- L'éloignement du control, pou donner plus de liberté au visiteur.
- Utilisation des différents types d'éclairage. -



### III.2. Musée du quai Branly

**Maître d'œuvre :** Architectures Jean Nouvel

**Maître d'ouvrage :** Ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de l'Education nationale, de la Recherche et de la Technologie.

**Le Site :** Paris rive gauche au pied de la tour Eiffel.

C'est un musée bâti autour d'une collection. Où tout est fait pour provoquer l'éclosion de l'émotion portée par l'objet premier ; où tout est fait, à la fois, pour le protéger de la lumière et pour capter le rare rayon de soleil indispensable à la vibration, à l'installation des spiritualités. C'est un lieu marqué par les symboles de la forêt, du fleuve, et les obsessions de la mort et de l'oubli. C'est un endroit chargé, habité, celui où dialoguent les esprits ancestraux des hommes qui, découvrant la condition humaine, inventaient dieux et croyances. C'est un endroit unique et étrange. Poétique et dérangent.

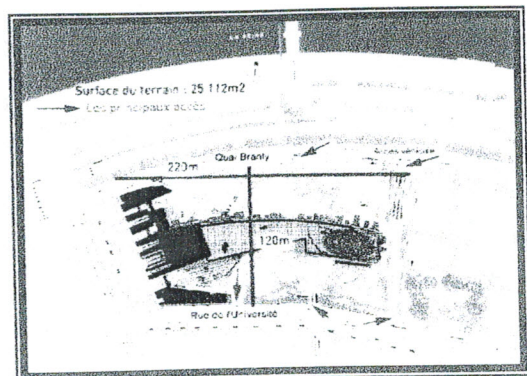
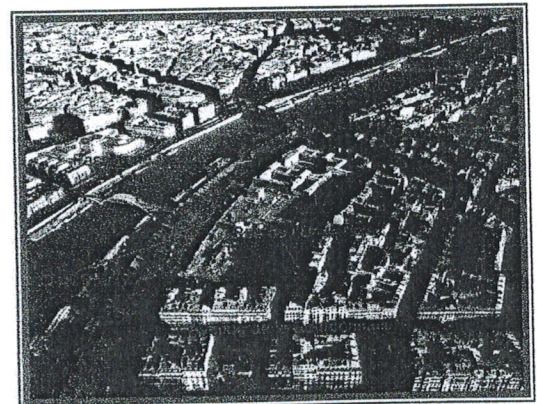
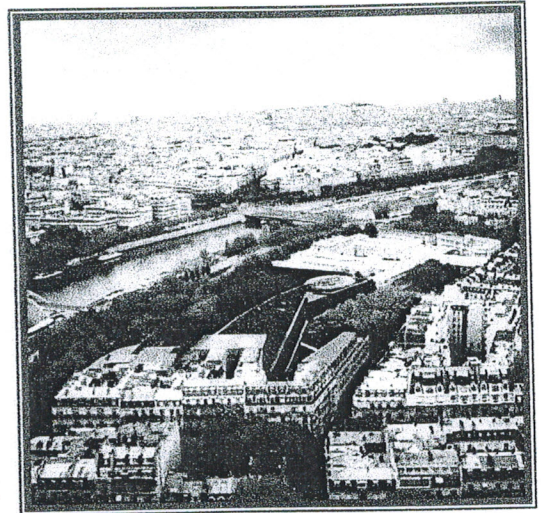
#### a. Genèse du musée :

Pourquoi l'idée d'un tel musée?

L'idée d'ouvrir à Paris en 2005 un musée consacré aux arts premiers d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques permet :

- une diversité de regards sur les objets de l'ethnologie à l'histoire de l'art...
- de reconnaître officiellement la place qu'occupent ces civilisations et le patrimoine de ces peuples parfois oubliés dans la culture actuelle de la planète.

La création d'un nouvel établissement sur l'un des derniers terrains d'un seul tenant disponibles au cœur de Paris, en bordure de Seine, au pied de la tour Eiffel, à proximité du Champ de Mars, du Trocadéro est l'occasion de développer un projet original dont le concept architectural répond à des exigences élevées d'image, d'identité, d'insertion Urbaine et de fonctionnement.



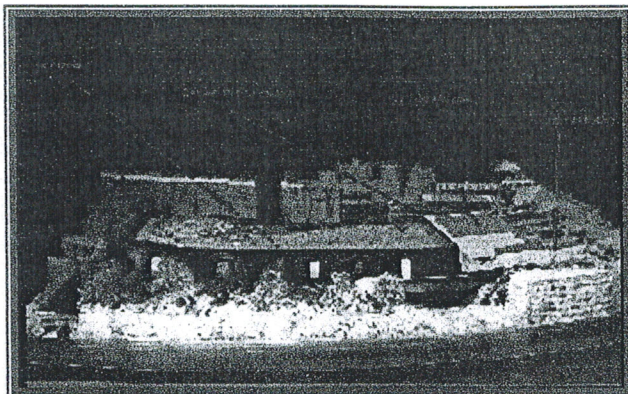


### b. Le Bâtiment :

La réponse du maître d'œuvre au programme et aux exigences urbanistiques est une proposition originale de prise en compte du nécessaire achèvement de la composition

urbaine et des exigences fonctionnelles inhérentes à un musée dont l'image architecturale doit être singulière. En effet, le projet architectural doit aussi répondre aux caractéristiques suivantes :

Une identification claire du bâtiment en tant que lieu de référence et d'échange,  
 Une organisation spatiale fluide, une large ouverture sur l'extérieur (rues, parvis, jardins),



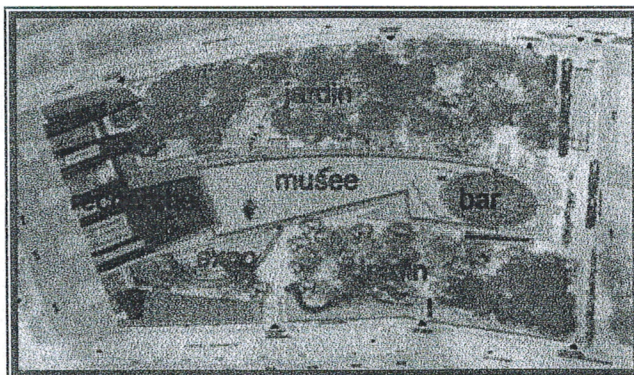
### c. Plan de masse :

Une mise en relation avec la rive droite et ses musées,

Une réelle qualité de l'accueil, de l'information et de l'orientation,

Une grande diversité des espaces, de la volumétrie et des lumières reflétant la complexité des cultures, des collections, des approches et des disciplines.

Des principes d'organisation assurant la mise en place d'un outil performant : dissociation des flux publics, personnels, œuvres et produits, différenciation et hiérarchie des modes d'accès et de contrôle, prise en compte de la spécificité de la demande des chercheurs.



### d. Les activités :

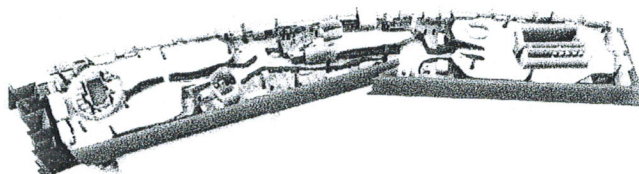
Les activités composant le programme se répartissent selon quatre grands ensembles :

#### Activités d'accueil :

Activités de transition entre la ville et le musée, les activités d'accueils regroupent l'accueil général et les accueils spécifiques, les surfaces commerciales (librairie) et les espaces de restauration. La surface de cet Ensemble est évaluée à près de 2 500 m<sup>2</sup>.

#### Activités de base :

Activités fondamentales, elles permettent au musée de définir une identité forte et de véhiculer une image vivante et neuve : présentations, expositions, médiathèque, salles destinées aux diverses manifestations et à l'enseignement. L'ensemble représente environ 15 000 m<sup>2</sup>.





**Activités d'administration gestion :**

Ces activités regroupent les fonctions de direction, d'administration, de gestion et de recherche du musée et se traduisent en terme spatial par des espaces de bureaux, des salles de réunion, ainsi que par les commodités et services associés. Les activités administratives ont une superficie estimée à près de 2 000 m<sup>2</sup>.

**Activités logistiques :**

Activités indispensables à la vie de l'établissement, elles constituent l'envers du décor, les coulisses sans lesquelles rien ne serait possible. Sont ici pris en compte la conservation des objets (réserves et services associés de gestion des collections) mais aussi les aspects techniques (audiovisuel, ateliers, maintenance). Le fonctionnement du musée dépend de la bonne organisation de ces activités, de la

Cohérence des flux et des distributions, de la prise en compte des exigences particulières de sécurité.

Pour une surface d'environ 1 500 m<sup>2</sup>.

**Programme :**

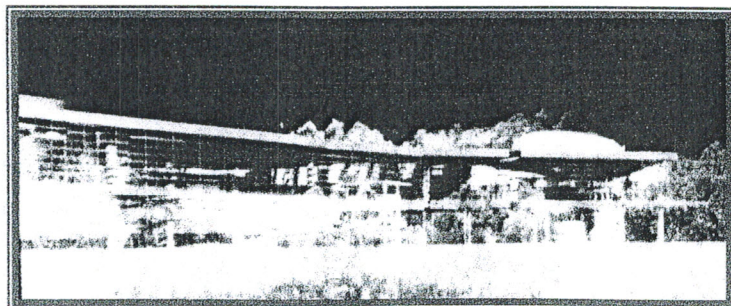
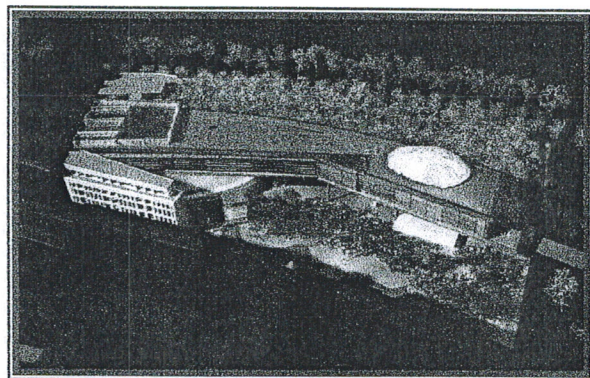
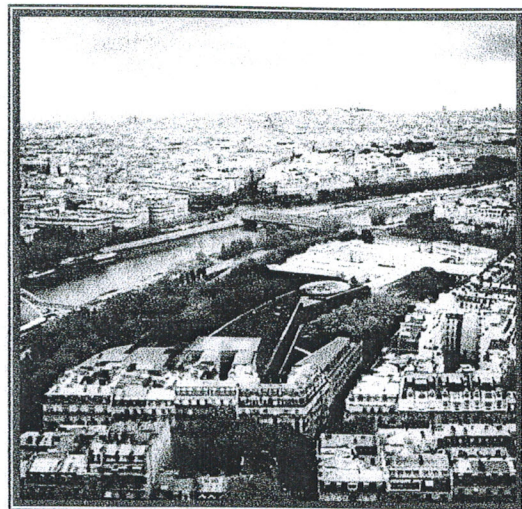
7 000 m<sup>2</sup> d'exposition permanente  
dont 2 500 m<sup>2</sup> de présentations thématiques  
2 000 m<sup>2</sup> d'expositions temporaires  
Une Médiathèque et un Auditorium

**e. Relation avec les bâtiments voisins:**

À l'ouest, le musée prend la forme des cours des bâtiments de logements et il l'adapte à eux, mais à l'est, une distance est créée pour des raisons de sécurité.

Le bâtiment s'adapte à la forme de la parcelle; il est allongé et courbe au Nord et au Sud il prend l'angle de la rue.

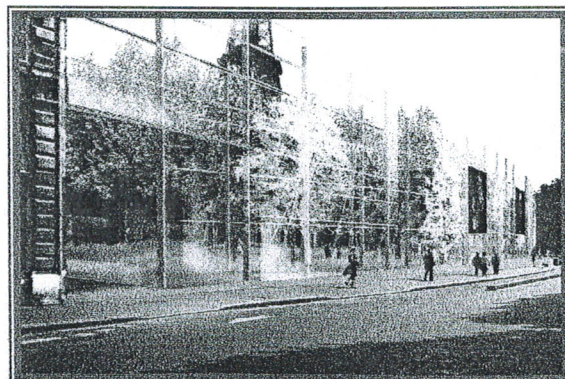
Le niveau Rez-de-chaussée se caractérise par la continuité du jardin où s'intègre la salle d'expositions temporaires et le hall d'accueil.





### f. L'éclairage :

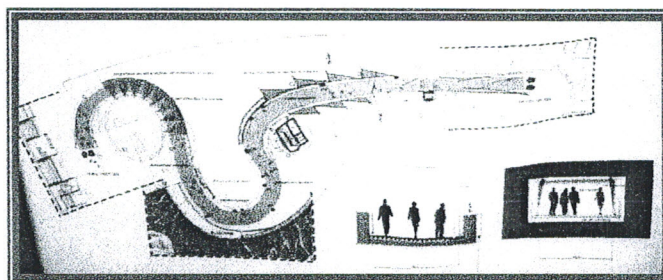
L'architecte profite de la lumière naturelle du sud pour éclairer le volume principal avec une façade vitrée de 200m de long. En plus, il protège les ouvrages avec un brise-soleil végétal.



L'autre façade a été traitée d'une façon différente par rapport au soleil, parsemée de boîtes carrées vitrées qui lui donnent un aspect extérieur (maquette). Un mouvement de palissade de verre qui fait la limite transparente entre le jardin et la rue s'emploie aussi comme protection au bruit, support d'information et décoration avec des arbres sérigraphiés. Il symbolise l'ambiance du jardin.

### g. Le parcours :

Les expositions permanentes occupent la partie allongée qui s'élève sur le jardin. Une rampe donne accès aux expositions et préserve la continuité du parcours à l'intérieur. La rampe est un des éléments les plus importants parce qu'elle est le lien entre l'extérieur et les expositions; elle se forme comme un serpent.



« Premier étage et coupe du serpent »

### Le musée du quai Branly en chiffres

La médiathèque

- \* 230 places de lecture
- \* 25 000 ouvrages en libre accès
- \* 11 km linéaires de magasins

Les expositions

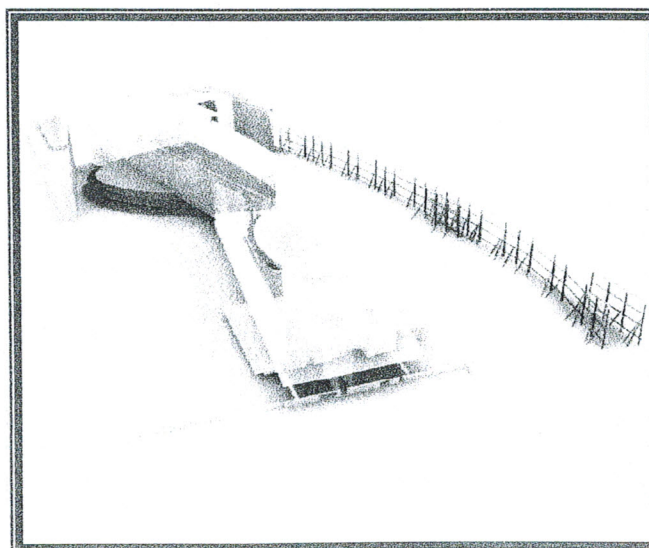
7 000 m<sup>2</sup> de présentation permanente dont 2.500m<sup>2</sup> (mezzanines) de présentations thématiques tournantes

Enseignement et recherche

- \* 3 salles de cours de 30 places
- \* 1 salle de projection de 120 places
- \* 5 salles d'étude de 10 places dans les réserves

L'auditorium

- \* 500 places en configuration variable.

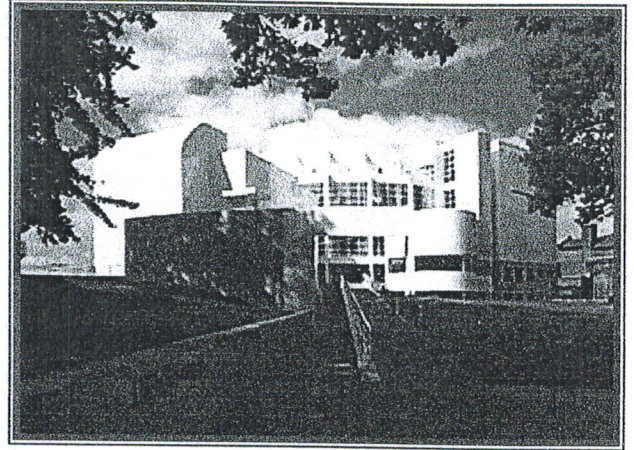


« Maquette du projet »



### III.3. Le haut musée d'art d'Atlanta de Richard Meier :

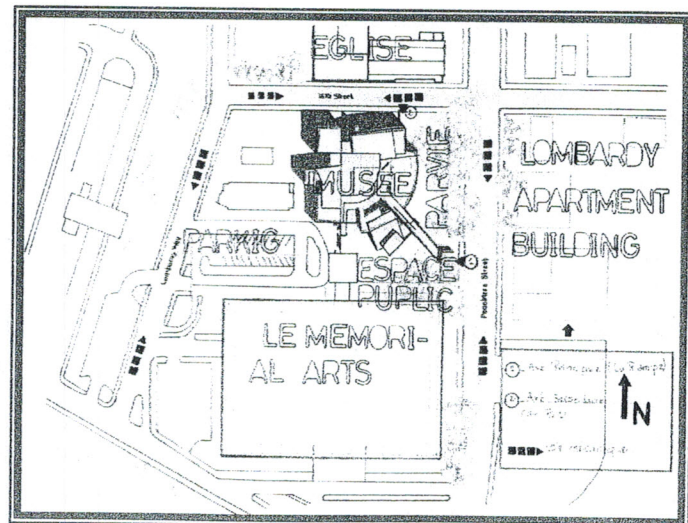
Richard Meier a prouvé une extraordinaire aisance à dresser dans des sites naturels ses constructions blanches, faites de frontalité franche et , d'avancées de volumes ou de surfaces immaculées et de retraits sombres ,de transparences, de grands aplats vitrés sertis dans de minces huisseries, de rambardes en tube d'acier rond évoquant les ponts de navires, de passerelles et d'escaliers métalliques. Les itinéraires que ménage l'architecte à l'intérieur de ses œuvres, ces parcours qui renouent avec la notion corbuséenne de « promenade architecturale », se retrouvent à une plus grande échelle dans le musée d'Atlanta sachant que les musées de Meier sont ses œuvres les plus réussis. Celui-ci compact, massif, est l'image même de l'intériorité, dans laquelle entre le visiteur après avoir gravi une longue rampe qui le cueille à l'intérieur ce musée a une importance du point de vue du développement d'Atlanta sa situation dans le quartier piétonnier est un symbole culturel et urbain



#### Situation du musée :

Le musée est situé à l'intersection de la rue Peachtree et de la 16eme rue à environ 4K du centre de la ville, en un point stratégique du développement urbain, parfaitement desservi par le réseau de transports urbains

Le musée d'Atlanta est adjacent au grand Memoriel Art Center et a la première église presbytérienne de la ville « ...Ils faut adopter une forme qui entretient une relation urbaine avec le contexte...et on ne doit pas limiter notre vision de l'édifice au seul bloc, mais à l'ensemble de la trame urbaine »<sup>6</sup>

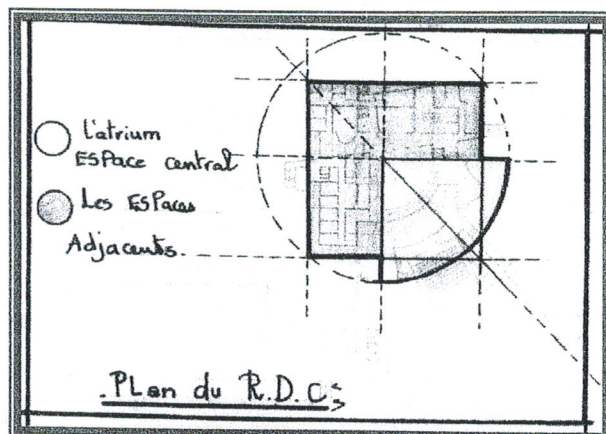


<sup>6</sup> R.Meier

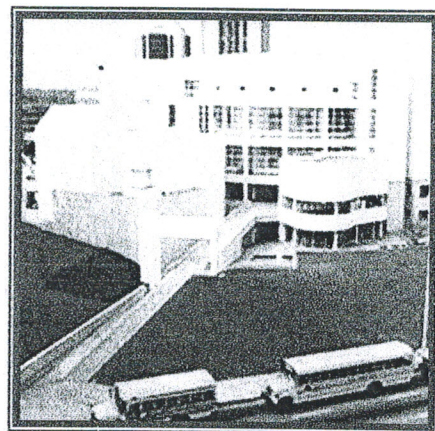




Le musée se compose de quatre quarts de cercle, l'un d'entre eux découpé ce qui le distingue des autres, le quart de cercle absent devient un atrium monumentale matérialisant l'entrée et le centre cérémoniale du musée.



La rampe est un élément important car, d'une part, elle relie l'entrée du bâtiment à la rue et à la ville, et d'autre part, elle organise la circulation intérieure. Cette rampe prolongée est un geste symbolique atteignant hors à la rue et à la ville, et un clinquant à la rampe intérieure qui est un élément formel du bâtiment et circulaire en chef. A l'extrémité de la rampe est le domaine principal d'entrée et de réception, dont on passe dans l'oreillette.

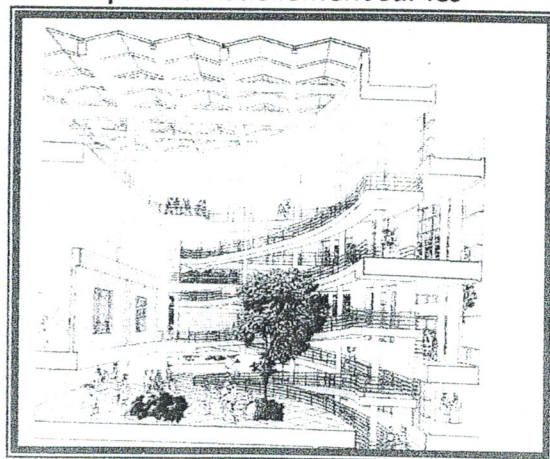


### L'organisation du musée :

A Atlanta le musée est introverti, il est organisé autour d'un espace central; l'atrium qui est une promenade architecturale

Les salles d'expositions sont adjacents à l'atrium mais séparées visuellement sur les deux faces orthogonales par des murs écrans, limitant partiellement l'espace central, ces écrans filtrent la lumière et laissent percevoir les œuvres exposées depuis la rampe.

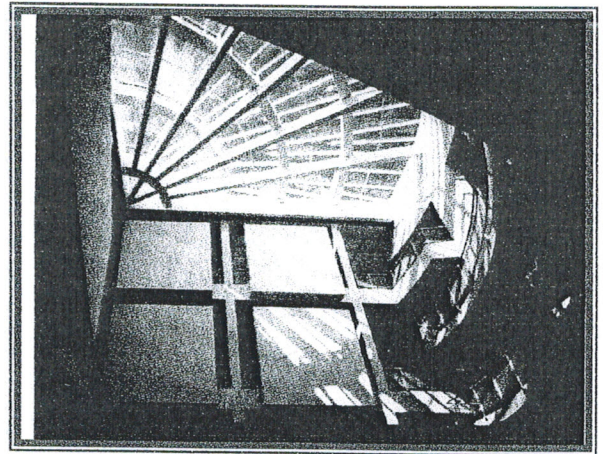
Cependant l'espace de circulation est indépendant des galeries, ce qui permet à l'espace central de régir le mouvement des visiteurs, mais aussi d'avoir au niveau de l'atrium des ouvertures offrant des vues sur la ville.



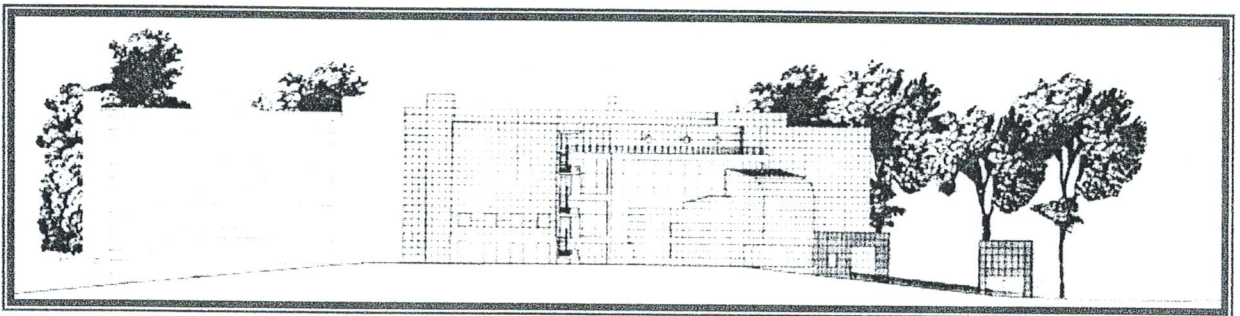


**L'atrium :**

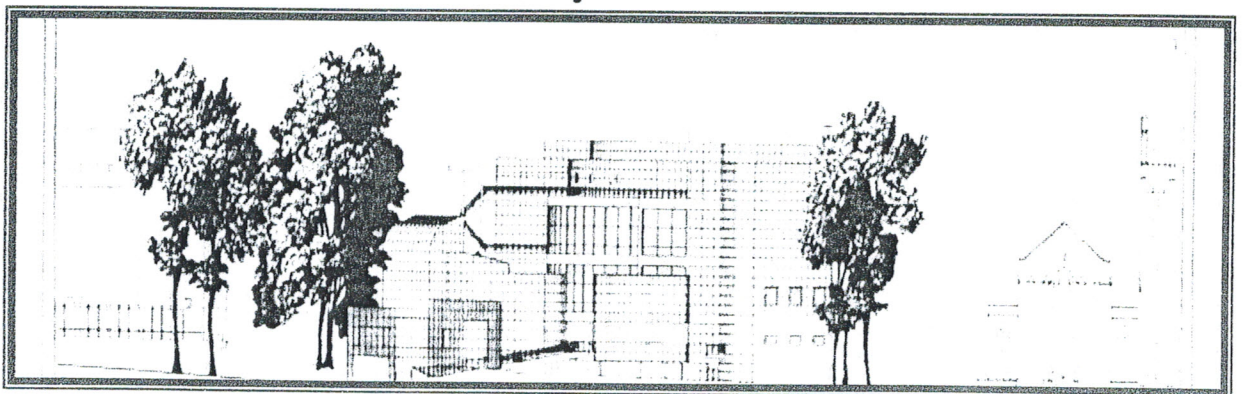
Espace baigné de lumière grâce à la verrière en toiture et des ouvertures sur les murs de l'atrium complètent les apports de lumière zénithale et créent des vues cadrées sur la ville « la lumière est la base de toute l'architecture .....L'architecture se définit toujours par les qualités de la lumière dans l'espace »<sup>7</sup>  
La lumière naturelle, directe ou filtrée, symbolise le rôle du musée comme lieu de l'illumination, et de valeurs culturelles éclairées.

**Les façades :**

Elles sont traitées subtilement en utilisant le même module carré du panneau de tôle émaillée blanc mais avec un autre matériau le granit.  
Utilisation du blanc pour donner un effet du mouvement perpétuel



Façade est



Façade est

<sup>7</sup> R. Meier



### III.4. MUSEE DE L'ARCHEOLOGIE DE SETIF

**A- DEFINITION :** c'est un lieu ou le public voyage a travers la mémoire des civilisations reculées aussi une institution recherche de conservation et de mise en valeur des collection historiques et culturelles. Ouvre ses portes en 1992.

#### B- SITUATION

- Le musée se situe au centre ville de la ville Sétif sur l'avenue de ALN

- Dans un milieu riche en équipements à caractère administratif, de service, de culture et de loisir (la wilaya, PTT, parc d'attraction,...etc.)

- Son inscription près d'un parc d'attraction et du maison de culture permettant : \*L'attraction de public.

\*Facilite de le repérer.

\*Facilite d'accès.

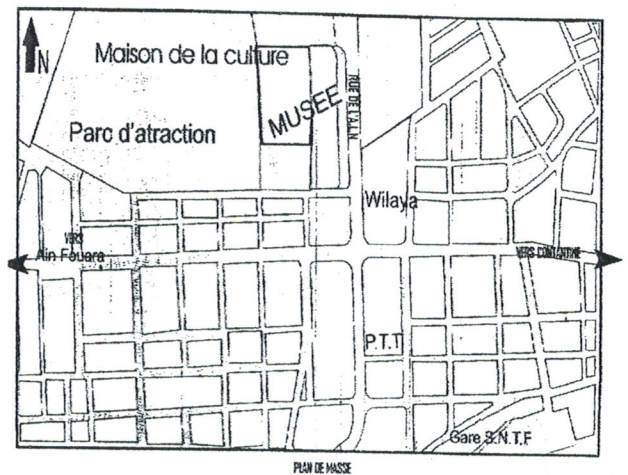
- Occupe une parcelle de forme rectangulaire à coté du parc d'attraction.

- Délimite par: \*la maison de la culture du Nord.

\*L'avenue ALN de l'Est.

\*Le parc d'attraction du Nord au Sud-Ouest.

\*La tour d'affaire du Sud.

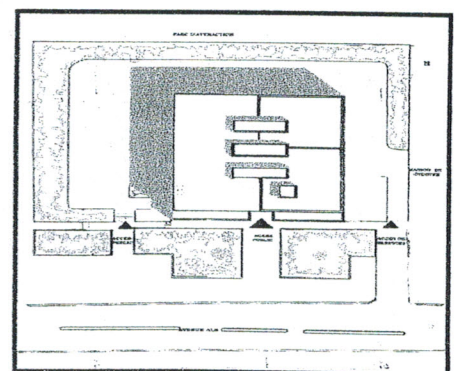


#### C- PLAN DE MASSE

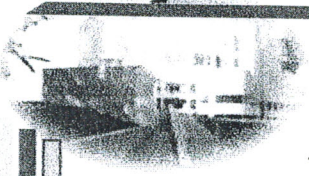
- Le musée est constitué de deux parties ; bâtie et non bâtie.

- La partie bâtie occupe 20% de la surface de l'assiette sous forme d'un carré de (36×36) m<sup>2</sup>.

- La partie non bâtie présente une forme de U, est affectée au jardin pour l'exposition en plein air (prolongement de fonction intérieure).







-Les deux parties sont disposées en recule de 17m de la voie PLN ; pour mieux exposer le musée sur l'avenue.

-Dégagement d'un large espace intermédiaire aménagé en espace vert devant la façade principale.

**D- COMPOSITON EN VOLUME**

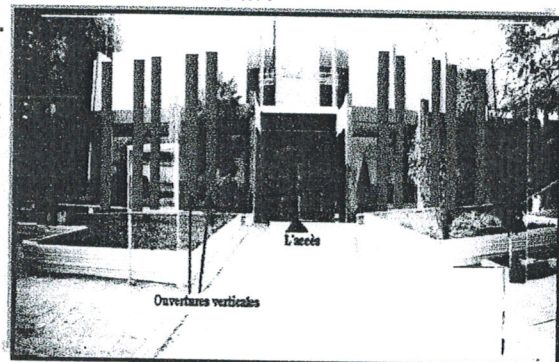
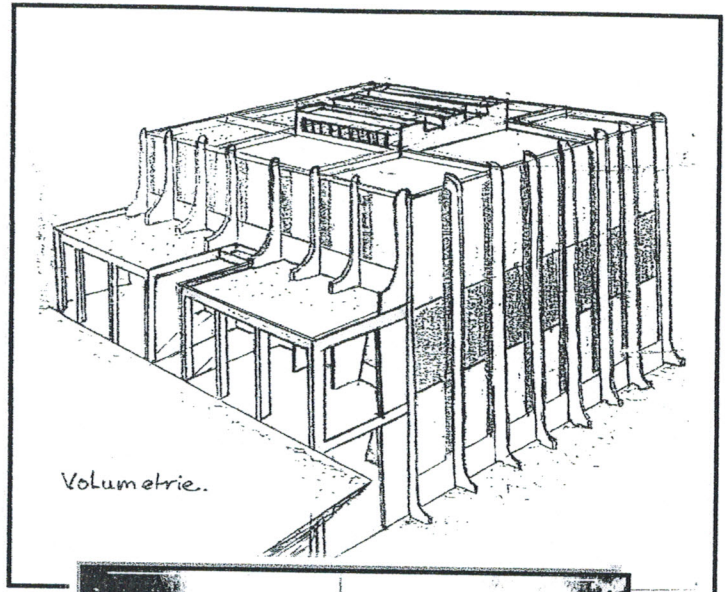
Le musée apparaît comme un bâtiment bas, s'élève sur R+1.

Compose de deux volumes parallélépipèdes :

\*L'un affectant un volume vidé sous forme de galerie, affecte à l'exposition à l'extérieur.

\*Pour le marquage de l'entrée.

\*L'autre affectant une masse dense de même forme, dont la partie centrale est plus élevée : \*pour marquer l'espace central \*pour permettant l'éclairage de partie centrale.



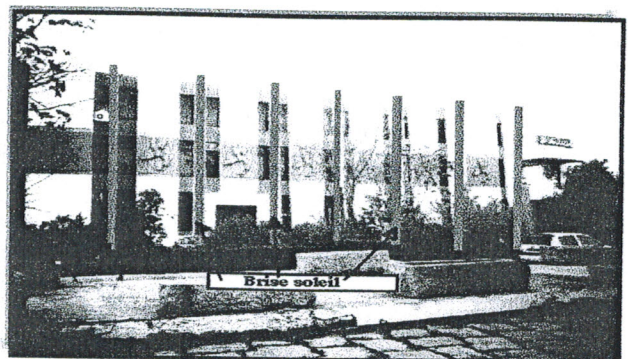
la

**E- FAÇADES**

-Les façades sont obier à un même principe de traitement, puisque l'architecte les donne la même valeur.

-la façade principale apparaît horizontale (nature de bâtiment bas).

-La disposition des ouvertures est verticale, et suivant un rythme de plein /vide pour casser l'horizontalité de la façade.





-Le plein s'occupe sur plus de 75% des façades ; puisque la nature du projet n'exige pas beaucoup de vitrage.

-L'utilisation des éléments verticaux (brise soleil) suivant un rythme pour casser l'horizontalité des façades.

-Existence des parties saillantes sur la façade : des niches d'exposition.

-Pour le marquage de l'entrée, l'architecte utilise deux galeries latérales délimitant l'accès principal, vitré couvert par un auvent.

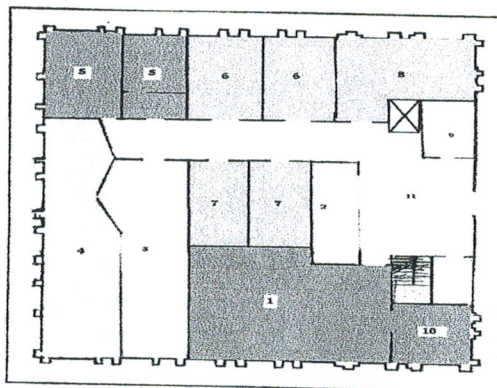
-Position de l'entrée en recule / aux galeries invitant le public pour le visiteur.

**F- ACCESSIBILITE**

L'accès au musée se fait à partir de la voie principale (avenue de ALN), avec un flux très important.

Il constitue le seul accès de dessert aux différentes parties de musée :

- Accès vers l'espace d'exposition.
- Accès au jardin d'exposition.
- Accès de service.



**G- ANALYSE PAR L'INTERIEUR**

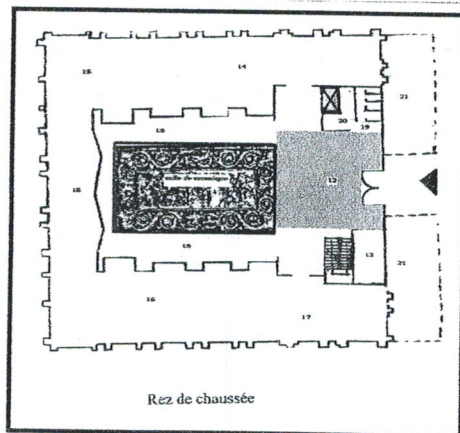
**\* PROGRAMME**

S/sol

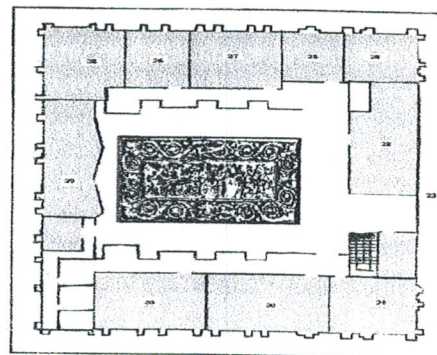
1. salle de conférence
2. atelier de restauration.
3. foyer.
4. exposition temporaire.
5. bibliothèque.
6. magasins.
7. labo. de restauration.
8. labo. Photo.
9. salle de projection.

R.D.C

- 12- hall.
13. information.
14. exposition de préhistoire.
15. " romaine.
16. " islamique.



Rez de chaussée



1er étage



- 17. " de numismatique.
- 18. salle de mosaïque. 19. saintaires.
- 20. vente de souvenirs.

21. exposition extérieure.

R+1

22. galerie d'exposition.

23. salle de réunion.

24. administration. 25. direction scientifique.

Le musée est structuré à partir de cinq (05) fonctions principales dont elles :  
 \*L'accueil.  
 \*L'exposition. \*la culture. \*La gestion.  
 \*La conservation et la restauration.

Ces fonctions sont développées à partir d'une base carrée de (36×36) m<sup>2</sup>, s'élève sur R+1.

Le sous sol est affecté à:

- L'exposition temporaire sous forme d'un couloir, occupant une façade.

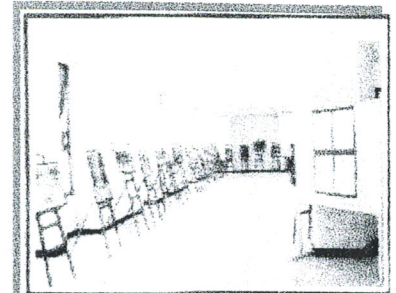
- La documentation et la culture: espace calme, et non accessible au public. Les conférences constituent une fonction temporaire.

-La conservation et la restauration des objets archéologiques qui constituent l'âme du musée.

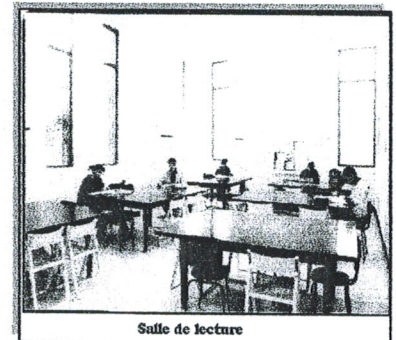
-La réservation des objets et de matériel nécessaire à l'exposition, à la conservation et à restauration dans des magasins.

-La détente pour permettre aux visiteurs reposer pendant leur visite.

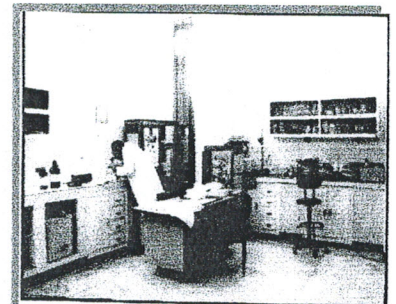
-Le R.D.C est affecté à l'accueil et à l'exposition permanente.



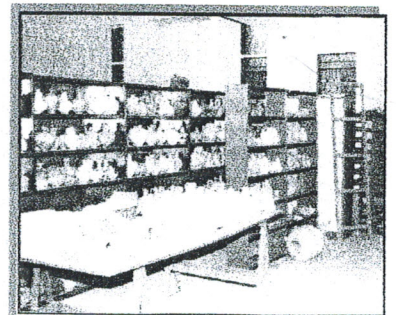
Salle d'exposition temporaire



Salle de lecture

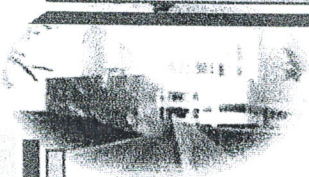


Labo.de restauration



Reserves archéologiques

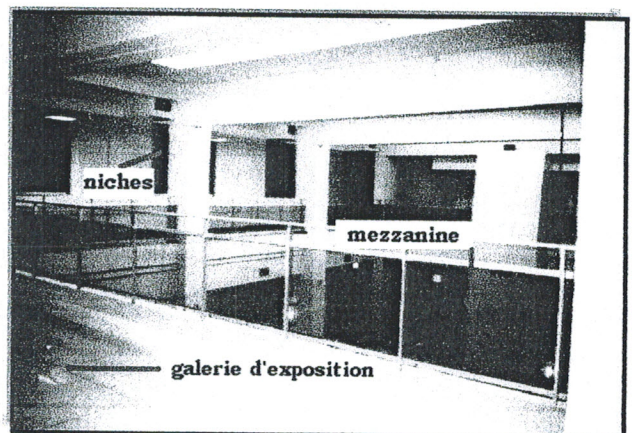




L'exposition se fait à ordre chronologique autour d'un espace centrale "salle de mosaïque".



- L'étage est affecté à l'exposition permanente de l'art traditionnel dans des galeries, et à la gestion.



-L'exposition dans l'étage surplombe sur la salle de Mosaique par une mezzanine.

-Le circuit de visiteur se détermine autour e l'espace central.

-L' utilisation des niches pour l'exposition des objets de valeur, et des vitrines spéciales.



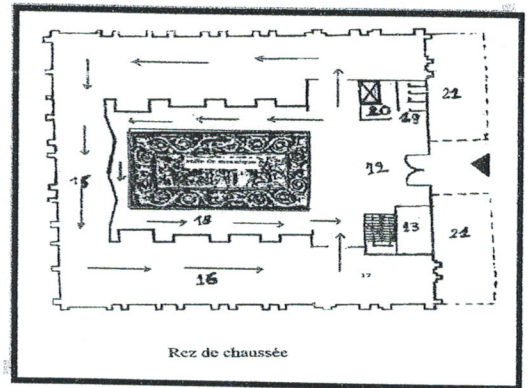
## H- LA CIRCULATION

-On distingue deux types de circulation horizontale dérivant le circuit de visiteur:

- \*circulation circulaire autour de l'espace central.

- \*circulation linéaire dans les espaces d'exposition.

-La circulation verticale assurée par une cage d'escaliers, et un ascenseur pour le déplacement des objets.



## I- L'ECLAIRAGE

Pour l'éclairage dans ce musée l'architecte combine entre les deux types :

1-L'éclairage naturel:

- \*L'éclairage zénithal: pour l'éclairage de l'espace central, et les galeries d'exposition.

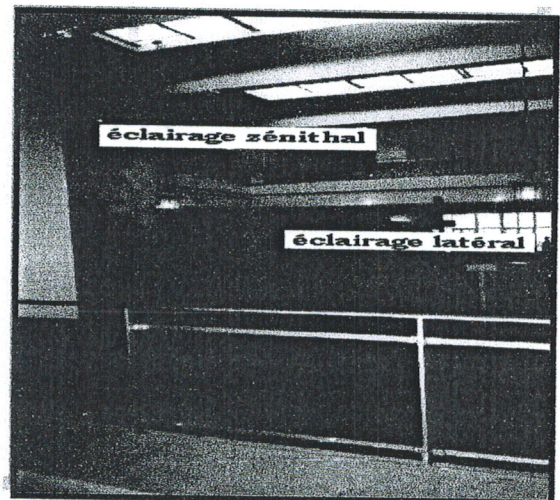
- \*L'éclairage latéral : pour les autres espaces.

Le rythme suivi par l'architecte dans la disposition des ouvertures aboutit à la même qualité d'éclairage pour tous les espaces, nécessitant l'utilisation des stores à fin de régulariser l'éclairage de chaque espace.

2-L'éclairages artificiel:

- \*direct: pour chaque objet exposé.

- \*indirect: pour tout l'espace.





## CONCLUSION

-Le musée est un équipement à caractère central, pour favoriser son accessibilité et son repérage et son attractivité.

-Structuré à partir de (05) fonctions principales: a- l'exposition.

b- l'accueil. c- la gestion. d- la restauration et la conservation. e- la culture et les conférences.

-Le recule du projet / la voie pour exposer la façade.

-Intégration d'un jardin pour l'exposition en plein air.

-La continuité de l'exposition sur les différents niveaux, offre une fluidité fonctionnelle du musée.

-L'importance des réserves archéologiques dans l'animation et la richesse des muées.

-L'exploitation de l'espace central comme "noyau d'articulation" des autres espaces d'exposition, et l'utilisation de mezzanine.

-La combinaison entre les deux types d'éclairage.

## SYNTHESE GENERALE :

D'après ce que on vue, on conclure:

-le musée, est un équipement culturel ouvert au public, à caractère central (occupe une place au centre ville).

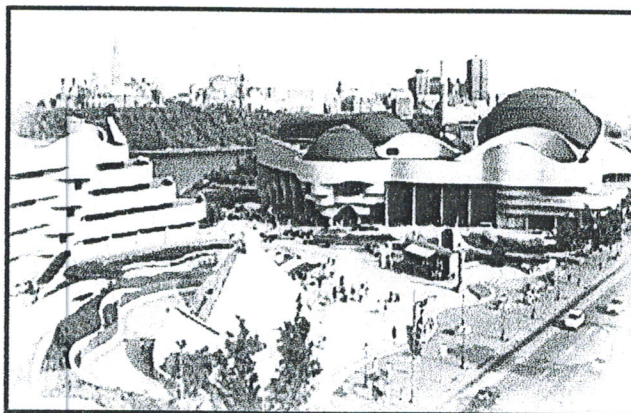
-structuré à partir de (04) fonctions principales: 1-la gestion et la conservation

- Chercher à accomplir les rôles: -de conservation. -culturel. -éducatif.

-touristique.

- L'importance des espaces extérieurs, et leur participation dans l'exposition en plein air, et la détente.

- La richesse en volumes, des différentes unités fonctionnelles structurant le musée.



Aménagements ext. du musée canadien



- La diversité d'accès pour le musée: -accès public- accès de services - accès de matériel, pour éviter les conflits de circulation.

-L'importance de l'exposition et sa continuité travers les ≠ niveaux.

- L'utilisation de mezzanine pour l'animation de l'espace intérieur.

- La richesse du programme par l'intégration de:

\* les espaces de lecture, et de conférences pour renforcer la relation "musée - public".

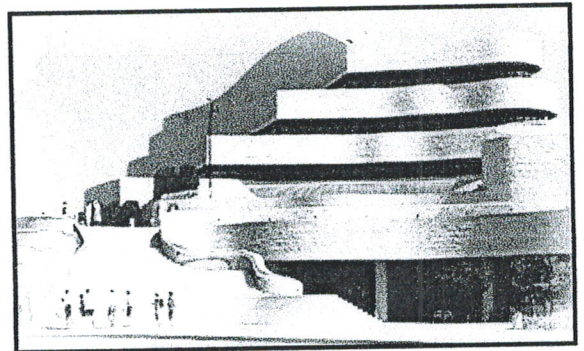
\* les espaces de rencontre et de détente.

-L'importance des réserves archéologiques.

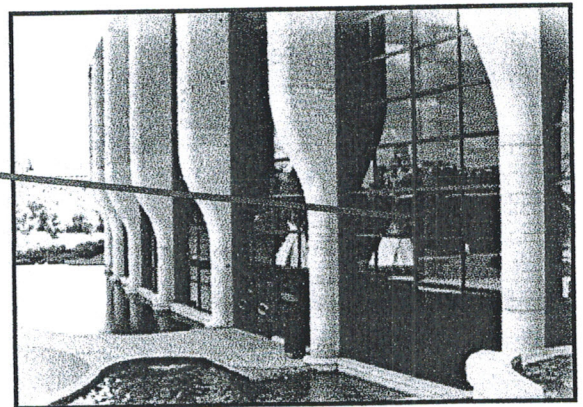
-La diversité des circuits de visiteur.

-la disposition des ouvertures dans les façades suivant la nature de fonction de l'espace, en plus pou marquer l'horizontalité de ce type d'équipement.

Traitement de façades en fonction d'espace



Le marquage de l'entrée, pour l'attraction de public



- L utilisation de différents types d'éclairage, suivant l'espace, et l'objet exposé.

-Faire du musée un objet d'art pour accueillir et exposer des objets d'art.



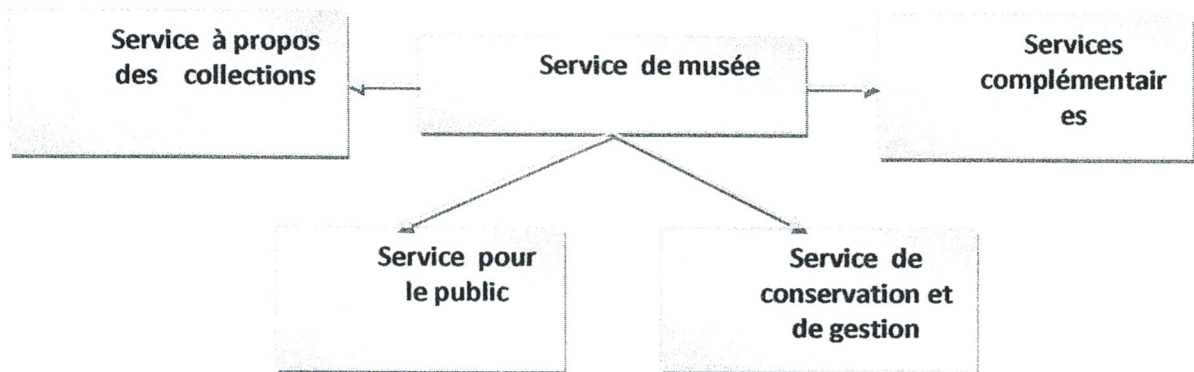
**Chapitre 3:**  
**Approché Fonctionnelle :**



## I- FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION DE MUSEE

Au paravent, le musée n'existait que par les salles d'exposition, en négligeant plusieurs espaces très importants tels que: la salle de lecture, les réserves, les ateliers de reproduction, et les salles de lectures.

Donc l'organisation de musée englobe plusieurs services corresponde à:



### I-1- SERVICES A PROPOS DES COLLECTIONS

Plusieurs équipes spécialisées s'interviennent dans le circuit des collections, et veillent sur la santé des collections, et la réservation de ces acquisitions en toute condition adéquate.

#### a- Le conservateur:

\* Responsable de l'acquisition des collections, soit:

- des collections privées proviennent d'achat, ou des donations
- des découvertes actuelles et nouvelles (des fouilles).
- des échanges avec autres musées.

\* L'identification des collections par étude, numérotation et ethniquement des objets.

#### b- L'équipe scientifique:

Englobe les chimistes, physiciens, photographes, artistes, maquettistes,...etc. Chargée de:

- l'entretien, et la restauration des objets.





- de déterminer le passage des objets; soit à l'exposition directe, ou à la conservation dans des réserves.

**d- L'équipe technique:** Chargée de l'entretien de musée, et de la préparation des salles et des vitrines dans des ateliers de menuiserie, et d'électricité,...etc.

**e- Les réserves et les magasins:** Destine à la réservation des objets, en attendant leur exposition.

Cette partie comprend de grandes salles de réception, et d'emballage pour les arrivées et les départs des objets, en plus des magasins des produits.

## I-2- SERVICES A LA DISPOSITION DE PUBLIC

Comprend l'accueil, et l'information.

**a- L'accueil:** c'est le service qui assure la liaison entre le public et les différentes activités de musée. Son rôle est :

-D'accueillir les différentes catégories de public, et les informer sur le musée et ses activités.

-Constitue un espace de distribution vers les autres espaces à activités collectives (bibliothèque, salle de conférences, ...)

-L'accès à cet espace joue un rôle important pour inviter le public, il est nécessaire d'avoir un accès libre et attractif.

Donc il faut tenir en compte certaines exigences:

1/- La relation "musée-public" par:

\*La création d'une zone d'accueil vaste et libre dès l'entrée.

\*La liberté d'accès aux espaces d'information, exposition, et de lecture.

2/-L'éloignement du contrôle le plus possible, et l'utilisation de nouveaux techniques de surveillance (camera, carte magnétiques, ...).

3/-L'introduction au contenu de musée par:

\*l'intégration des objets exposés dans l'espace d'accueil.

\*l'information sous toutes ses formes sur les activités de musée (éducatives, culturelles).





## 4/-L'ouverture du musée sur l'extérieur à travers:

\*le prolongement de la fonction d'exposition à l'extérieur pour l'attraction, l'invitation, et le pré information sur le contenu de musée.

\*l'intégration de lieux de ventes de souvenirs, guides, objets, ...etc., et de détente, de repos; cafeteria, restaurant, ...etc.

**b- L'information:** sous ses trois formes;

\*Information orale: assurée par le personnel de la réception, chargé de connaître toutes les informations liées au musée; exposition, horaires, conférences, ...etc.

\*Information écrite: sous forme de panneaux d'affichages près de l'entrée, telle que; les plans schématiques du musée avec indication claire des espaces, des escaliers, et des issues de secours.

\*Information symbolique: pour les analphabètes, par l'utilisation de flèches, symboles de chaque époque, ...etc.

**I-3-SERVICES DE LA CONSERVATION ET DE LA GESTION**

**a- Le conservateur:** Présente le directeur du musée, qui est:

-un conservateur muséographe, à une information spéciale sur les musées son rôle est la coordination, et la direction de l'ensemble des activités administrative, scientifique, et culturelle.

-un historien spécialisé dans l'art, les sciences naturelles, la technologie, la technologie, ...etc.

Chargé à l'étude, et l'identification des collections dont il est responsable (œuvres d'art, fossiles, ....etc.), et à l'organisation, le tracé du circuit de visiteur à travers les collections exposées.

**b- Les conservateurs adjoints:** Leur nombre est déterminé selon l'importance du musée, ayant une information pédagogique scientifique sur le musée et son fonctionnement.

Chargés à l'aide de conservateur chef par:

-la direction, la conservation, et la préparation des collections d'objets.

-l'information de public concernant les collections et les objets exposés.

-se divisant en: \*conservateur pédagogique.

\* animateurs.

\*guides.



**2/-Système d'approche non centralisé (parcours libre):** présente une liberté au visiteur dans le choix de son trajet à travers l'exposition.

a-type circulaire: C'est le même type précédent, mais avec une entrée centrale, donnant le choix de parcours.

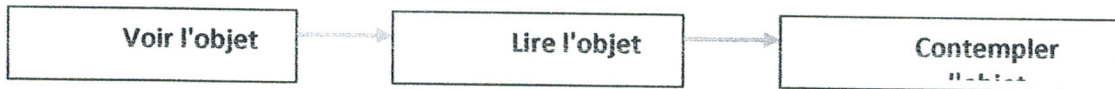
b-type éventail: type amélioré, permettant plusieurs choix de parcours, avec une possibilité de concentration des visiteurs au centre (soit un atrium ou une cour)

c-type labyrinthe: caractérisé par la diversité des entrées, utilisé dans les grandes expositions, ou la fonction d'exposition est continue et n'imposant pas d'obstacles au parcours.

**III- LES CONDITIONS DE CONFORT**

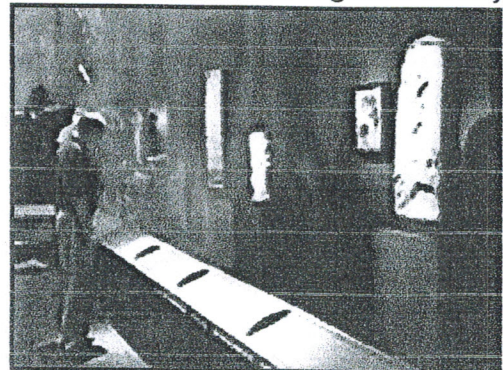
**III-1-Relation "public-Objet":** Consiste à établir un contact visuel, et physique entre l'observateur et l'objet exposé, pour un but informatif, puisque l'objet peut prendre plusieurs valeurs, selon sa situation et sa position dans son environnement, et parmi les autres collections d'objet exposés.

Ce contact se fait par trois (03) étapes:



**III-1-1-Voir l'objet:** c'est le premier contact du visiteur avec l'objet, là où le visiteur voit tous les objets d'un seul coup, sans concentration, ensuite l'un d'eux attire son attention, là se termine la 1<sup>ère</sup> étape de voir l'objet en quelques secondes, en marche.

**III-1-2- Lire l'objet:** là où le visiteur commence de s'approcher, et de regarder à l'objet de différents angles, pour le défigurer et comprendre son intérêt et sa valeur à l'aide d'étiquette explicative, dans un temps de 1 à 7 minutes, et par différentes positions (s'approche, s'incline, se tourner).



**III-1-3-Contempler l'objet:** après la connaissance de l'objet, ses références, sa valeur, le regard du visiteur continue à regarder à l'objet pour l'estimer, et l'enregistrer, dans un temps de 3 minutes, en équilibre, ou assis.



audio-visuels, des conférences, des projections sur des thèmes exposés par le musée.

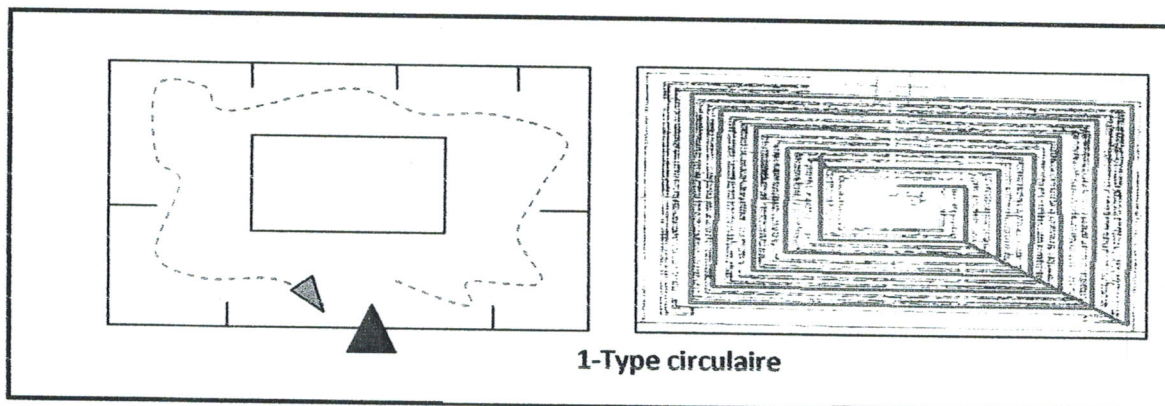
**II- CIRCUIT DE VISITEUR DANS LE MUSEE**

C'est le trajet que le visiteur suit pour voir l'exposition, constitue un élément très important dans le musée. Il est appelé aussi "le système d'approche". On distingue deux types de parcours:

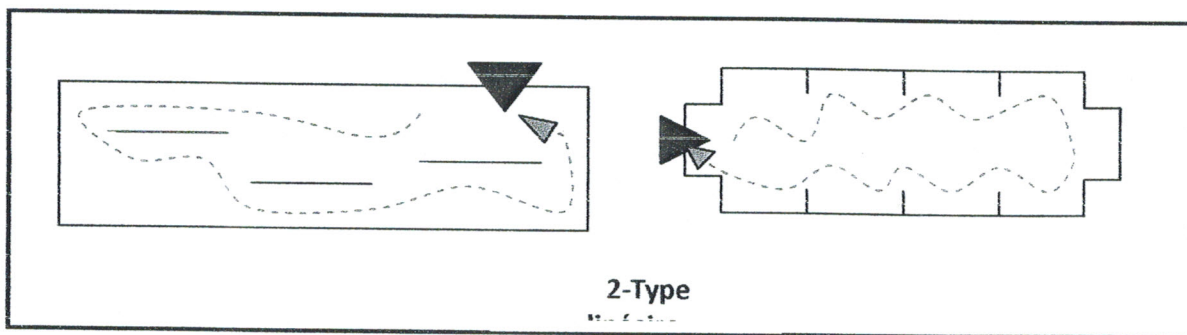
**1/- Système d'approche centralisé (parcours obligatoire):** Dans ce parcours, le visiteur suit obligatoirement un parcours déterminé par les espaces, où il n'y a pas de choix de voir seulement ce qu'il lui intéresse, sans passer par d'autres espaces.

a-type circulaire: les salles ou les espaces d'exposition sont articulés

autour d'un espace central, avec une entrée périphérique ex: Le Guggenheim à New York.



b-Type linéaire: où les salles ou les espaces d'exposition sont disposés de part et



d'autre avec une entrée principale.





**c- Le muséographe:** spécialiste à la muséographie, présente dans l'espace d'un musée: - les collections de référence à usage des chercheurs.

- les collection fondamentales destinées au public.

**d- Les services pédagogiques:** Chargé de travailler avec le public à fin de favoriser le contact entre les œuvres et les hommes, par l'organisation des expositions accueillant les participations de public, dans des jardins publics, des équipements collectifs, où on reçoit des artistes, et des étudiants.

**e- Service de la gestion:** correspond aux fonctions de financement, de facturation, et de comptabilité générale du musée, dirigé par le comptable.

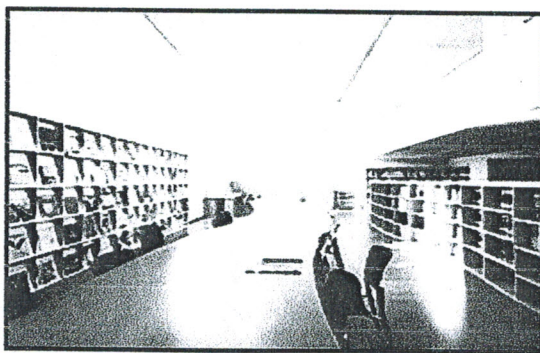
**f- Service technique:** le personnel de ce service est chargé de fournir les équipements nécessaires au musée (laboratoires, bibliothèque, climatisation, menuiserie, ...etc.). Aussi la surveillance et le contrôle des équipements.

#### I-4- SERVICES COMPLIMENTAIRES

Ceux sont des services ajoutés dans le musée, pour qu'il atteigne son rôle éducatif et culturel. Les espaces correspondant à ces services sont liés à l'accueil (l'information). Ils doivent être ouverts au large public.

**1- La bibliothèque:** ou un centre de documentation, accessible aux chercheurs, étudiants comme au public.

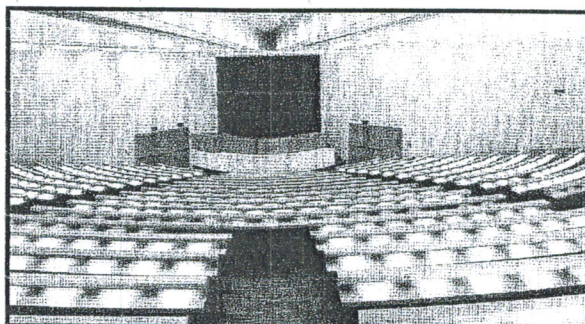
Elle doit comprendre la documentation littéraire, audio-visuelle (livres, revues, disques, diapositifs, ...etc.



Bibliothèque de musée de

**2- Salles d'enseignement et de réunion:** pour les groupes de spécialistes ou des intéressés tels que les étudiants, les chercheurs, les groupes scolaires, les amateurs, ...etc. au traitement d'un thème choisi pour l'exposition.

**3- Salle de conférences:** Chargée à accomplir l'information, par de moyens



Salle de conférences. Le Louvre



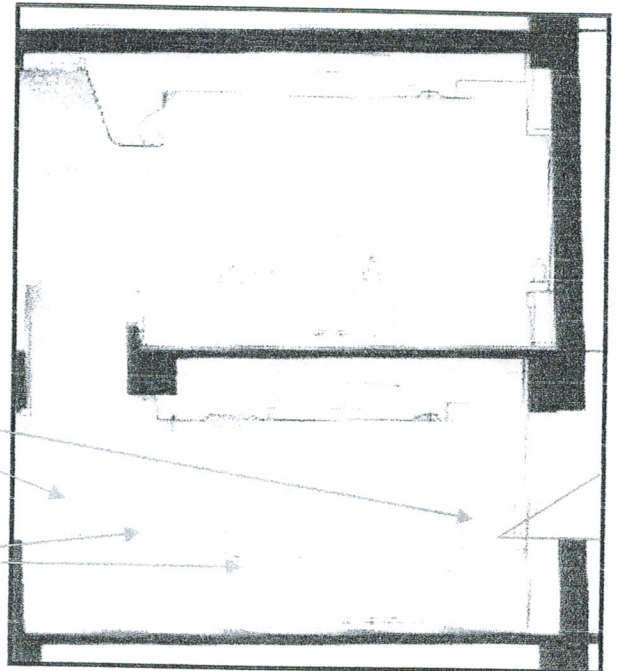
**III-2-Conditions de confort**

**III-2-1-Confort psychique:** le circuit rectiligne devient fatigant, aussi pauvre, là où les muséologue conseillent sur la richesse séquentielle, où l'effet de surprise est très important, par le changement de décor avec le temps, a fin de renouveler, et rafraîchir l'attention de visiteur le long de visite (par exemple dans le contact horizontal-vertical est souhaité d'être fait par la rampe que par l'escaliers).

**III-2-2-Confort visuel:** de temps en temps, la vue doit fuir vers l'extérieur du musée, pour reprendre la concentration à travers les collections, casser la monotonie.

Repos; fuite visuelle

Concentration visuelle





***Chapitre 4 :***

**Approche**

**Programmatische**



## I. La Programmation :

« Le programme est un moment en avant du projet, c'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecte va pouvoir exister, c'est un point de départ mais aussi une phase de préparation »<sup>1</sup>

L'étape de la programmation est importante dans la conception d'un projet car c'est à travers celle-ci que sera organisé le fonctionnement intérieur de l'équipement. Elle contribue également à définir une identité propre à la réalisation envisagée.

### I.1. Programme qualitatif :

Durant ces deux dernières décennies les musées sont devenus ouverts à un public élargi ce qui a affecté la programmation et la conception des musées tout comme leurs méthodes de présentation, les architectes doivent répondre à l'accueil d'un public plus nombreux et à des attentes multiples ; pour cela il a fallu intégrer des espaces de repos, des salles de conférences, de projections, des ateliers, des bibliothèques et des restaurants.

#### Description des différentes parties du projet :

Trois grandes structures ont été dégagées: une structure d'accueil, une structure de base, et une structure de coordination.

##### A. Structure d'accueil:

###### 1) L'espace d'accueil :

C'est l'espace introductif du musée qui organise et permet un contact direct entre le visiteur et celui-ci. Cet espace est muni d'informations qui orientent le visiteur et lui permettent de se repérer facilement et de choisir les secteurs qu'il souhaite visiter.

Le hall d'accueil doit être vaste, c'est le lieu d'où l'on arrive et d'où l'on part. Il est l'espace articulateur entre l'extérieur et l'intérieur, tout en favorisant les rencontres. Il contient des espaces pour l'information et la réception, des espaces de détente, des salons pour visiteurs. Donc c'est l'espace collecteur et diffuseur de flux, ce dernier mérite un traitement particulier offrant la première image au visiteur qui doit l'initier à découvrir plus.

###### 2) La réception :

Proprement dite, constitue le moment fort de l'accueil des visiteurs. Elle s'ouvre directement sur l'extérieur pour la liberté d'accès et à partir d'elle que partent et aboutissent les principaux axes de circulation. Devant permettre de répondre aux attentes des usagers pour les orienter, les guider, les renseigner.

###### 3) Postes de surveillance:

Permettant d'assurer la surveillance et le contrôle de l'ensemble du musée.

<sup>1</sup> C.N.Shultz in habiter



**4) Zone d'activités marchandes:**

On y développera des boutiques où le visiteur trouvera des livres des guides, des catalogues, des objets souvenirs, des affiches, des posters, des cadeaux, des supports musicaux, audio et vidéo, films et d'une manière générale tout ce qui peut s'apparenter aux activités développées par le musée.

**5) Auditorium, salles de projection :**

Lieu de rassemblement et d'échange servira à l'organisation de conférences de séminaires de colloques, une programmation, cinématographique et musicale ponctuera la vie du musée en accompagnant les expositions ou en développant des réflexions spécifiques. Qui permettront la promotion de la culture et du tourisme culturel.

**6) Bibliothèque:**

Elle consiste une fonction complémentaire à celle du musée. Recherche et documentation, cet espace offrira un support pour créer les conditions de travail de collecte de documents d'archives, action s'inscrivant dans le cadre de la mise en valeur et la préservation du patrimoine. L'objectif vise à permettre le développement des activités de recherche dans un milieu approprié d'où la nécessité d'en établir un lien spécifique. A cela s'ajoute le souci de pouvoir permettre à chacun l'accès à la lecture et à la documentation à caractère spécifique.

Elle réunit plusieurs documents : livres, revues, films, didacticiels, CD-ROM, dossiers documentaires...ouverte à tous professionnels ou simples curieux, qui souhaitent approfondir leurs connaissances.

**7) Cafétéria**

Espace ouvert au public et au personnel, il s'agit là d'offrir un service d'accompagnement nécessaire pour les usagers. Ces espaces constituent des zones de détente et de soulagement.

**8) Ateliers:**

Ces ateliers d'art auront à couvrir plusieurs domaines (peintures, musique, tapisserie, sculpture, poterie,...).

Tout en n'omettant pas d'inclure un atelier d'archéologie, pour restauration, conservation et des techniques de fouille, ces ateliers pouvant servir au financement.



## B. Structure de base:

### 1) L'unité d'exposition :

C'est le lieu de concentration et de présentation d'objets et documents qui témoignent de l'homme et de son histoire.

Elle représente la principale attraction qui englobe différents thèmes touchant à la diversité culturelle de l'Afrique et de la méditerranée d'une manière générale et spécifiquement à l'histoire de la ville de Bejaia.

#### a. l'exposition permanente :

C'est l'espace principale d'exposition et de rassemblement du musée, l'exposition traitera l'évolution des civilisations méditerranéennes à travers les siècles, qui permet de replonger aux racines des relations multiséculaires entre ces différentes civilisations et leurs influences réciproques. Elle invite les visiteurs à contempler, réfléchir et s'étonner : objets, photographie, documents graphiques...etc. sont mis à leur disposition pour comprendre, sentir et imaginer.

Elle sera appuyée par la lecture d'un parcours organisé hiérarchiquement par époque de civilisation et par art.

#### b. exposition temporaire :

Elle vient compléter l'exposition permanente, elle évoluera selon une thématique préalablement définie. Elle se verra attribuée deux rôles, celui de diffuseur culturel et de promoteur touristique.

Elle veillera à mettre en avant l'aspect créatif à travers l'exposition d'œuvres artistiques et s'appliquera à promouvoir la recherche scientifique. Ces expositions constitueront un trait d'union entre chercheurs, professionnels, et le grand public.

### 2) Initiation et création:

Après avoir été sensibilisé par les moyens de l'information (expositions, conférences, colloques, documentation....) le public intéressé peut être aussi sensibilisé par le moyen de la formation.

Ou plus exactement L'initiation aux différents arts le public est prise en charge dans une des spécialités au moyen de cours théoriques et pratiques, donnés par un artiste spécialiste.

Cependant cette section du musée est représentée par de petits ateliers compris comme des espaces annexes où l'initiation et la création.

### 3) La conservation: (Restauration)


Espace destiné à la réception et à la conservation des œuvres avant leur usage.

On peut énumérer les espaces suivants:

-Les réserves: lieu de stockage.

- Les archives : Abrite les œuvres non restaurées et celles destinées pour la recherche seulement.





- Restauration : C'est la remise en bon état des différentes œuvres détériorées tout en essayant de garder leur authenticité.

### **C. Structure de coordination:**

Le musée n'est pas seulement un équipement exposant des objets mais c'est aussi une société publique comportant des services qui veillent au bon fonctionnement et la bonne organisation du musée.

#### **1) L'administration :**

Assure une coordination cohérente entre les parties du musée. On retrouve notamment la direction, la sécurité, le financement, la comptabilité, l'information, la salle de réunion...

#### **2) Activités logistique**

Activités indispensables à la vie de l'établissement, elles constituent l'envers du décor, les coulisses sans lesquelles rien ne serait possible. Sont ici pris en compte la conservation des objets (réserves et services associés de gestion des collections) mais aussi les aspects techniques (audiovisuel, ateliers, maintenance). Le fonctionnement du musée dépend de la bonne organisation de ces activités, De la cohérence des flux et des distributions, de la prise en compte des exigences particulières de sécurité.



## II. programme quantitatif:

### Structure de jonctions :

- **Accueil et sécurité.....300 m<sup>2</sup>**
  - Hall d'accueil (Affichages, actualité...) 275 m<sup>2</sup>
  - Réceptions 15 m<sup>2</sup>
  - Contrôle et sécurité + Consigne 15 m<sup>2</sup>
  
- **Commerces.....730 m<sup>2</sup>**
  - 10 Boutique 45 m<sup>2</sup>
  - Cafeteria 280
  - Salon de the 280
  - Restaurant 300
  
- **Auditorium (300 personnes) 1.6 m<sup>2</sup> /p.....450 m<sup>2</sup>**
  
- **Bibliothèque .....410 m<sup>2</sup>**
  - Banque de prêt 30m<sup>2</sup>
  - Salle de lecture 150 m<sup>2</sup>
  - Rayonnage (magasin) 90m<sup>2</sup>
  - Périodiques 140 m<sup>2</sup>
  
- **Rayon de l'enfance.....300m<sup>2</sup>**
  - Espace jeux et création (dessin, peinture...) 140m<sup>2</sup>
  - Espace lecture (livres, bandes dessinées...) 70 m<sup>2</sup>
  
  - Rayonnage (magasin) 90m<sup>2</sup>
  
- **Salle informatique.....100 m<sup>2</sup>**
  - Espace Internet (20 postes) 2.5 m<sup>2</sup> 70 m<sup>2</sup>
  - Banque de prêt 30m<sup>2</sup>
  - Espace multimédia 70 m<sup>2</sup>
  
- **Espace pour associations.....440m<sup>2</sup>**
  - Protection de l'environnement 90 m<sup>2</sup>
  - Protection du patrimoine historique 110 m<sup>2</sup>
  - Association culturelle 90 m<sup>2</sup>
  - Bureau du responsable 30 m<sup>2</sup>
  - Salle de réunion 90m<sup>2</sup>
  - Bureaux 30 m<sup>2</sup>

Total= 2370m<sup>2</sup>



## Structure de base :

- Exposition temporaire.....2300m<sup>2</sup>
- Exposition permanente (RAMPE) .....3400m<sup>2</sup>
- Exposition permanente (salle d'exposition).....4200m<sup>2</sup>

- Atelier peinture.....110 m<sup>2</sup>
- Atelier sculpture.....110m<sup>2</sup>
- Atelier maquette.....110 m<sup>2</sup>
- Atelier de restauration des œuvres.....150 m<sup>2</sup>
- Atelier de poterie et céramique .....110 m<sup>2</sup>
- Atelier patrimoine bâti .....110 m<sup>2</sup>
- Atelier de couture tissage .....110 m<sup>2</sup>
- Atelier de mosaïque et art graphique .....110 m<sup>2</sup>
- Atelier de conservation .....35m<sup>2</sup>
- Lobo de recherche spécialisé .....2/ 100m<sup>2</sup>

Total= 10800 m<sup>2</sup>

## Structure de gestion :

## 1. Administration

- Bureau du directeur..... 35 m<sup>2</sup>
- Secrétaire.....15 m<sup>2</sup>
- Bureau .....25 m<sup>2</sup>
- Bureau .....25 m<sup>2</sup>
- Salle de réunions.....50 m<sup>2</sup>

## 2. Locaux techniques

- Climatisation .....55m<sup>2</sup>
- Groupe électrogène.....35m<sup>2</sup>
- Transformateur.....15 m<sup>2</sup>

## 3. Ateliers maintenance

- Atelier électricité.....70m<sup>2</sup>
- Atelier menuiserie.....70 m<sup>2</sup>
- Atelier plomberie.....70m<sup>2</sup>
- Atelier mécanique ..... 45 m<sup>2</sup>
- Bâche d'eau (200m<sup>3</sup>).....100 m<sup>2</sup>
- Vestiaires..... 60 m<sup>2</sup>
- Atelier de maintenance .....45m<sup>2</sup>





Réception des œuvres.....70m<sup>2</sup>

4. Stockage temporaire.....100 m<sup>2</sup>

Total= 1200 m<sup>2</sup>

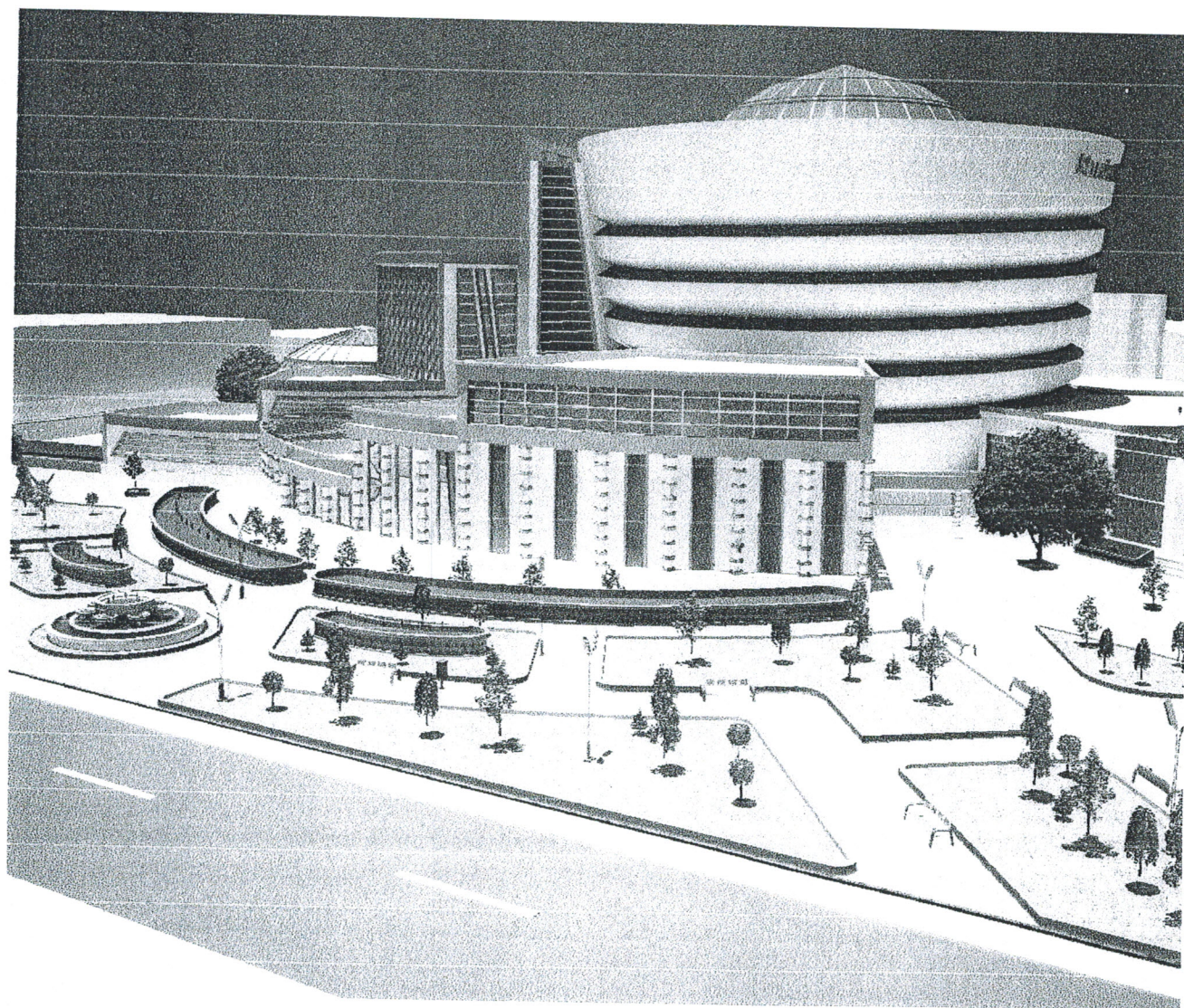
6. parking .....1260 m<sup>2</sup>



## Chapitre 5 :

جامعة ابن خلدون  
البيضاء  
الهندسة المعمارية

# Approche architecturale





## Introduction :

« un projet avant d'être un dessin est, un processus c'est-à-dire, un travail de réflexion basé sur la recherche des réponses d'un ensemble de contraintes liées à l'urbanisme, au site, au programme, et au thème, ce qui veut dire qu'il est difficile de dissocier le processus de création future et la phase de programmation car l'ensemble constitue l'acte de créer »<sup>1</sup>

Le projet architectural tient compte des connaissances acquises à travers les phases précédentes. Tous ces éléments doivent assurer une bonne intégration du projet par rapport à son environnement urbain d'une part, et la relation entre ; la forme, la fonction, l'espace et la structure d'autre part.

## I. La conception d'un musée :

Le musée doit être le réceptacle du « trésor culturel » et ce même lorsque il s'agit de collections à caractère plus scientifique qu'esthétique, donc sa conception architecturale va tendre à la réalisation d'un monument, d'un lieu fonctionnel et symbolique.

Le principe, fil conducteur pour toute démarche de conception d'un musée, peut être ramené à un premier mot d'ordre : **la lisibilité de l'organisation spatiale**. Tout visiteur doit pouvoir s'orienter aisément et être en mesure d'apprécier du regard l'espace à parcourir.

Le principe d'organisation s'appuie sur un inventaire des cheminements possibles et une scénographie ouvrant, à l'intérieur d'une logique fonctionnaliste, des espaces de liberté. La complexité d'un musée, dans sa définition moderne, il est loin d'être niée, est simplement donnée à lire dans un système d'enchaînement d'espaces, dans la mise en place de repères, et d'un balisage des parcours. L'impression de confort et de fluidité, qui découle de la facilité des accès et de la conscience des changements de niveaux donnée par leur lecture simultanée, est confortée également par le traitement qualitatif des espaces grâce au choix des matériaux et à une étude attentive de la lumière.

### I.1. Références architecturales :

#### a. Un style d'architecture :

Le style architectural ; nous permettra d'acquérir des connaissances sur l'application des règles de la composition spatiale du point de vue fonctionnelle et formelle et d'avoir des modèles de référence.

<sup>1</sup> Richard Meier



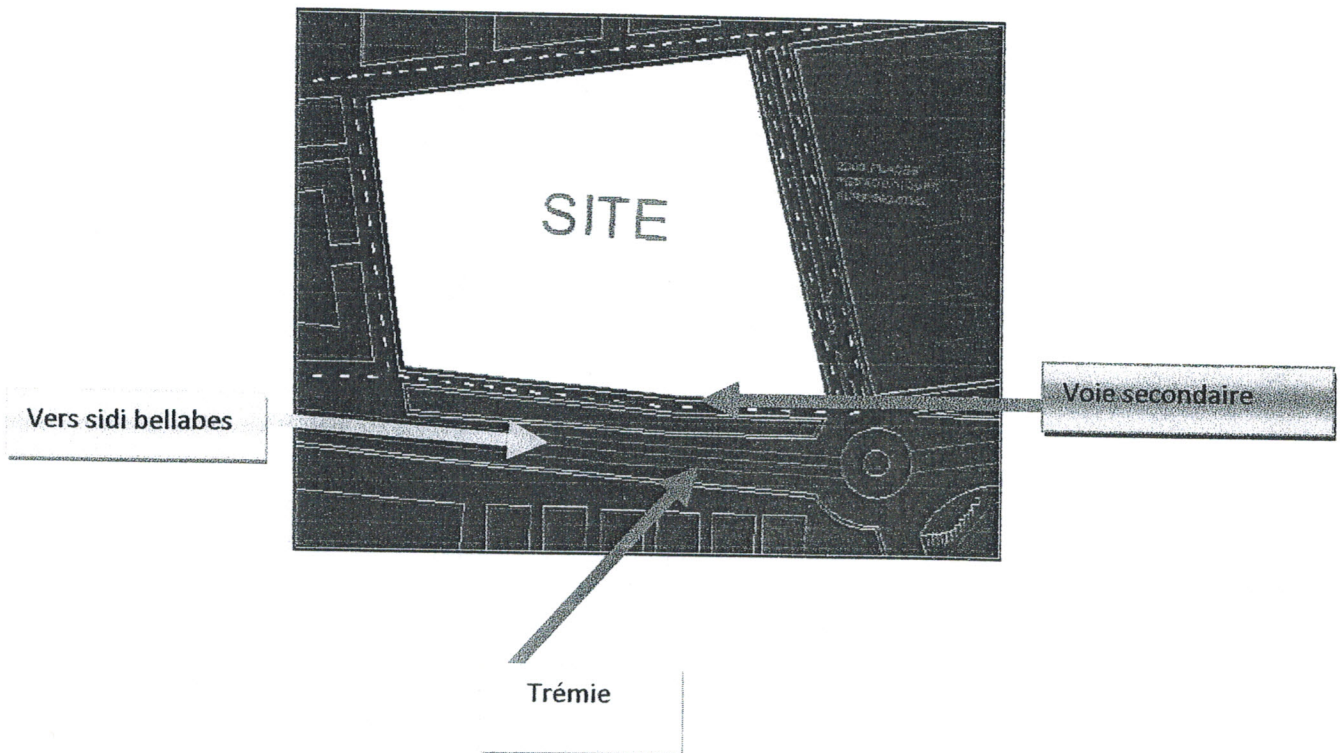
**b. Le mouvement moderne comme courant architectural :**

« Le mouvement moderne a remis en cause l'attitude dominante qui bornait l'acte architecturale à la reproduction servile des modèles du passé. Il a secoué le joug des idées reçues, et tiré l'architecture du confort désespéré de la banalité, il a changé notre manière de voir et de penser l'architecture : nos idées sur le lieu, l'usage, les matériaux, et la technologie riment désormais avec celle des formes, la proportion, la lumière et l'échelle »<sup>2</sup>

Tout simplement, notre choix s'est porté sur le mouvement moderne parce que sa signification est : la clarté des formes, la pureté des surfaces, linéarité, l'angle droit, une forme épurée lisse et élémentaire telle que produite par les machines.

**II. Présentation de l'assiette d'intervention :**

Nous avons choisi d'implanter de notre musée sur un site stratégique près d'un équipement éducatif important (université), le rôle éducatif et un élément essentiel de notre thème, et dans une zone d'articulation entre le centre ville et la zone d'extension la nouvelle ville . L'assiette réservée au **musée des d'art a AIN TEMOUCHENT** est d'une superficie de 3600m<sup>2</sup>.



<sup>2</sup> Richard Meier



### III. La démarche conceptuelle :

Afin d'arriver à une formalisation simple et logique du projet, nous devons adopter une démarche conceptuelle claire et objective pour nous permettre de cerner le maximum de paramètres qui peuvent rentrer dans la projection architecturale.

#### III.1. Les objectifs attendus :

Le processus conceptuel d'un projet lié aux différents objectifs et concepts.

##### a. Objectifs liés à la ville :

Communiquer avec le site :

« L'architecture est un art qui doit être contaminé par la vie. On doit d'abord chercher les empreintes d'un lieu ; définir les contraintes qui stimulent la création ; assurer une continuité entre l'ancienne et le nouveau ; il ne s'agit pas de faire le bâtiment qui manque, mais de défendre l'identité de lieu »<sup>3</sup>

Notre musée se positionne dans un point focal de notre proposition urbaine, et occupe un endroit stratégique près du centre ville coloniale et au début de la nouvelle ville, donc par cette situation notre projet doit être en intime relation avec son environnement urbain.

##### b. Objectifs liés au programme :

« La compréhension du site ne suffit pas, l'art du projet exige une capacité d'interpréter le sens du programme en reliant aux opportunités sous jacentes du site »<sup>4</sup>

Notre projet doit répondre aux exigences, soit disant d'un maître d'ouvrage et dans notre cas ça sera le programme établi dans la phase précédente. Un musée d'art doit comporter une richesse programmatique et spatiale qui est traduite par une richesse formelle

#### III.2. Les outils de formalisation :

Toute conception architecturale nécessite une réflexion basée sur des concepts et des principes architecturaux. Une telle démarche nous aide à choisir les bonnes orientations, afin d'éviter la gratuité des gestes et assure une formalisation d'un ensemble architectural cohérent répondant à toutes les contraintes.

##### a. Pour l'organisation formelle :

- **La simplicité et l'unité formelle :**

C'est l'une des considérations la plus recherchée depuis le début de la conception, c'est-à-dire grouper les éléments pour en faire un tout homogène. C'est la raison pour

<sup>3</sup> Renzo Piano

<sup>4</sup> Edouard, apprendre l'espace.



laquelle toutes les entités du projet sont reliées entre elles dans le but d'avoir « l'unité formelle » et pas « l'éparpillement formel »

« La fascination qu'exerce sur nous les formes simple, ligne, cercle sphère, cube, pyramide...etc.est millénaire, à en juger d'après les plus importantes et les plus modestes réalisations de l'architecture »<sup>5</sup>

- **La monumentalité et la symbolique :**

« Les bâtiments publics se voient assigner de plus en plus un rôle déterminant dans la composition urbaine. Traditionnellement, repères dans la ville, ils doivent accentuer aujourd'hui leur lisibilité, ce qui appelle à une certaine monumentalisation de l'édifice. »<sup>6</sup>

Un édifice public tel un musée doit se démarquer par rapport aux autres édifices, sa singularité est affirmée par sa forme, ses façades et ses éléments architectoniques utilisés.

Par sa forme singulière et sa forte présence dans le tissu urbain, notre musée créera un événement dans la ville. Le but c'est de concevoir un bâtiment qui sera apte à participer à l'animation de la vie urbaine.

- **La géométrie :**

«J'ai été maintes fois tenté d'utiliser des formes irrégulières, mais celles-ci relèvent toujours en fin de compte de la géométrie. »<sup>7</sup>

La géométrie c'est l'étude des formes qu'on peut concevoir dans l'espace. Dans notre projet nous avons essayé d'utiliser les formes géométriques les plus simples ; le carré et le cercle.

- **Le cercle :**

Dans le cercle, il ne subsiste que centre et périphérie lorsqu'on ouvre le cercle on obtient l'implosion. L'extension verticale du cercle se trouve dans le cylindre, il y a aussi la sphère.

Ces formes subiront des manipulations géométriques tout au long du projet, afin qu'elles puissent répondre aux exigences souhaitées.

<sup>5</sup> pv MEISS de la forme au lieu.

<sup>6</sup> j.m hayet ta352 p44

<sup>7</sup> Richard Meier



- **Le rythme :**

« Gérer de la beauté, c'est juger de l'ordre, de la justesse de la proportion. »<sup>8</sup>

En matière d'architecture, l'ordre c'est le rythme qui crée des points de repère dans la réception. Le rythme peut être celui de la structure (des colonnes, des poteaux) ou celui des ouvertures (des fenêtres, des portes). Nous multiplions indéfiniment des éléments tous semblables ; cette multiplication se transforme vite en un cancer généralisé si l'on ne la maîtrise pas bien.

- **L'enchaînement :**

La composition architecturale obéit à des lois très strictes dont l'enchaînement. Toutes les parties d'un tout doivent se relier les unes aux autres pour ne former qu'un seul ensemble, la loi de l'enchaînement à deux corollaires : la **hiérarchie et la limitation**, si l'on ajoute indéfiniment des éléments les uns aux autres, on aboutira à une multiplication et non à une composition. L'enchaînement doit conduire, de proche en proche, à une dominante qui la « tête » de la composition. De même, la croissance doit, à un certain stade, s'arrêter pour laisser place à un autre organisme.

### **b. Pour l'organisation spatiale :**

- **La dynamique du parcours :**

« Les cheminements révèlent le monde qui nous entoure par ces caractéristique géométriques spatiales et formelles, et mettent en valeur les événements observés et les significations évoquées le long du parcours »<sup>9</sup>

Un ensemble de cheminements qui font partie de la composition du projet, ils forment un parcours dynamique qui assure, les liaisons entre les différents volumes, départage les espaces d'expositions.

---

<sup>8</sup> (De la forme au lieu. PVMeiss)

<sup>9</sup> (De la forme au lieu. PVMeiss)

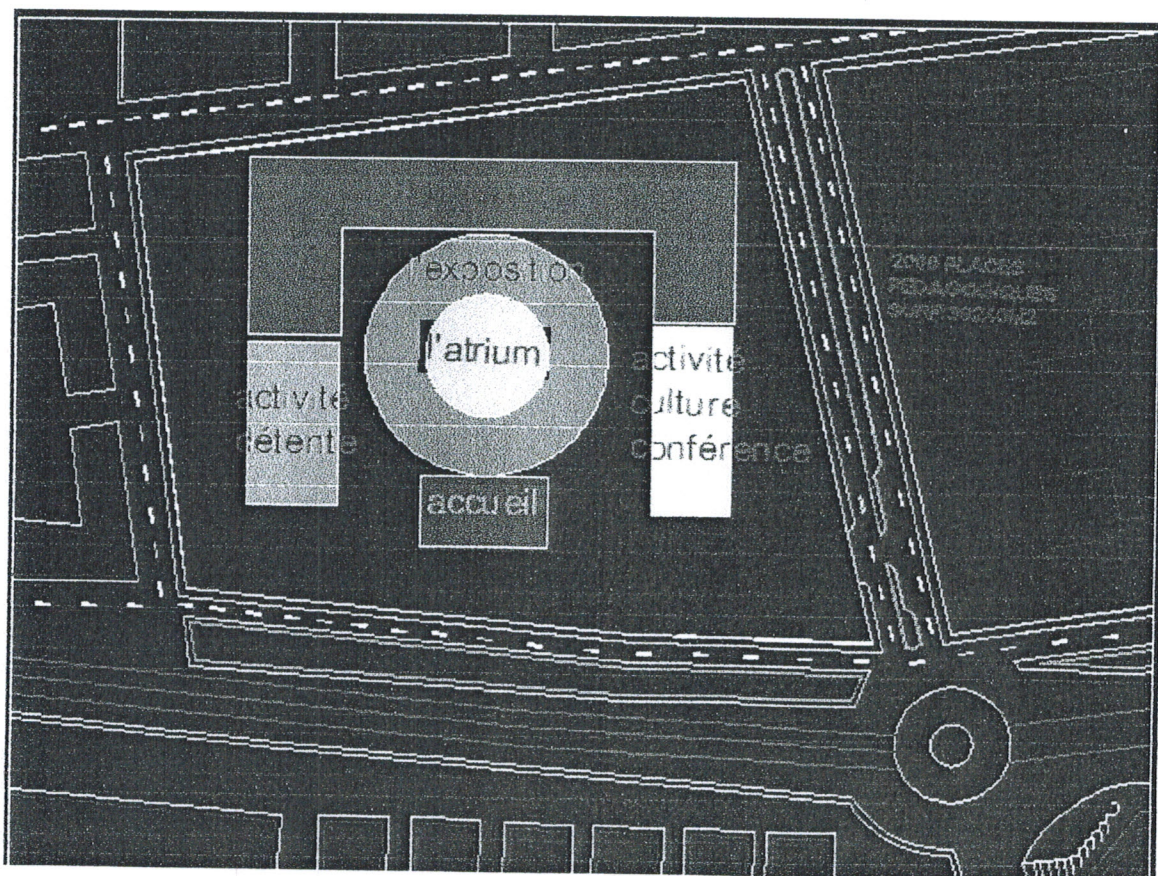


### III.3. La formalisation du projet :

#### a. principe d'organisation :

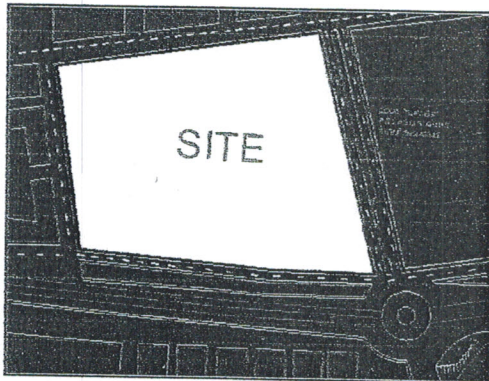
Après avoir tracé les grandes lignes du projet, et avoir défini sommairement les entités et les gabarits qui vont le composer et qui sont:

Les espaces d'exposition, l'atrium, l'auditorium, espace culturelle,  
Espace de détente et loisir



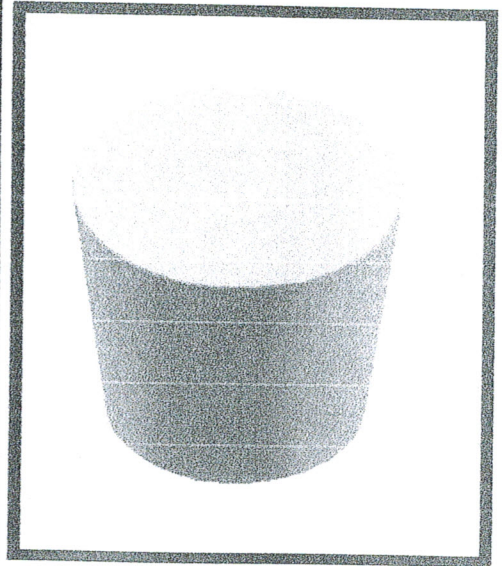
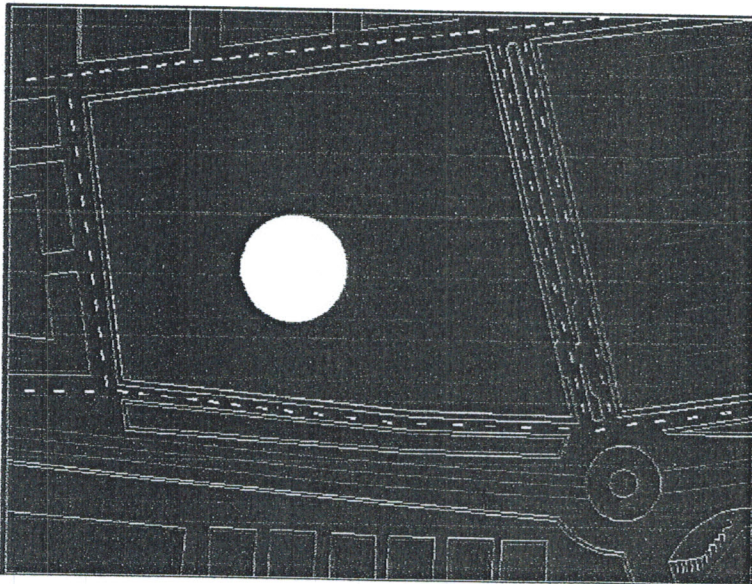


**b. délimitation :**



le terrain présente une forme irrégulière d'une surface de 27 265 M<sup>2</sup> , ce terrain va fixer les trois démentions du projet durant sa transformation

**c. crée un point de Reppert :**



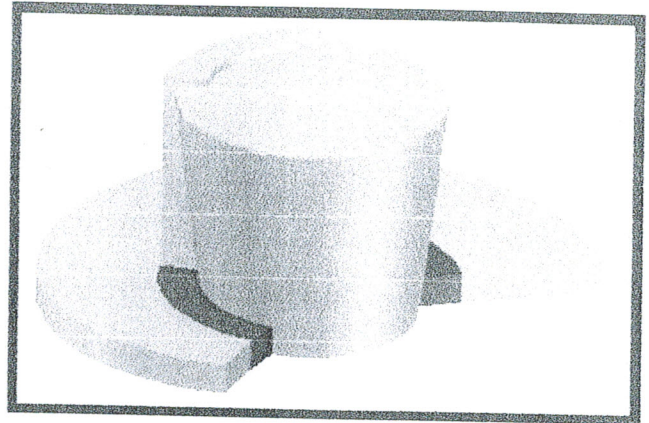
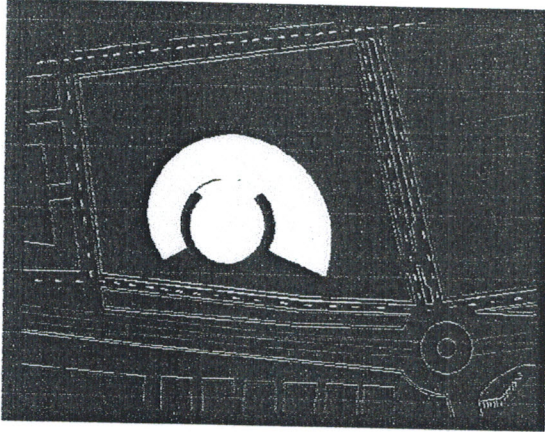
"le point de repère n'est pas nécessairement un grand objet pour accroître leur force il faut :

- 1/contrôler leur contraste avec le contexte
- 2/limiter la hauteur sauf pour un bâtiment "

L'IMAGE DE LA CITE KEVIN LUNCH

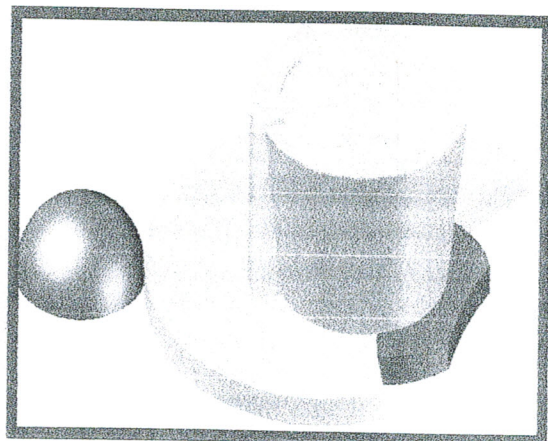
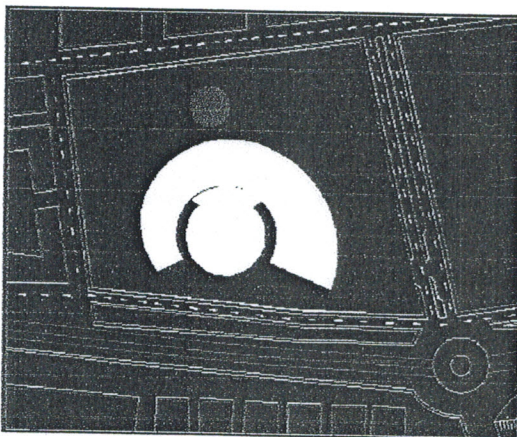


**d. crée un projet lisible :**



" l'imagibilité (ou lisibilité ,ou visibilité):  
 c'est la qualité d'un objet qui provoque de fortes images, grâce a la continuité de sa structure et a la clarté de ses éléments, plus nécessaires que d'autres propriétés comme l'agrément des sens"**L'IMAGE DE LA CITE KEVIN LUNCH**  
 pour cela on essayé de rester dans le principe circulaire pour quand obtient une bonne lisibilité de notre projet.

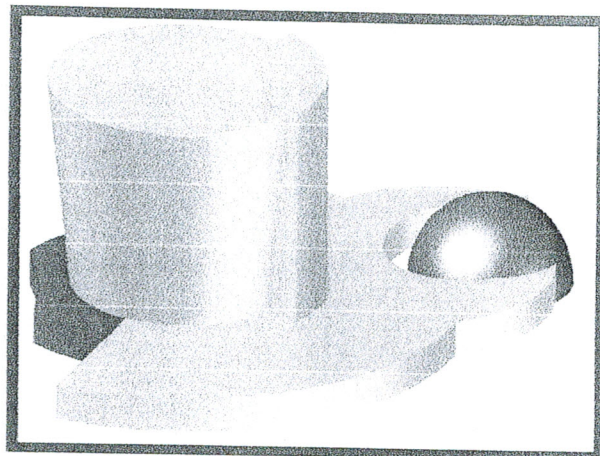
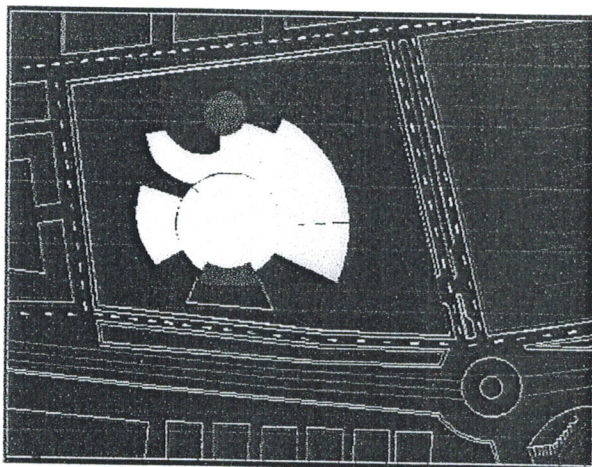
**e. marqué le début et la fin du projet :**



" les trois composantes de l'image mentale consistent en :son identité (ce qui fait qu'on le reconnaît ),sa structure (la relation spatiale de l'objet avec l'observateur )et sa signification."**L'IMAGE DE LA CITE KEVIN LUNCH**



### f. intégré la fin a l'ensemble du projet

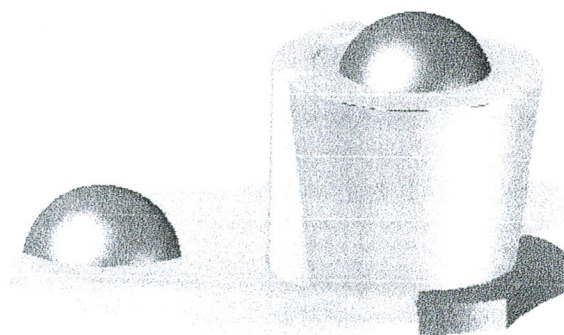
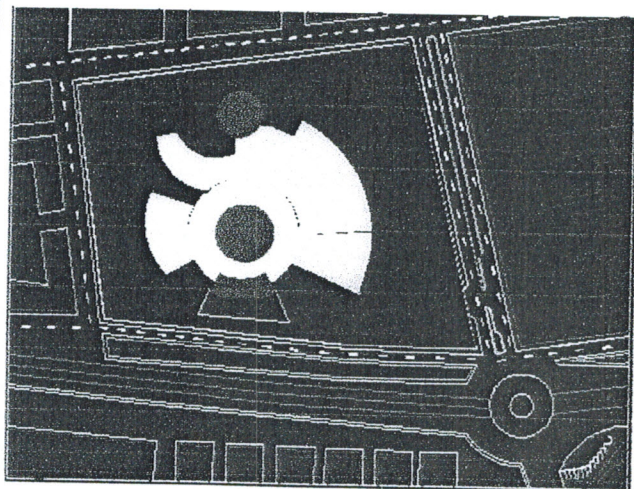


" Bâtir l'image:

Les images sont le résultat d'une interaction, d'un va-et-vient entre le milieu et l'observateur. L'IMAGE DE LA CITE KEVIN LUNCH

Donc on a essayait d'intègre le volume qui marque la fin de notre projet

### h. installer l'atrium

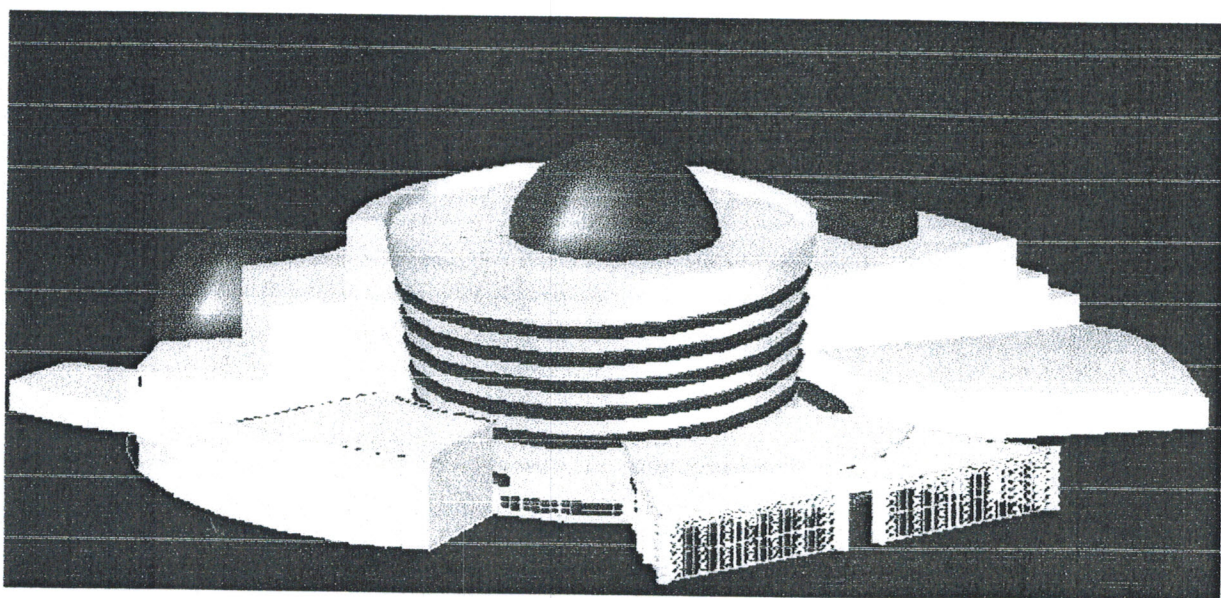
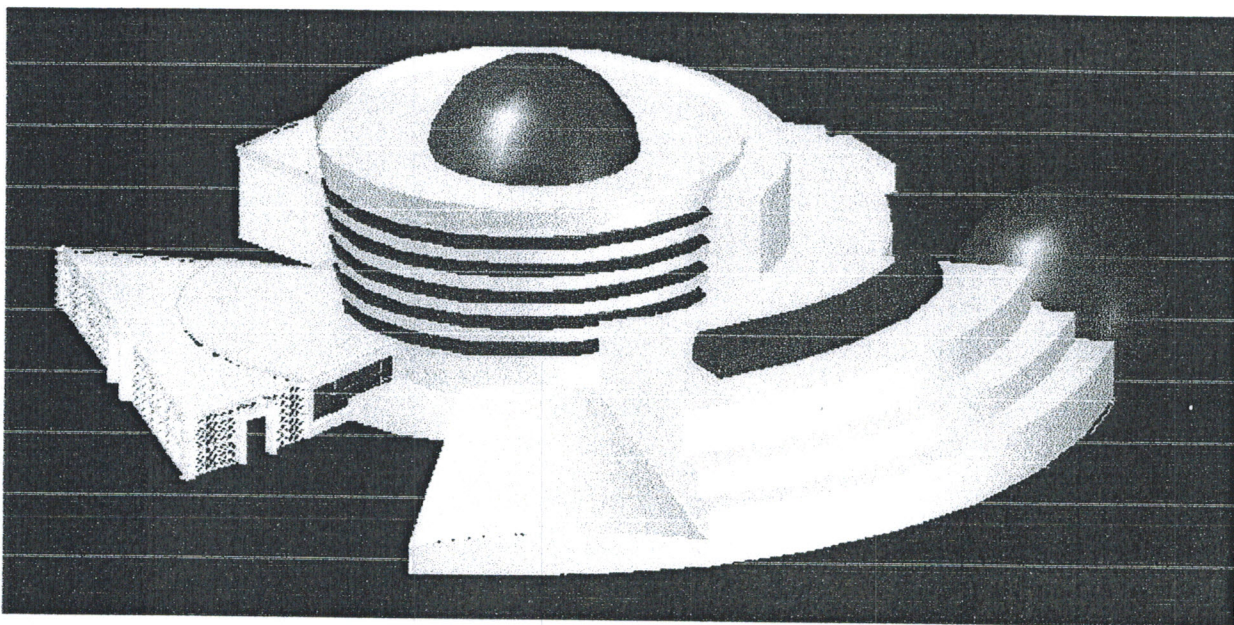


Installer un événement majeur à l'intérieur du projet par un volume qui prendra la forme d'un dôme au-dessous d'un atrium, ce lui ci va provoquer un mouvement à l'intérieur du musée et comme ça la notion du parcours apparaîtra.

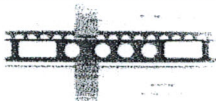


## I. le rythme et les proportions :

Dans cette étape nous avons essayé de faire les dernières retouches sur la volumétrie, Afin de différencier entre les parties du projet, et nous avons procédé des changements au niveau







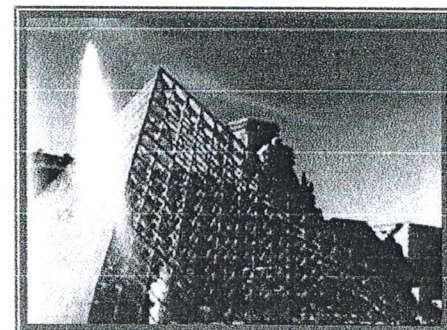
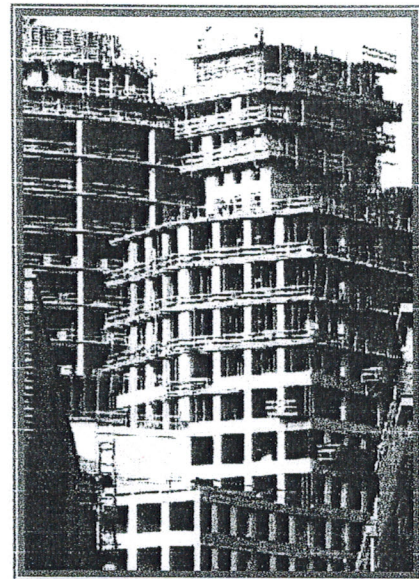
Un musée exige une structure qui assure sa vocation avec un maximum d'espaces d'exposition, permettant une sensibilité importante de ses espaces en leur offrant une flexibilité maximale à travers des séparations et des aménagements adéquats.

De ce fait, nous avons opté pour le système cadre (les portiques en béton armé) dans pratiquement tout le projet. Un choix répondant à nos diverses attentes ; de résistance, de stabilité et même de dégagement d'espace, et présentant des avantages considérables.

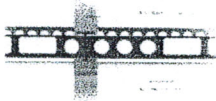
**Le béton armé :**

Le béton est le matériau de liberté qui permet une stabilité et une flexibilité maximale, et nécessite peu d'entretien, résiste bien au feu, mais encore ce choix s'est fait par rapport à la facilité de mise en œuvre.

Toutefois, nous avons eu aussi recours au système mixte ; poteaux en béton et couverture en métal, pour régler une situation relativement délicate dans le projet. Car elle nécessitait l'utilisation d'une couverture en verre portée par une charpente métallique. (L'atrium et le patio)







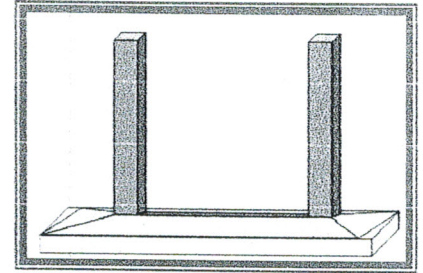
## II. Les gros œuvres :

### II.1. L'infrastructure :

#### Les fondations :

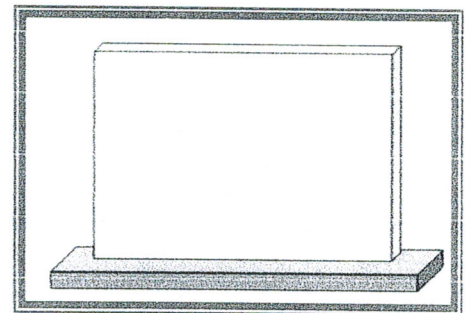
Les fondations sont constituées par l'ensemble des ouvrages qui réalisent l'interface entre les éléments porteurs d'une construction et son sol. Elles ont pour rôle de transmettre les charges supportées par les éléments de la superstructure au sol. Leur forme, leurs dimensions et leur emplacement dépendent étroitement des caractéristiques géologiques du sol sur lequel elles reposent, du poids de la construction qu'elles supportent.

Pour répondre à ces données, nous avons opté pour un même type de fondations :  
Des fondations type superficielles (semelles filantes).



#### Partie souterraine :

Pour réaliser la partie la partie enterrée du projet, un voile périphérique en béton armé est nécessaire pour reprendre les poussées des eaux et des terres .







## II.2. La superstructure :

Le but recherché est d'assurer une meilleure répartition possible des sollicitations à travers la structure afin de faire participer tous les éléments à la dissipation et à l'absorption de l'énergie développée par l'action sismique.

### a. Les poteaux :

Ils sont de forme circulaire pour offrir une élégance architecturale lorsqu'ils sont apparents, rectangulaires ou carré, lorsqu'ils sont incorporés dans les voiles et les maçonneries.

### b. Les planchers :

Les planchers sont des ouvrages horizontaux destinés à :

- transmettre les charges verticales sur des murs ou des poutres et des poteaux.
- séparer ou couvrir des niveaux.
- servir de diaphragme rigide aux bâtiments sollicités par des charges horizontales.

### Les planchers en béton armé :

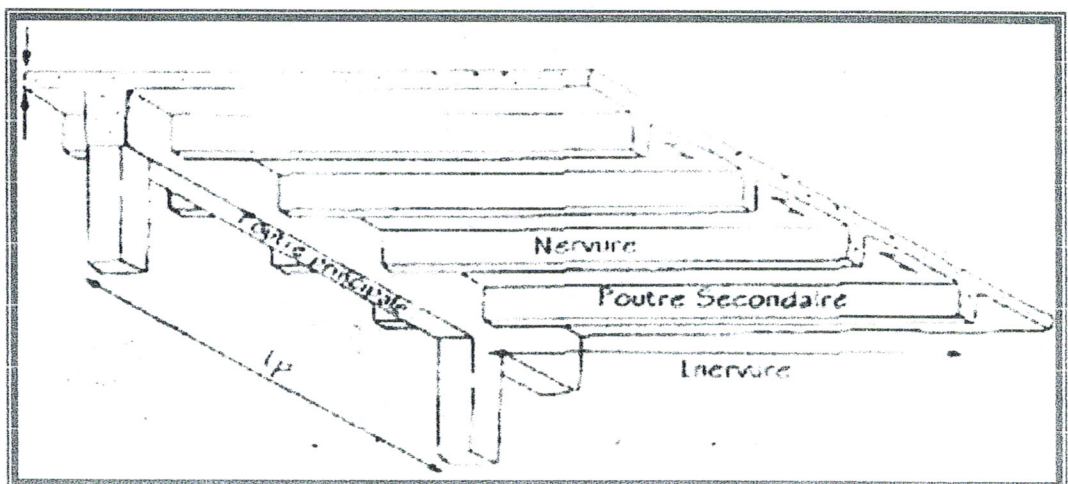
Caractéristiques d'un plancher en béton armé

- . Ils sont incombustibles.
- . Ils sont indéformables.
- . Ils permettent de grandes portées.
- . Ils ne sont pas épais.-Ils ne se détériorent pas à l'humidité.
- . Ils sont souvent sonores.



### Plancher nervuré :

Le plancher utilisé est un plancher à nervures, en dalle pleine nervurée coulé sur place, reposant sur les poutres noyées en lui-même.





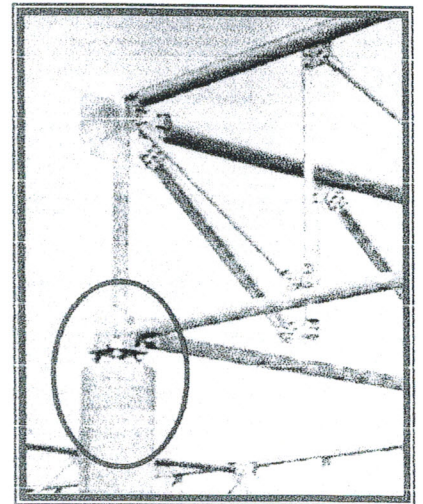


**Caractéristiques :**

- . Il présente une bonne isolation thermique et acoustique et résiste bien au feu.
- . Il assume parfaitement le contreventement horizontal de la structure en plus du rôle décoratif et harmonieux.
- . La hauteur totale ; nervures + dalle varie de 25 à 35cm.
- . Elle porte dans un seul sens lorsque la portée dépasse 4m.
- . Poids propre faible, son exécution permet de récupérer le coffrage et de le réutiliser.
- . Epaisseur de la dalle de compression et le 1/3 de la hauteur totale de la dalle.
- . La largeur d'une nervure est de 8 à 10 cm.

**c. La couverture du patio et de l'atrium :**

Les deux espaces sont couverts par une couverture à structure métallique composée de barres de treilles tubulaires supportée par des poteaux en béton. La couverture résiste ainsi aux sollicitations du vent et du séisme par l'assemblage rigide avec les poteaux en béton.



**d. Le contreventement :**

Le système de contreventement assure la rigidité et la stabilité vis-à-vis des forces horizontales engendrées par le séisme et le vent. Dans notre cas, le contreventement est assuré d'une part par les planchers disposés dans chaque niveau de l'équipement.

**Poteau -poutre à treillis**

**e. Les joints :**

A fin d'assurer une régularité des masse et des rigidités, les joints sont disposées au niveau de l'ouvrage, ces derniers peuvent jouer le rôle des éléments résistants aux charges horizontales tel que les séismes et les vents. Les joints sont placés lors d'un changement de direction ou lors d'une distance importante. Les joints doivent permettre des mouvements horizontaux dus à des dilations de l'ouvrage.





**f. Le bardage :**

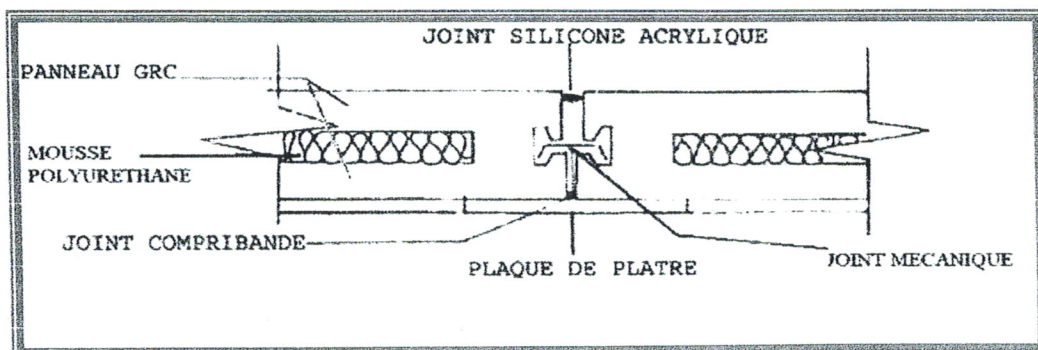
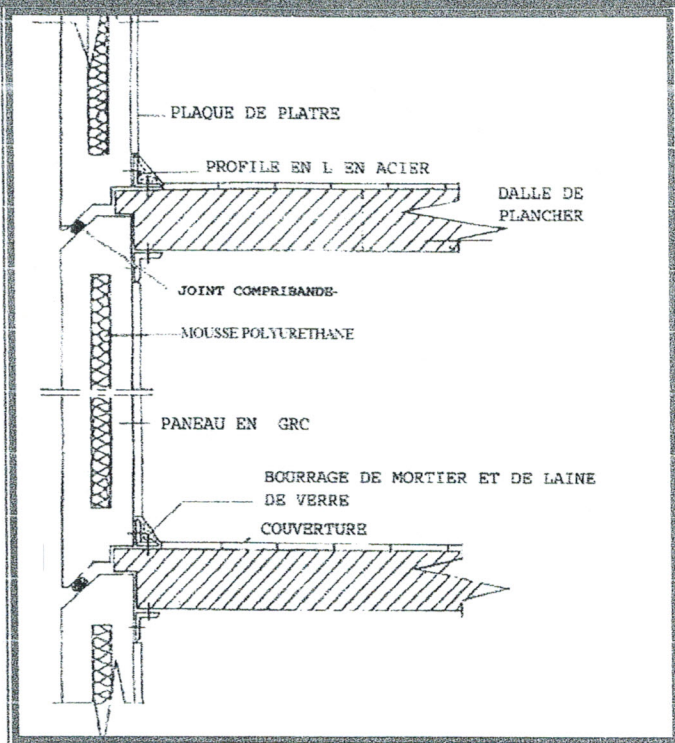
**Panneaux en GRC :**

Le reste des façades vont être réalisés en panneaux sandwich GRC, qui sont composés d'une peau extérieure de 1.5cm, un isolant (mousse phénolique) et d'une peau intérieure en Placoplatre de 2.5cm.

On a utilisé ce type de panneaux pour les avantages suivants :

- . Bonne résistance au feu.
- . Excellente résistance à la corrosion.
- . Bonne isolation acoustique.
- . Bonne finition et légèreté remarquable.

De plus la fixation des panneaux se fera mécaniquement par des cornières qui sont attachées aux poutres par des boulons en tête de marteau et qui doivent permettre deux degrés de liberté pour palier à toute éventuelle déformation (effort du vent, séisme...).



Détail panneaux en GRC





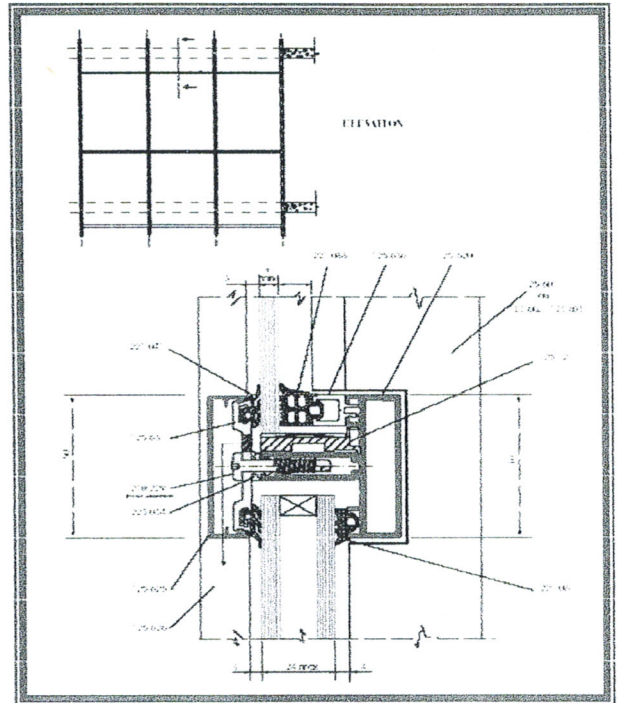
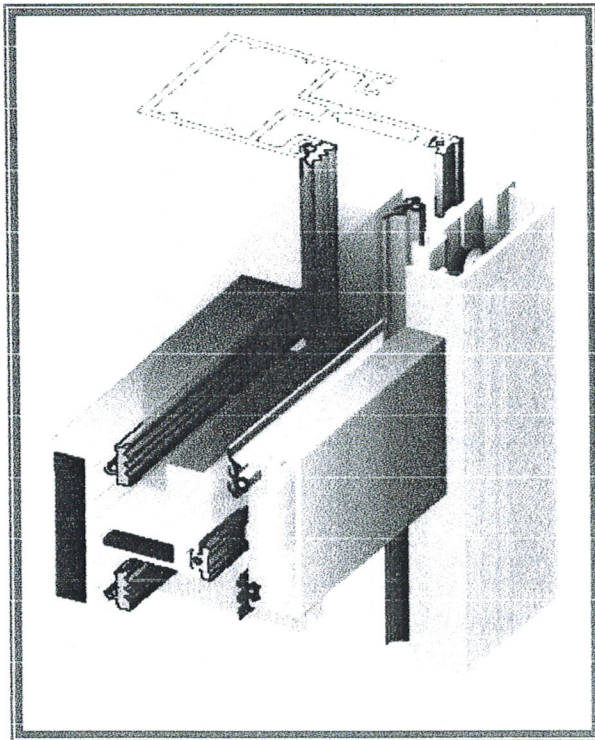
### III. Le second œuvre :

#### III.1. Les murs rideaux :

On utilise des murs rideaux composés de baies vitrées avec châssis en aluminium, monté sur chantier.

On fera usage à ce type de cloison sur les façades suggérant le principe de transparence d'ouvertures et de communication de notre projet.

Ils sont réalisés avec des vitrages isolants et fixes à une structure secondaire formée de montants et de traverses fixés au préalable à la structure du bâtiment par boulonnage.







### III.2. Les cloisons intérieures :

Les cloisons diffèrent suivant leur emplacement et la fonction des espaces dans lesquels elles sont placées, elles ont diverses fonctions :

- . L'isolation acoustique et thermique.
- . Séparation visuelle.
- . Résistance au feu.
- . Support d'ancrage.

#### a. Cloisons fixes :

Elles sont destinées à rester sur place, ses éléments constitutifs nécessitent, lors de leur mise en œuvre des finitions complémentaires. On retrouve ce type de cloisons dans les espaces suivants :

Les locaux techniques : en béton, ces cloisons auront comme rôle la protection contre l'incendie et contre le choc. On les retrouve dans les locaux de chaufferie et de climatisation.

On prévoit d'autres cloisons en briques pour les autres locaux (groupe électrogène,).

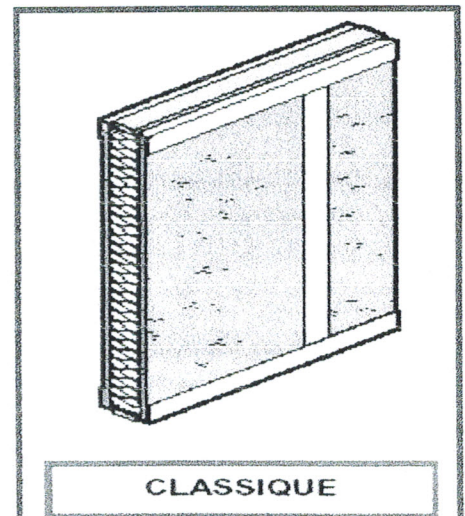
#### b. Cloisons amovibles :

Dans un souci de donner un maximum de flexibilité des espaces, nous avons opté pour l'utilisation des cloisons amovibles, des cloisons permettant des possibilités de modification, offrant des variétés d'espaces d'exposition et s'adaptant aux exigences des utilisateurs des espaces

Elles sont essentiellement composées de deux plaques de plâtre avec un isolant (laine de verre) placé entre les deux plaques.

#### - Cloison pleine classique :

Elles sont constituées d'un remplissage de deux plaques de plâtre, utilisées dans les espaces d'exposition.

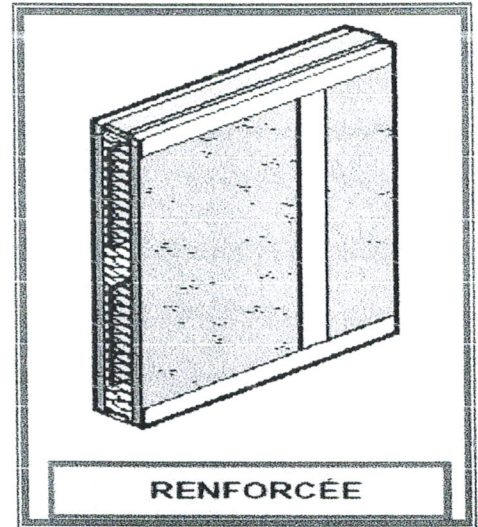






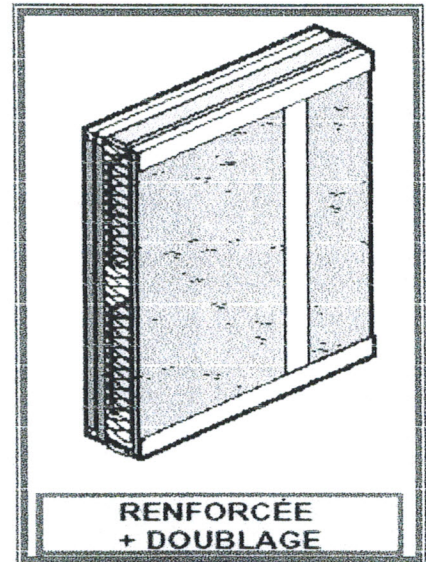
**-Cloison pleine renforcée :**

Constituées d'un remplissage de deux plaques de plâtre avec adjonction de revêtement bitumineux, elles sont utilisées dans les espaces de moyen flux  
(Bibliothèque, salle informatique)



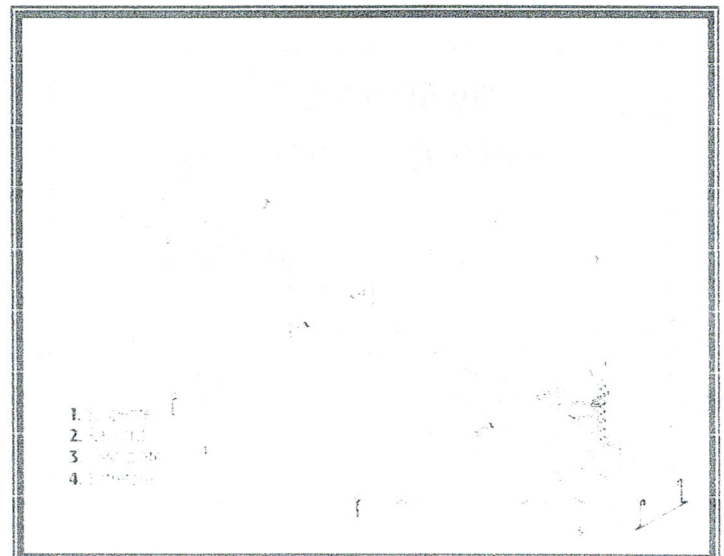
**- Cloison pleine renforcée + doublage :**

Remplissage deux plaques de plâtre avec adjonction de revêtement bitumineux et d'un doublage sur une face  
A fin d'assurer une isolation acoustique, ce type de cloisons sera utilisé dans les ateliers du travail.



**III.3. Les faux plafonds :**

Les faux plafonds sont en plaquette en plaques de plâtre de 12.5mm, ces plaque sont fixées par une sous structure métallique réglable en hauteur des dimensions des plaques sont de 0.60 m X0.60m ou de 0.60mX1.2m Selon le type d'aménagement.







### **III.4. La circulation verticale :**

#### **a. Les escaliers :**

Les escaliers de notre projet sont en béton armé et ils sont chaînés aux éléments qui les portent.

#### **b. Les ascenseurs :**

La circulation mécanique verticale est assurés par un ascenseur placé au niveau du hall d'une capacité de 8 personnes, et un autre pour le service ils sont contrôlés automatiquement et tractés par des câbles dont les portes coulissantes sont obligatoires.

Leurs dimensions sont de 2.40 m de longueur et de 1.80 m de largeur.

### **IV. Corps d'état secondaires (CES) :**

#### **IV.1. Ventilation- climatisation :**

La ventilation et la climatisation permettent à la fois de contrôler l'alimentation et l'évacuation de l'air à l'intérieur d'un espace fermé afin d'éliminer les odeurs et de fournir suffisamment d'oxygène aux occupants.

Pour aérer un bâtiment, le moyen le plus simple est la ventilation naturelle qui utilise la différence de pression entre l'intérieur de l'édifice, la façade exposée au vent et celle qui est à l'abri, ceci engendre une entrée d'air.

Pour les locaux ne disposant pas d'une ventilation naturelle (comme les sanitaires et les sous sol), le renouvellement de l'air se fait en mettant en place une ventilation mécanique contrôlée (VMC) qui se matérialise par un système de gaines communicant directement vers l'extérieur.

A ce niveau là, on implante généralement un ventilateur centrifuge en terrasse qui a pour rôle d'aspirer l'air vicié de ces locaux afin de le renouveler par de l'air neuf.

Pour la cafeteria on installe généralement un procédé qui consiste à aspirer la fumée au dessus de chaque point de cuisson et de la renvoyer vers l'extérieur. Ceci afin d'éviter la propagation des odeurs de ces pièces.

#### **IV.2. Energie électrique :**

L'alimentation en énergie électrique se fait à partir d'un poste transformateur propre à notre projet, situé au entre sol et facilement accessible.

Et pour assurer une ventilation permanente, un certain nombre d'électrogène seront prévus au niveau des locaux techniques en entre sol.





### IV.3. Alimentation en eau potable :

Pour son alimentation en eau potable, notre équipement sera raccordé en réseau d'alimentation en eau potable de la ville.

Pour pouvoir alimenter le système de climatisation, une bache à eau est prévue en entre sol.

### IV.4. La protection contre le feu :

Elle s'effectue en priorité par l'utilisation de matériaux incombustibles :  
Panneaux en plaque, en béton.

De plus, des appareils de détection d'incendie devraient équiper la totalité du musée, toutefois, pour des raisons de coût d'installation et de maintenance, ils ne seront installés que dans les zones sensibles (à grands fréquentation ou d'exposition) et de circulation. Le fonctionnement de ces systèmes de détection repose sur l'émission de signaux acoustiques ou optiques destinés à donner l'alarme et déclencher sans tarder les systèmes de lutte contre l'incendie.

Les mêmes systèmes de détection commandent le démarrage d'un système de ventilation automatique permettant ainsi l'extraction des gaz brûlés. Les gaines de soufflages et d'extractions sont prévues à tous les niveaux et à différents endroits sensibles.

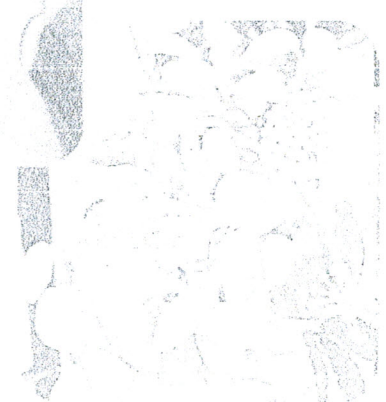
Nous prévoyons aussi des moyens d'extinctions de feu, moderne et puissant :

- Extinction automatique à eau / CO2 / hydrocarbures halogènes ;
- L'eau étant bien entendue à prescrire dans de nombreux cas ;
- Portes, rideaux coupe feu ;



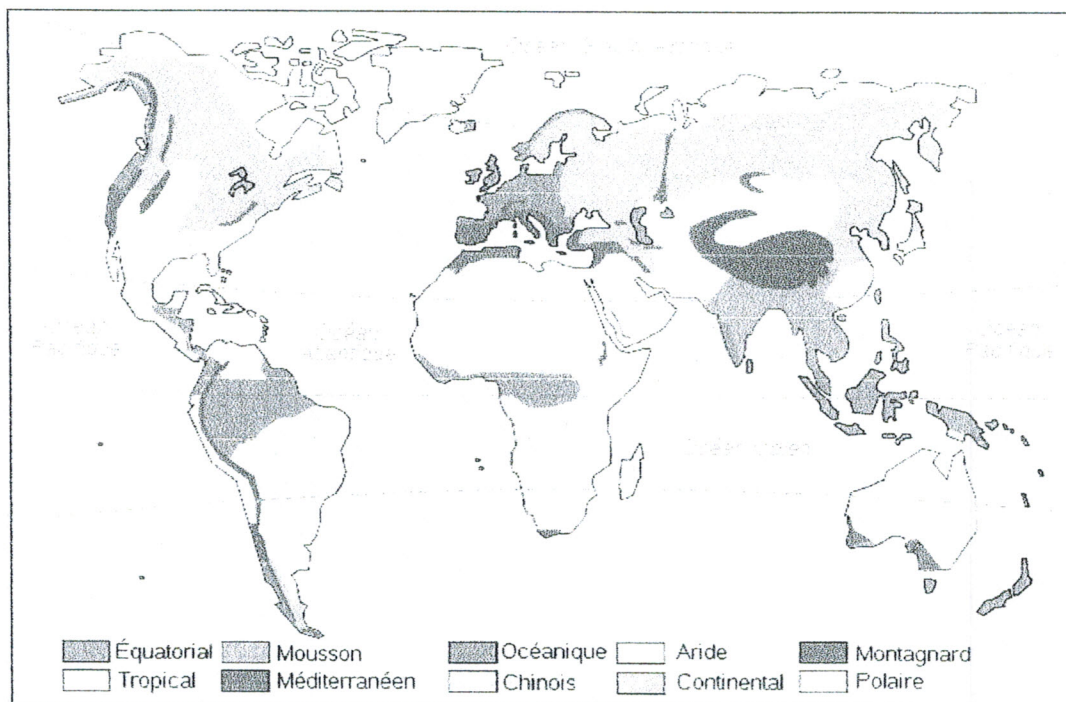
## Chapitre 7:

# Approche environnementale





## 1-Climat méditerranéen :



Le climat méditerranéen est un type de climat tempéré (ou « tempéré chaud » ou « subtropical », selon les considérations), qui se caractérise par des étés chauds et secs et des hivers doux et humides.

### a. Caractéristiques

La position intermédiaire des régions à climat méditerranéen entre les dépressions tempérées et les anticyclones subtropicaux explique que la saison froide soit humide et soumise à un temps variable et que la saison chaude soit sèche et soumise à un temps peu variable. Plus on va vers les pôles, plus la sécheresse estivale est courte et moins marquée ; plus on s'approche de l'équateur, plus la sécheresse estivale dure.

Bien souvent, la limite de la culture de l'olivier correspond à la zone d'extension de ce climat. Cet arbre est endommagé par le gel si la température descend au-dessous de  $-10\text{ }^{\circ}\text{C}$  en période de repos végétatif hivernal et supporte plusieurs mois de sécheresse.

### b. Précipitations

La sécheresse estivale est une caractéristique du climat méditerranéen : pendant les mois les plus chauds, les précipitations deviennent rares voire inexistantes, et le ciel est lumineux et dégagé. L'anticyclone subtropical remonte en latitude et recouvre les régions



méditerranéennes. Elle augmente quand on va vers le sud : trois mois dans le Nord du bassin méditerranéen, six mois au Sud du bassin, et jusqu'à dix mois au Levant ou en Égypte.

En revanche, les hivers sont bien arrosés dans les régions pas trop abritées des influences maritimes. Les zones les plus proches de l'équateur et celles situées sur les façades ouest des continents connaissent leur maximum de précipitations en hiver, tandis que les régions au nord du bassin méditerranéen connaissent des maxima de précipitations en automne (nord-ouest) ou au printemps (nord-est), avec quelquefois un minimum hivernal dans les régions un peu abritées des influences maritimes (Espagne, Provence intérieure, Sicile intérieure).

L'autre caractéristique des précipitations en milieu méditerranéen est leur faible fréquence et leur intensité. Si les cumuls annuels moyens sont compris entre 300 et 1 000 mm (un peu plus dans certaines montagnes), la fréquence est faible : moins de 100 jours par an. Les températures élevées favorisent le développement d'orages violents quand la masse d'air devient instable. L'équivalent de la moitié de la lame d'eau annuelle moyenne peut s'abattre en une journée lors d'épisodes pluvieux intenses (ex. épisodes cévenols).

La douceur des hivers rend la neige très rare sur le littoral, mais l'arrière-pays montagneux, soumis à un climat refroidi par l'altitude, peut connaître des chutes de neige quelquefois abondantes en hiver comme au Maroc (rif).

### c. Températures

Les températures moyennes annuelles sont plus chaudes que dans la zone tempérée, avec une douceur remarquable dans le nord du bassin méditerranéen (côtes espagnole, française et italienne) due à la température de la Méditerranée en hiver.

La température en été est très variable. Sur les façades océaniques, les étés sont tempérés par la fraîcheur de l'océan près des côtes. Autour de la Méditerranée et dans l'intérieur des terres, les étés sont très chauds (température moyenne supérieure à 22 °C tout autour du bassin) ; dans l'intérieur des terres, les températures maximales dépassent très souvent les 30 °C en été, et approchent facilement les 40 °C, en particulier vers l'est ou le sud du bassin, y compris dans les régions montagneuses.

L'hiver est doux et les températures moyennes du mois le plus froid sont généralement supérieures à 9 °C (9,5 °C en janvier à Rabat), sauf dans le nord du bassin où les influences océaniques et continentales se font sentir (7 °C en Catalogne, 6 °C en Provence, 5 °C au nord de la Grèce et en Dalmatie). La variabilité thermique est importante en hiver et aux intersaisons, quand les dépressions des latitudes moyennes avancent vers l'équateur, et faible en été, car un anticyclone stationne et garantit un temps sec et stable. Dans les zones les plus exposées aux influences maritimes, le réchauffement est lent au printemps et l'automne est très doux.

D'après la classification de Köppen, la température du mois le plus froid doit être comprise entre -3°C et 18°C. Si la température du mois le plus chaud est supérieure à 22°C, le climat est de type *Csa*, sinon il est de type *Csb*.

Les températures moyennes sont donc : hiver : + de 5 ° été : entre 25 et 40 °



## 2-Plantes méditerranéennes :

Les formations végétales naturelles sont très variées en zone méditerranéenne, car la disponibilité des ressources en eau est très variable d'un endroit à l'autre. En dehors des vallées, on trouve principalement 3 types de végétation :

- la garrigue, sur les sols calcaires où dominent le chêne kermès ou le chêne vert. Il s'agit d'une végétation basse considérée comme une dégradation de la forêt méditerranéenne originelle.
- le maquis, sur les sols acides (siliceux) et qui regroupe des espèces comme l'arbousier, le lentisque ou le chêne-liège ;
- la pinède, formée généralement de pins d'Alep ou de pins parasols.

On trouve aussi des forêts de feuillus dans les régions les plus humides (ex. Ligurie, Toscane, Rif). Les sols des régions soumises au climat méditerranéen sont souvent très sensibles. La brutalité des précipitations et le relief favorise l'érosion des terrains où les arbres ont disparu.

### a. Oliviers de tous âges

L'olivier est, par excellence, l'arbre du bassin méditerranéen. Symbole de longévité, cet arbre redoute plus l'excès d'humidité que le froid. Il peut résister jusqu'à -15°C.



### b. Palmiers incontournables et originaux

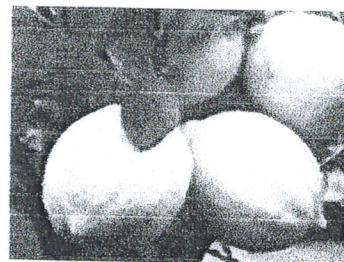
Le palmier est le symbole pur de l'exotisme au jardin. Retrouvez notre sélection de palmiers rustiques aux feuillages et écorces variés et pouvant résister jusqu'à -15°C. Retrouvez également notre collection de palmiers très originaux : palmier d'Hawai, palmier Reine... Retrouvez tous nos palmiers





### b. Agrumes : oranger, citronnier, clémentinier

De l'orange à la clémentine, sans oublier le citron vert ou le kumquat, les fleurs parfumées et les fruits des agrumes sont des indispensables de notre véranda ou de notre jardin. Vous y trouverez également de gros sujets pour un effet immédiat.



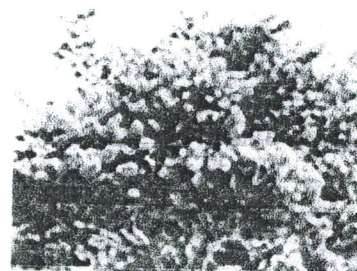
### c. Bougainvillées

Somptueux par leurs coloris qui vont du blanc au violet, en passant par le jaune, les bougainvillées sont les plantes grimpantes du midi par excellence. Leurs floraisons sont éclatantes et donneront une vraie touche de couleur. Leur croissance est très rapide.



### d. Lagerstroemias

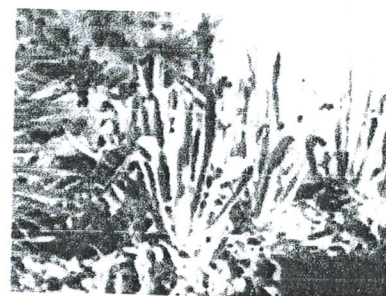
Attractifs en toutes saisons, en été avec leur floraison qui s'épanouit sur plusieurs mois dans l'année, en automne avec leur feuillage coloré et en hiver avec leur écorce décorative. Les lagerstroemias conviennent à la fois en isolé, en alignement pour les formes d'arbres et en massif, potée ou sur le balcon pour les variétés en touffe.



### e. Bananiers et plantes à feuillages exotiques

Les plantes à feuillage exotique ont la particularité d'avoir un feuillage épais et très décoratif (ce qui rajoute à votre jardin ou votre terrasse une connotation très méditerranéenne). Feuillage bleu, jaune ou vert, elles sont souvent très rustiques.

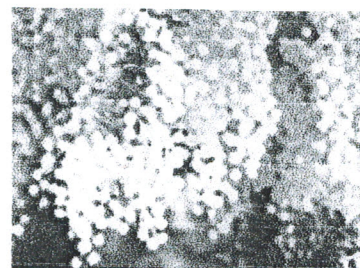
Les bananiers peuvent résister jusqu'à des températures inférieures à -10°C.





**f. Mimosas**

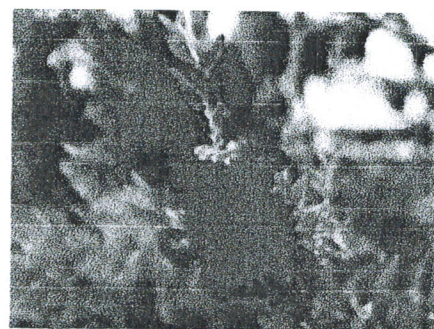
Le cœur de l'hiver ! Des pompons de fleurs jaunes délicatement parfumées tout l'hiver, sans oublier les mimosas qui fleurissent tout au long de l'année! Ils résistent au froid plus que l'on ne le croit.

**g. Lauriers roses**

Les fleurs sont simples ou doubles, rose, rouge, orange, blanche... Appréciez la diversité des lauriers roses, que l'on cultivera en bac au nord de la Loire. Retrouvez aussi notre sélection de variétés résistantes au froid.

**h. Lantanas, callistémons, grévillés...**

Ces arbustes ont des fleurs absolument sublimes et particulièrement colorées. Ils sont à utiliser en climat doux. Leurs couleurs et leurs formes de fleur vous raviront. Ils se comportent parfaitement en bac au nord de la Loire mais doivent être tout de même protégés avec un voile d'hivernage.





## Conclusion générale :

Ce long et difficile travail, à été pour nous une expérience unique, une découverte au sens propre du mot.

Un projet d'architecture n'est jamais fini ; c'est une esquisse qui peut s'enrichir continuellement, c'est une tentative d'arriver à un tout cohérent en réponse à des questions objectives fixées initialement mais susceptible de subir des ajustements au gré des exigences nouvelles au plan économiques et sociales.

Il n'est certainement pas le résultat d'une équation mathématique complexe, bien qu'étant matérialisé par la géométrie.

Il est en effet, une interprétation très subjective de différents paramètres précédemment étudiés. Ces derniers on dirigés d'une certaine manière ; la réflexion.

D'autres paramètres, tel que le temps, on a arrétés la production, la réflexion quant à elle, doit continuer.

De ce travail nous concluons que l'architecture est un éternel compromis et de cela nous avons une citation de **Richard MEIER** et ces circonstances :

« Il est difficile à mon avis, pour ne pas dire impossible, de créer des formes aussi parfaites que celles présentés dans ma nature. »

« La nature fait ça mieux que nous, mais ce que nous pouvons faire en revanche, c'est concevoir des formes qui, d'une certaine manière, sont interdépendantes sans qu'elles le soient peut être dans la nature, c'est ce que j'essaie de faire, je crois, je m'efforce de trouver une forme de construction qui ait un sens sur le plan humain et un lieu avec l'idée des lieux. »



## Bibliographie :

### Ouvrage :

Plan d'architecture de la ville Ed Culva Venise 1989  
Urbanisme et système sociaux KHELADI MOKHTAR .  
25 musée christine desmoulins  
Eléments d'introduction à l'urbanisme Maouia Saidouni. Ed Casbah.  
L'art des structures. Aurelio Muttoni Ed presse polytechnique.  
L.Allegret musée Ed moniteur paris 1989.

### Les revues :

Musée d'ethnographie AA 326.  
Musée TA 368.  
Architecture française 402.  
Arch. méditerranéenne N-61.  
Musée d'hier et d'aujourd'hui TA326.  
Musée TA 482.  
Parc de la villette TA 370.